**Chapitre 01 : Carte Noire**

**PDV de BB**

J'ai toujours pensé que les femmes comme nous naissaient belles.

Mais la beauté a de nombreux niveaux, comme les prix des consommations dans les lieux de divertissement tard le soir.

Je n'aime pas les gens qui font semblant de ne pas être humains — comme une fille si ivre qu'elle ne peut même pas tenir debout. Mais dès qu'elles repèrent une cible intéressante, elles retrouvent soudain l'énergie de lever les mains, de danser sans vergogne sur les épaules des hommes et de faire comme si de rien n'était.

Cela me frustre tellement que je ne peux m'empêcher de m'exprimer durement.

En tant que femme véritable qui sait se tenir, elle ne devrait pas agir ainsi...

J'observais la scène se dérouler depuis le canapé derrière la barrière vitrée du balcon VIP.

"BB, regarde ça."

"Hein ?"

"Qu'est-ce qu'une fille comme Love fait ici ? Elle n'a pas l'air sociable. Quel genre de personne porte un sweat à capuche et un short au pub ?"

J'ai regardé Fern, une de mes amies, qui pointait du doigt la personne dont l'autre partie parlait.

Sa camarade de classe s'appelle "Love", tout le monde sait que c'est une personne tranquille et qu'elle n'a pas beaucoup d'amis.

Que Love apparaisse dans un endroit comme celui-ci, ça ne semble pas du tout normal.

"Hé, où est-ce que cette fille a entraîné cette femme ?"

"Alors qu'est-ce que tu veux lui faire ?"

J'ai demandé en fronçant les sourcils devant la curiosité de Fern.

"Tu veux vraiment savoir."

"Hé, BB, si tu as un peu d'alcool dans la bouche, tu dois être douée pour parler..."

Je ne me soucie pas de ces plaintes. Honnêtement, je ne me comprends même pas moi-même. Chaque fois que l'alcool touche mes lèvres, j'ai juste envie de dire tout ce qui me vient à l'esprit.

"Hé, regarde cette fille qui marche avec elle — waouh, elle est tellement belle."

Même si je n'ai fait que taquiner mon amie il y a un instant, je suis devenue curieuse. Hein... Les gens sont comme ça... Moi aussi.

Hé ! Attends une minute...

Même si Love portait un sweat à capuche à manches longues, mes yeux ont aperçu un bracelet en forme de clou, un article typique d'une célèbre marque de luxe.

Le bracelet est argenté et brillant avec de beaux diamants autour du fermoir. S'il est authentique, le prix atteint certainement six chiffres. Quelqu'un d'aussi simple que Love ne pourrait pas s'acheter quelque chose comme ça.

"Cette fille est étrange. Depuis que nous nous sommes rencontrées, elle n'a jamais socialisé ni été proche de qui que ce soit. Alors pourquoi est-elle venue ici ?"

Fern a continué à parler.

J'ai sorti ma carte de crédit de mon sac avant de la donner à Fern. Je n'ai pas oublié de me connecter à l'application pour fixer des limites, sinon elles dépasseront le budget, comme c'est souvent le cas.

"Fern, je m'en vais. Vous pouvez continuer à boire. Voici ma carte."

"La limite a été fixée. Vous pouvez boire pour cinq mille ce soir."

"Hé, qu'est-ce qui ne va pas chez toi ? Pourquoi es-tu partie tout d'un coup ?"

"J'ai oublié que j'avais des choses à régler. On en reparlera plus tard."

D'habitude, je ne fais jamais attention aux affaires des autres, ni ne m'en mêle. Je ne sais pas pourquoi, mais avec Love, c'est comme si quelque chose m'attirait.

Peut-être que c'est l'éclat de son bracelet en argent — ou peut-être que c'est juste l'alcool qui me rend étourdie.

J'ai suivi la fille au visage doux jusqu'au parking. Mes yeux ont scanné la zone, mais il n'y avait aucun signe d'elle.

Est-elle déjà revenue...?

"Love, lâche-moi. Tu me fais mal !"

"Tu n'as pas tenu ta promesse !"

"Je suis vraiment désolée. Je n'ai pas fait exprès."

Dès que j'ai entendu le nom, j'ai instinctivement suivi la conversation des deux femmes, essayant de rester aussi silencieuse et calme que possible pour qu'elles ne me remarquent pas.

"Je ne peux pas vraiment dire que ce n'était pas intentionnel, n'est-ce pas ? Je t'ai dit de ne parler de nous à personne. Si tu veux quelque chose, sois directe."

"Alors... est-ce que je peux avoir vingt mille ? Je jure que je n'en dirai pas un mot."

"Hm... Celle qui a fait l'erreur doit en assumer les conséquences — pas celle qui demande quelque chose."

L'image que j'avais de Love — mon amie de fac qui n'aimait jamais socialiser — n'était rien de ce que je voyais maintenant. Elle avait complètement abandonné cette façade. Au lieu de cela, elle semblait arrogante d'une manière que je n'avais jamais vue auparavant.

J'ai continué à écouter en secret, accroupie derrière une voiture garée juste assez loin pour ne pas être remarquée. Pourtant, je n'ai pas pu m'empêcher de sortir mon téléphone pour enregistrer une vidéo comme preuve.

J'avais peur que Love menace ou blesse l'autre femme.

Puis soudain, une silhouette au visage doux — tout comme Love — s'est approchée d'une jeune femme en robe noire moulante et a poussé sa petite silhouette contre une voiture de luxe rouge. Pourtant, Love n'avait pas l'air le moins du monde inquiète que la voiture soit rayée.

"L... Love, je suis désolée."

"Que devrais-je faire ?"

"Oh, ça fait mal !"

Love a levé la main et a saisi le menton de la femme, son geste rempli d'un pouvoir étrange et autoritaire — comme si elle avait la capacité de dominer complètement la personne en face d'elle.

"Alors, laisse-moi réfléchir à ta punition d'abord. Je t'appellerai plus tard,"

Elle a dit, relâchant la femme et croisant les bras.

"Va où tu veux. Rien d'autre n'a besoin d'être dit."

J'avais toujours mon téléphone en main, enregistrant secrètement chaque mouvement de Love. J'ai instinctivement couvert ma bouche, ne voulant pas que le moindre son ne s'échappe dans l'enregistrement.

Je n'aurais jamais pensé voir ce côté de quelqu'un que je connaissais. On ne peut vraiment pas comprendre les gens en ne regardant que leur visage.

Dès que la compagne de Love s'est éloignée, j'ai rapidement arrêté l'enregistrement et glissé mon téléphone dans ma poche, prête à me faufiler immédiatement — mais...

"Sors de là. Tu te caches depuis un moment. Qu'est-ce qu'il y a ? Tu veux me parler ? Tu ne parles peut-être pas... mais je pense que tu en as envie."

La voix de Love était calme, les mots courts et fluides — prononcés comme si nous étions familières, comme si nous nous connaissions profondément. Il n'y avait aucun signe d'hésitation ou de détresse dans son ton.

Je suis restée figée derrière la voiture, trop secouée pour bouger. Mon cœur battait la chamade, et je n'étais même pas sûre qu'elle me parlait — jusqu'à ce que j'entende les mots suivants.

"Sors, BB. Je sais que tu me regardes depuis longtemps... en secret."

J'ai été choquée quand un visage familier — quelqu'un à qui je n'avais même jamais parlé — a crié mon nom. Pourtant, malgré ma surprise, j'ai trouvé le courage de lui faire face. Après tout, j'avais la preuve vidéo sur mon téléphone.

"Bonjour, Love."

"Sais-tu que d'écouter les conversations des autres est... impoli ?"

J'ai haussé les épaules avec désinvolture et suis sortie pour lui faire face. Love était appuyée contre la voiture de luxe rouge, les bras croisés, complètement indifférente, comme si elle se fichait que le propriétaire la voie ou non.

"Je sais," ai-je répondu avec un sourire narquois.

"Mais c'était juste trop intéressant pour l'ignorer."

J'ai choisi de répondre sur un ton sarcastique. Peut-être qu'à cause de l'influence de la boisson que j'ai bue, je me suis sentie plus courageuse à ce moment-là.

"Intéressant... est-ce intéressant de se mêler des affaires de quelqu'un d'autre ?"

Une expression de suspicion a traversé son visage alors qu'elle me fixait.

Voyant cela, j'ai esquissé un léger sourire, j'ai fouillé dans ma poche et j'ai sorti mon téléphone portable. J'ai montré des extraits qui pourraient l'exposer, puis j'ai regardé la personne en face de moi comme si j'avais déjà gagné.

"C'est là que ça devient intéressant. Et si tous tes amis de ton département — ou même de toute l'université — découvraient que tu es en fait une personne assoiffée de pouvoir qui a recours à la violence ?"

"..."

"Ce serait bien de télécharger cet extrait sur les réseaux sociaux, ou peut-être..."

"Combien tu veux ?"

"Hein ?"

L'autre personne a soudainement posé la question sans prévenir et a marché droit vers moi. Sans hésiter, elle m'a attrapé le bras et m'a tirée près d'elle.

Le parfum familier du parfum Dior cher du corps de Love a frappé le bout de mon nez. Mais avant que j'aie eu la chance de dire quoi que ce soit, elle m'a poussée fort — vers une voiture de luxe rouge.

"Aïe ! Qu'est-ce que tu fais ?!"

"Dis-moi, combien tu veux ?"

"Est-ce que j'ai l'air de quelqu'un qui veut de l'argent ?"

"La plupart des gens qui font ça veulent gagner de l'argent."

J'étais toujours confuse à propos de cette fille introvertie. Quelque chose ne collait pas. Elle n'avait pas l'air de quelqu'un qui avait beaucoup d'argent à jeter par les fenêtres.

"Pourquoi ne parlons-nous pas ailleurs ? Quelqu'un pourrait rayer la voiture."

"Si c'est le cas, qu'il en soit ainsi."

"Love !"

"Eh bien, c'est ma voiture. Ça n'a pas d'importance si elle est rayée."

Attends — cette voiture appartient à Love ?

"Qu'est-ce que tu veux dire ?"

Je suis restée là, abasourdie.

"Combien tu veux ? Est-ce que vingt mille suffisent ? Mais... tu es une célébrité, n'est-ce pas ? Vingt mille devraient suffire."

"Pas assez..."

Cette fille est-elle vraiment si riche qu'elle possède une voiture de luxe et peut donner de l'argent si facilement ?

Je pouvais à peine croire ce que j'entendais. J'avais toujours pensé que Love était une étudiante boursière — calme, polie, le genre de personne qui ne socialisait pas beaucoup. Mais ce que je voyais maintenant a complètement brisé cette image.

J'ai continué à la regarder, pleine de questions et de confusion. Et puis, j'ai de nouveau été choquée — Love portait une chemise à manches longues de Balenxxxga !

"Qu'est-ce qui ne va pas ? Pourquoi as-tu l'air d'avoir vu un fantôme ?"

"Quoi... ? Non,"

J'ai répondu rapidement, mettant ma main derrière mon oreille et ajustant mon ton pour paraître normale.

Cette fille n'est clairement pas une personne ordinaire. Même si elle est habillée de vêtements décontractés, tout ce qu'elle porte vaut autant que l'acompte sur une voiture de luxe.

J'ai commencé à réfléchir — peut-être que je pourrais en tirer quelque chose de bien. Si elle est riche et puissante, et que je joue bien, peut-être que je peux utiliser mes propres astuces pour négocier avec elle. Peut-être que je peux l'empêcher de faire quelque chose comme ça à quelqu'un d'autre.

"Love, ce que tu fais n'est pas bien. Tu ne peux pas menacer les gens comme ça. Comment as-tu pu..."

"BB, si tu ne sais rien, alors ne dis rien."

"Pourquoi ne saurais-je pas ? J'ai des preuves. Ou devrais-je les télécharger sur les réseaux sociaux pour que tu réalises enfin à quel point c'est mal ?"

"Dis juste ce que tu as à dire. Ne joue pas avec tes mots. C'est agaçant !"

"Un sac de marque en échange de ce secret."

J'ai fait l'offre en lui montrant une photo d'un sac de créateur sur mon téléphone, parlant sur un ton charmant.

Quand je l'ai vue baisser les yeux, profondément dans ses pensées, j'ai immédiatement tendu la main, pinçant doucement son menton avec mes doigts et fronçant légèrement les sourcils.

Voyant sa réaction, je n'ai pas pu m'empêcher de sourire de satisfaction.

Huh.... Et je pensais que tu étais une si bonne personne...

"C'est tout ce que tu veux ?"

"Hein ?"

"Je ne m'attendais pas à ce que tu sois aussi humble."

Le nouveau sac que j'ai demandé coûte des centaines de milliers. Et pourtant, c'est toujours moins que ce que cette femme a offert plus tôt — juste vingt mille. Mais maintenant, elle agit comme si j'étais la cupide ?

"Comment ça, c'est trop peu ?"

"Tu rêves ? Tu veux échanger un sac aussi bon marché contre mon secret ?"

Même si l'autre partie valait des dizaines de milliers de bahts, elle ne semblait pas découragée par mon défi. Pourtant, je n'allais pas reculer juste à cause de son insulte.

"Alors ça veut dire que ça ne te dérangerait pas si je publiais l'extrait ?"

"Vas-y."

"BB, es-tu sûre de vouloir faire ça ? Tu n'as pas de travail dont tu dois t'inquiéter ?"

"Qu'est-ce que ça a à voir avec mon travail ?!"

Elle a soudainement parlé de mon travail. Qu'est-ce que ça a à voir avec quoi que ce soit ?

"Juste un sac pour mon secret ? C'est un peu bon marché,"

Elle a dit avec un sourire malicieux. Puis elle s'est penchée et a chuchoté,

"Ne serait-il pas mieux d'accepter mon offre à la place ?"

"Quelle offre ?"

"Appartient-moi et pendant notre contrat, je te donnerai une carte noire."

**Chapitre 02 : À Bientôt**

**PDV de Love**

Il y a tout juste une heure, ma vie ennuyeuse a pris fin. Maintenant, derrière ce visage indifférent, un sourire vient si facilement — sans effort. Depuis combien de temps n'ai-je pas été aussi heureuse ?

La belle fille semblait plutôt satisfaite de l'offre tentante que je lui ai faite. Même si son visage était sans émotion, comme si elle ne ressentait rien du tout, au fond, je savais qu'elle le désirait tellement que sa peau elle-même semblait picoter.

Ses yeux ont brillé quand j'ai mentionné la Carte Noire — c'était indéniable.

L'autre fille n'avait plus aucune importance. Comme un vieux jouet oublié.

Hé, tu vas vraiment me faire du chantage ? C'est rapide, BB...

Le nom de la belle fille est BB. C'est une camarade de la faculté des arts de la communication — et pas n'importe quelle camarade, mais une star du campus.

De plus, c'est une actrice montante, récemment découverte par un chasseur de talents qui l'a convaincue de signer avec une agence. Sa première série a été diffusée hier soir, et boom — elle est devenue une sensation.

On ne peut pas nier que BB est exceptionnelle. Elle est magnifique. Dans une de ses interviews, elle a même dit :

"Je n'ai jamais eu recours à la chirurgie esthétique."

Ah, le monde du spectacle...

Quand on rencontre quelqu'un comme ça, on le voit comme un joyau rare. Et ce joyau... est sur le point de devenir mien. Juste pour que vous le sachiez. BB est peut-être sous contrat avec quelqu'un d'autre — tant pis, ça n'a pas d'importance.

Honnêtement, je me fiche de qui est BB ou de l'attention qu'elle attire. Tout ce qui m'importe, c'est qu'elle soit belle et intrigante. Mais quand quelqu'un s'immisce dans mon espace personnel et utilise mon secret comme un jeu — ça, je n'aime pas.

Mais si c'est BB qui vient à moi...

Alors il n'y a aucune raison de refuser.

Est-ce ce que l'on ressent quand on gagne à la loterie ? Non, c'est plus que ça. C'est comme tomber sur un chaton perdu... Une coïncidence chanceuse.

Même si nous sommes dans le même département depuis des années, je n'ai jamais parlé à BB. J'ai toujours pensé qu'elle était bien élevée et réservée, mais de près... l'odeur de l'alcool disait le contraire.

Elle a dû boire pas mal pour oser défier quelqu'un qu'elle connaît à peine...

Dommage, BB. Parce que la personne que tu as défiée... c'est Love.

**Il y a une heure**

"Quel est notre contrat ?"

"BB, tu fais semblant d'être bête ? Tu ne l'étais pas quand tu as demandé ce sac qui vaut des centaines de milliers il y a quelques minutes."

"Alors qu'est-ce que tu veux que je fasse ?"

"Sois mon amant. Gâte-moi. Rends-moi heureuse. Tout comme le dit le contrat. Si tu peux faire ça, quoi que tu veuilles... je m'assurerai que tu l'obtiennes. Je l'empilerai tout devant toi moi-même."

Oui, j'ai semé la graine et fait l'offre. Et BB... pourrait bien être intéressée.

Mais comme il était déjà tard, je ne voulais pas faire traîner les choses. J'ai pensé que nous en reparlerions demain à l'université. J'aurais ma réponse à ce moment-là.

"Rentres et réfléchis bien à ta décision."

J'ai dit mes derniers mots, je me suis retournée et j'ai ouvert la porte de ma nouvelle voiture. Je l'avais achetée il y a seulement quelques mois. Ce soir, j'ai ouvert le toit pour profiter de la brise fraîche.

"D'accord."

"..."

Avant que je puisse entrer, une douce voix m'a arrêtée. Je me suis retournée pour regarder.

"Faisons un contrat. J'appartiendrai à toi."

"Es-tu sûre de pouvoir gérer ça ? Mes promesses ne sont pas une blague,"

J'ai dit avec un sourire.

"Bien sûr. Je suis bonne en tout. Tu ne le savais pas, Love ?"

"Alors c'est réglé."

J'ai sorti mon nouveau smartphone et j'ai composé un numéro — celui de la femme que je venais de quitter.

"Allô."

"[Salut Love... Est-ce que j'ai encore fait quelque chose de mal ?]"

"Non. Tu n'as rien fait de mal. Tu voulais vingt mille, n'est-ce pas ?"

"[Ouais... c'est ça.]"

"D'accord. Je vais te transférer l'argent. Après ça, c'est fini. Contrat annulé. Mais souviens-toi — si quelqu'un découvre ce qui s'est passé entre nous, tu sais ce qui arrivera."

"[Ah... d'accord... merci.]"

J'ai mis fin à l'appel et je me suis tournée vers la belle fille qui avait observé tout l'échange, son visage plein de curiosité.

"Eh bien, donne-moi ton numéro. Je te contacterai."

Je lui ai tendu mon téléphone. BB a hoché la tête, a tapé son numéro et me l'a rendu. J'ai souri légèrement, savourant cette nuit chanceuse.

"On parlera de l'affaire demain. À bientôt."

Je n'ai pas attendu sa réponse. J'ai appuyé sur l'accélérateur. Qui refuserait une opportunité comme celle-ci ? Une star magnifique et sexy, s'offrant pour être mon prochain jouet ?

Avec ça, je peux fièrement dire que je représente les fans de BB à travers le pays. La laisser partir serait un gâchis.

J'ai rencontré beaucoup de gens qui ont essayé de m'utiliser pour quelque chose. BB pourrait être l'une d'entre elles. La seule différence, c'est qu'elle est incroyablement belle. Même si j'ai fréquenté de nombreuses femmes, voir BB de près, c'était comme regarder un tableau d'un milliard de dollars au Louvre.

La circulation ce soir était dense, les voitures avançaient à peine. Mais j'ai regardé devant moi avec satisfaction, souriant d'un air suffisant d'avoir été si intelligente pour attirer cette actrice.

Ou... était-ce BB qui est tombée dans mon piège ?

LillaLove :

Je me suis installée dans l'appartement, maman. (16h03, le 28)

Hmmph. J'ai envoyé ce message la semaine dernière. Elle ne l'a même pas lu.

Frustrée, j'ai lancé mon téléphone. Il a rebondi sur le sol et a atterri près du canapé.

L'écran fissuré m'a rappelé les fissures dans ma famille — qui s'aggravaient de jour en jour. Ça m'a fait me sentir encore plus désolée pour moi-même.

Être née dans une famille riche ne veut pas dire que j'ai de la chance. Si j'avais le choix, je ne voudrais pas être la plus jeune de cette famille. Je peux avoir l'air chaleureuse et parfaite à l'extérieur, mais je suis la seule à savoir à quel point tout est faux à l'intérieur.

Soudain, une oppression m'a serré la poitrine, comme si quelque chose d'invisible m'étouffait. C'est devenu de plus en plus lourd.

J'ai cédé à la solitude qui me rongeait le cœur et je suis restée là, fixant le plafond vide.

Puis, le visage de quelqu'un m'est venu à l'esprit — me secouant, me rendant de nouveau alerte.

J'ai ramassé mon téléphone cassé et j'ai ouvert mon application de messagerie préférée. J'ai ajouté BB en tant qu'amie.

Peu de temps après, j'ai reçu une notification : BB a accepté.

J'ai tapé sur son profil et j'ai fait défiler ses photos. Des repas de chefs étoilés au guide Michelin. Des marques de créateurs.

Les célébrités doivent-elles vraiment tout montrer en ligne ?

Les gens beaux ne sont vraiment pas si différents des autres qui ont soif d'attention.

Où est l'intimité ? Je ne comprends pas les gens comme ça.

BB :

Ne devine pas mon nom de profil.

BB :

Love.

Ha ! Regardez qui parle.

Mes yeux se sont attardés sur son message, mais je n'ai pas répondu tout de suite — jusqu'à ce qu'un troisième arrive.

BB :

Juste pour te faire savoir, ma pause est terminée. Si tu veux parler du contrat, faisons-le demain. Ce n'est pas parce que je t'ai ajoutée que nous avons accepté quoi que ce soit.

Si impulsive, n'est-ce pas, ma belle...

Bien. J'effacerai ces pensées coquines de mon esprit.

Je me suis levée, je me suis plongée dans l'eau chaude et j'ai laissé le calme emporter le chaos de la journée.

Plus tard, j'ai ouvert mon ordinateur pour rédiger le contrat de BB.

J'ai déverrouillé mon téléphone cassé une fois de plus et j'ai tapé un message en anglais :

LillaLove :

À bientôt, BB.

**Chapitre 03 : Égoïste**

**PDV de BB**

10h00

Je suis arrivée en cours comme d'habitude aujourd'hui, mais ce qui n'était pas habituel, c'était elle.

Love était assise en tailleur, me fixant dès que je suis entrée. Et ce message qu'elle m'a envoyé hier soir — "À bientôt" — résonnait encore dans mon esprit.

Je suis surprise d'avoir dit oui. Je n'ai même pas hésité. J'ai juste ouvert la bouche et j'ai accepté son étrange défi.

Ugh... chaque fois que je bois, je finis par faire des choses comme ça.

Mais quoi qu'il arrive, j'ai toujours l'impression d'être aux commandes. Je détiens le plus grand secret de Love.

Elle continuait de me regarder avec cette expression indéchiffrable, alors j'ai mis mon meilleur visage surpris, passant mes doigts dans mes cheveux châtain clair fraîchement teints.

Avec grâce, je me suis dirigée vers mon groupe habituel dans le coin gauche de la pièce.

"Salut, les amis."

"BB, tu m'as laissée tomber hier soir !"

"J'avais quelque chose d'important à faire, Fern. Je te l'ai dit, tu te souviens ? Où est ma carte ?"

J'ai tendu la main pour récupérer ma carte de crédit.

"Tiens. Désolée, j'étais trop bourrée et j'ai dépensé ton argent."

"Hmmph. Arrêtons-nous là. Vous vous lâchez à chaque fois. Si je ne mets pas de limite, la facture grimpe en flèche — comme la dernière fois."

Je me suis souvenue clairement : la dernière fois que je n'avais pas mis de limite sur ma carte de crédit, personne n'a pu me dire combien ils avaient dépensé. J'ai dû vérifier l'application moi-même et j'ai vu plus de vingt mille bahts envolés. C'est là que j'ai appris ma leçon — chaque fois que j'organise une fête, je fixe une limite.

Je ne suis pas riche comme cette jolie fille. Ma famille est de classe moyenne, peut-être un peu en dessous. J'ai juste eu de la chance quand un chasseur de talents m'a trouvée. J'ai signé avec une grande entreprise, j'ai décroché quelques contrats de mannequinat et j'ai fait des publicités ici et là.

En raison de la situation de ma famille, je ne peux pas me permettre d'être trop difficile quant au travail.

Pas trop difficile — mais ça ne veut pas dire que je ne suis pas difficile du tout.

"BB, regarde. Pourquoi Love nous fixe-t-elle ?"

Tae, l'un des gars de notre groupe, l'a remarqué aussi. Cette fille au visage doux me regardait depuis un moment. Même si je connaissais la raison, je ne pouvais rien dire — pas encore.

Je ne savais même pas si ce qu'elle avait dit hier soir était vrai. Peut-être qu'elle se moquait de moi.

Aussi tentante que soit son offre, je devais encore m'occuper de ma famille — et de mes deux frères parasites. Si je dérapais, Love me réduirait en cendres en une seconde.

Je ne sais pas quel est son problème.

Je ne peux pas faire confiance à des gens comme elle.

"Je ne sais pas. Pourquoi m'en soucier ? C'est juste une gamine assise dans un coin," ai-je dit platement.

"Je pense qu'elle regarde BB parce que BB est belle, célèbre, et la plus populaire de notre groupe. Love est certainement ta fan,"

Tae a ajouté.

J'ai souri un peu au compliment et j'ai levé les yeux. Je n'étais pas gênée. J'étais fière. J'ai toujours été fière de mon apparence.

Jamais de chirurgie — pas même une fois. Juste de bons soins de la peau, des visites régulières à la clinique et un grand merci à mes parents de m'avoir donné ce visage.

"Je ne sais pas. Laissez-les regarder. Les gens nous fixent toujours de toute façon."

"Parce que tu es belle, BB. Wow — tu es si belle, si charmante, si cool..."

Fern a ajouté, gonflant encore plus ma fierté.

"Mmm... Love,"

Quelqu'un a dit soudainement.

Pam était apparue, les yeux toujours sur Love. Ses mots ont fait que le groupe m'a de nouveau regardé.

"Elle est si douce. Je veux faire sa connaissance."

"BB," a chuchoté Fern, "Pam est sérieuse cette fois."

"Ne commencez pas à faire des commérages sur vos amis."

"..."

Love n'a pas répondu. Elle nous a juste jetés un regard froid.

"Merci," a-t-elle marmonné.

"Je veux juste être proche de toi. On pourrait peut-être parler ?"

"Désolée, mais Love n'est pas disponible."

"Amis, alors ?"

"Love a déjà dit qu'elle était mal à l'aise. Tu ne comprends pas ?"

Son ton et son expression étaient glacials. Pam a un peu reculé, puis est retournée s'asseoir tranquillement. Fern et moi avons toutes les deux secoué la tête en même temps.

"Elle est sérieuse. Ne t'inquiète pas, Pam. Tae va s'en occuper," a dit quelqu'un.

Tae s'est soudainement levé, fixant durement Love, qui faisait tourner un stylo et me regardait toujours — comme si j'étais une cible.

"Qu'est-ce que tu fais ?" ai-je demandé.

"Je vais parler à Love."

Avant que je puisse l'arrêter, Tae s'était déjà avancé. Love n'a pas arrêté de me regarder, pas même une seconde.

"Je t'ai juste vue regarder notre groupe tout à l'heure," a-t-il dit.

"Alors tu as une question ?"

Je pouvais les entendre clairement, mais les yeux de Love ne me quittaient jamais. Elle a même légèrement léché ses lèvres, toujours complètement indifférente.

"Tu veux me parler ? Pourquoi nous fixes-tu ?"

Soudainement !!!

Love s'est levée, les bras croisés, et a lancé à Tae un regard de pur dégoût avant de sortir de la pièce comme si de rien n'était.

Son arrogance a fait rager tout le monde dans notre groupe — sauf Pam, qui semblait toujours sous le charme.

"Quelle personnalité désagréable. Joli visage, comportement laid. Elle ne mérite pas d'être appelée Love !"

Fern s'est plainte.

"Allez, c'est nous qui la dérangions. Pas étonnant qu'elle soit partie."

"Ugh, Pam, qu'est-ce qui est si génial avec ta précieuse Love ?"

Fern a rétorqué.

"Je suis d'accord avec Pam. Nous étions en tort."

"Oh, maintenant vous la défendez tous ? Je suis votre amie."

"Je ne la défends pas," ai-je dit rapidement. "Je dis juste que les choses n'auraient pas dégénéré si vous étiez tous restés silencieux. Vous avez aggravé la situation."

Fern a soufflé et s'est détournée. D'habitude, je prendrais le parti de mes amis. Mais cette fois... cette fois, c'était différent.

"Oh, elle est tellement impolie. J'ai dit bonjour, et elle s'en va comme ça. Tellement agaçant."

"Ouais, quel genre de personne agit comme ça ? Qu'a-t-elle de si spécial ?"

"Fern, arrête. Love ne nous a jamais rien fait."

"Elle t'a fait un lavage de cerveau, Pam ?"

J'ai secoué la tête et j'ai sorti mon téléphone quand il a vibré à plusieurs reprises.

Ding... Ding... Ding...

LillaLove :

Sors. Rejoins-moi devant la salle de classe.

LillaLove :

Tout de suite.

LillaLove :

BB, lis le message.

Quoi encore...?

BB :

Love, viens ici. Parlons en classe.

LillaLove :

J'ai dit dehors. Tu ne veux pas que les gens soient au courant, n'est-ce pas ? Tu ne m'as pas demandé ce sac ?

Est-ce qu'elle me menace ?!

"Où vas-tu, BB ?"

"J'ai quelque chose à régler. Ne m'attendez pas."

J'ai attrapé mon sac et je suis sortie en trombe. Effectivement, Love était assise juste devant la porte, les jambes croisées, me lançant ce même regard suffisant. J'avais envie de lui cogner la tête contre le sol.

"Quelque chose ne va pas, Love ?"

"Viens à la voiture."

"Pourquoi devrais-je t'accompagner ?"

Elle s'est approchée, s'est penchée près de moi et a chuchoté avec un sourire de travers :

"Allons régler nos affaires."

Puis elle s'est éloignée. Et d'une certaine manière, je l'ai suivie.

Elle était garée dans le coin le plus éloigné du parking — facile à repérer avec cette voiture de luxe rouge vif. Elle a baissé la vitre.

"Monte."

"Où m'emmènes-tu ?"

"Tu veux le sac, n'est-ce pas ? Monte."

J'ai fait une pause.

Oui, j'ai demandé ce sac. Mais je ne m'attendais pas à ce qu'elle le prenne au sérieux. Même si elle est riche, je peux gagner mon propre argent. Je voulais juste me moquer d'elle un peu.

"On y va ou pas ?"

"Ugh... d'accord."

Pourquoi est-ce que je l'écoute ? Peut-être à cause de son apparence. À l'extérieur, elle est douce et adorable, comme une poupée. Mais son attitude ? Complètement l'opposé.

Elle est froide. Distante. Pas d'amis proches. Mais pour une raison quelconque, elle me parle.

Pourtant, je ne comprends pas ce qu'elle a dit hier soir : "Sois mon amant. Prends soin de moi. Fais-moi me sentir à l'aise." Qu'est-ce que ça veut dire au juste ?

Mais avant que je ne m'en rende compte, j'étais assise dans sa voiture de luxe.

Elle ne va probablement pas me tuer ou me vendre.

Elle est assez riche.

"Tu as mangé ?"

A-t-elle demandé soudainement.

"J'ai bu du jus. Je saute généralement le petit-déjeuner."

"Ne saute pas. Si tu ne manges pas, j'enverrai de la nourriture à ta porte."

Pour qui se prend-elle ?!

"Pardon ?"

"BB."

Ugh. Ce ton suffisant à nouveau. Elle a glissé ses lunettes de soleil de créateur et n'a rien dit de plus jusqu'à ce que nous arrivions dans un centre commercial en centre-ville.

"Déjeunons ensemble."

"...Oui."

"Et parle-moi poliment à partir de maintenant."

"...Oui."

Quelle personne égoïste.

Je n'ai toujours aucune idée de ce qu'elle veut vraiment. A-t-elle sérieusement fait en sorte que je saute un cours juste pour aller faire du shopping ?

"Mais Love, je ne pense pas que ce soit une bonne idée d'y aller sans..."

"Ne t'inquiète pas pour l'intimité. Quelqu'un nous attend à l'entrée."

"Et un chapeau ou quelque chose ? Je n'ai rien apporté."

"Si je te dis que c'est bon, c'est bon."

"C'est un grand centre commercial, Love."

"Alors attends dans la voiture."

"Ugh ! Va-y seule, alors."

"Arrête d'être difficile et suis-moi correctement, BB !"

Elle a crié si fort que j'ai sursauté. Est-ce que cette fille est sérieuse ?

Les gens riches sont toujours comme ça. Ils hurlent quand ils n'obtiennent pas ce qu'ils veulent et s'attendent à ce que tout le monde s'incline.

Je l'ai suivie alors qu'elle marchait dans le couloir. Deux hommes en costume noir se tenaient à l'ascenseur.

"Elle est avec moi. Protégez-la. Pas de photos ni d'autographes," a ordonné Love.

"Compris."

Qu'est-ce que c'est — une sorte d'escorte royale ?

"Mais Mademoiselle Pepper a dit que nous devrions..."

"Tu ne m'as pas entendue ? Ne me force pas à me répéter."

"Oui, mademoiselle."

Il y a une heure, je me préparais pour un cours de personnalité. Maintenant, je suis protégée comme un trésor national par la fille gâtée d'un millionnaire.

"Mangeons d'abord. Ensuite, nous ferons du shopping."

"...Oui."

Normalement, je porte des masques et des chapeaux pour cacher mon identité en public. Marcher avec des gardes du corps ?

C'est totalement nouveau.

Et Love ? Elle marchait devant comme si nous n'étions même pas ensemble.

Tout ce qu'elle porte crie "argent" — mais elle ne s'est jamais vantée.

Alors pourquoi continue-t-elle à me donner des ordres ?

"Hé ! C'est Phi BB ! Je peux prendre une photo ?"

"S'il te plaît, je suis ta plus grande fan !"

"J'ai ta coque de téléphone ! Je peux prendre une photo avec ?"

C'est reparti.

"Mademoiselle BB a des affaires importantes," A dit l'un des gardes.

"S'il vous plaît, juste une photo !"

"C'est bon," ai-je finalement dit. "Allez, prenons-en une rapide."

J'ai souri, j'ai posé et j'ai essayé d'oublier Love pendant une seconde. Mais quand j'ai levé les yeux — elle était là.

Les bras croisés. Me regardant comme si elle voulait me dévorer vivante.

Clic !!

"Merci beaucoup, BB ! Je te soutiendrai toujours !"

"Merci à vous aussi. Si nous avons le temps, retrouvons-nous lors d'un événement de fans !"

Soudainement, Love m'a attrapé le poignet — fermement.

"Je ne t'ai pas dit de ne pas faire ça ? Je vais reconsidérer notre accord."

"Excusez-moi, mademoiselle."

"Viens ici, BB."

"A-attends, Love !"

Elle m'a traînée jusqu'à un restaurant haut de gamme et a dit au personnel de le fermer pour nous.

"Love, sérieusement. C'est trop. Ça va nuire à l'image de BB."

"Mes parents sont copropriétaires de cet endroit. Qu'il soit ouvert ou non n'a pas d'importance. Si tu veux qu'il ouvre plus tôt, alors commande et mange vite."

Elle m'a tendu le menu.

"Choisis ce que tu veux."

Personne égoïste.

**Chapitre 04 : Signature**

**PDV de BB**

Et comme je le pensais, elle était là, cette personne au visage doux, ne commandant que des plats coûteux : saumon, thon et crevettes de rivière géantes.

La table était pleine de plats. Une assiette de crevettes grasses était devant elle, intacte. En la regardant, je n'ai pas pu m'empêcher de ressentir un pincement de regret, alors j'ai demandé.

"Love, tu ne vas pas manger les crevettes ?"

"Non, mangeons juste, BB."

"Si tu ne les manges pas, pourquoi les as-tu commandées ?"

"Juste au cas où tu en voudrais."

"Hein ?"

"BB, tu veux manger des crevettes ?"

Eh bien... Je ne l'avais rencontrée qu'hier, mais Love commençait déjà à me paraître bizarre — difficile à comprendre. Peu importe le nombre de questions que je posais, je n'obtenais jamais de vraies réponses.

Alors j'ai fait ce que je fais d'habitude : j'ai tendu la main, j'ai attrapé une grosse crevette, je l'ai décortiquée et je l'ai placée dans son assiette. Mais elle a juste eu l'air choquée et m'a dévisagée.

"Hmm...."

"Mangeons. Je ne peux probablement pas tout finir toute seule."

Love n'a pas répondu. Ses belles joues ont légèrement rougi. Elle a baissé la tête en silence, restant assise tranquillement un instant avant de finalement mettre la crevette dans sa bouche. J'ai regardé la façon mignonne dont elle mangeait, incapable de détourner le regard.

Sous cet angle, Love avait l'air... secrètement adorable.

Avec son visage doux de poupée, quand elle ne parlait pas, elle semblait être une personne complètement différente. Quelqu'un qui ne la connaissait pas pourrait instantanément l'apprécier.

Mais moi ? Dès qu'elle ouvrait la bouche, j'avais envie de lui attraper la tête et de la cogner contre le mur.

"Délicieux..."

Le mot était à peine audible, et cela m'a fait pencher la tête de surprise.

"Quoi ?"

"Cette crevette."

"Si c'est bon, mange-en plus. Pourquoi me le dire ?"

"Je disais juste ! Ça ne veut pas dire que j'en veux plus !"

Cette fille doit être bipolaire. Il y a deux secondes, elle allait bien — maintenant, elle était assise là, les bras croisés, boudant, les yeux regardant toujours les crevettes.

Euh... quoi ?

"Huh... Arrête de faire cette tête. Si tu veux plus de crevettes, dis-le gentiment. Je les décortiquerai pour toi."

"Je n'ai pas dit que j'en voulais plus."

J'ai ignoré ses mots mesquins et j'ai décortiqué une autre crevette, la remettant dans son assiette. Honnêtement, ce que Love voulait n'était rien de si grave.

Contrairement à moi — à la maison, en tant que seule femme, je m'occupais régulièrement de choses comme ça.

Mais quel est l'intérêt ?

"Ah... mange-la. Si tu ne le fais pas, je la reprendrai."

"Non !"

Essayant de rester composée, Love a rapidement attrapé la crevette et l'a fourrée dans sa bouche comme si elle avait peur que je la reprenne vraiment. Je n'ai pas pu m'empêcher de sourire à son comportement maladroit.

Il était clair que la fille au visage doux aimait les crevettes — surtout celles difficiles à manger — mais son orgueil ne lui permettait pas de l'admettre.

Si tu la veux, dis-le gentiment. Pas besoin d'agir comme un tigre... pas effrayant du tout.

Après le déjeuner, Love s'est dirigée directement vers un magasin de marques de luxe. Cette fois, elle a donné des instructions très claires à ses deux gardes, comme si j'étais un trésor national nécessitant une protection.

"Ne laissez pas la même chose se reproduire. Si ça arrive, je couperai les jours de vacances de tout le monde et je déduirai la moitié de vos salaires."

"Oui, mademoiselle."

C'est... excessif.

"Allez, BB, réglons ça."

"Quel genre d'affaires ?"

"Tu dois vraiment tout demander ?"

L'égoïsme de Love commençait à m'énerver de nouveau. Il s'était un peu calmé plus tôt, mais maintenant j'avais envie de lui crier au visage.

Pourtant, je devais me retenir.

Je ne savais pas si cette jolie fille avait juste de la malchance ou si elle portait malheur aux autres.

Lorsque nous sommes entrées dans le magasin, le personnel a instantanément reconnu Love et s'est aligné pour la saluer, souriant et offrant un service de premier ordre — comme si elle était une grande cliente régulière.

"Bonjour, Mademoiselle Love. Veuillez venir à la zone d'accueil. Nous avons préparé la nouvelle collection pour vous."

"Bonjour. Avez-vous l'édition limitée que j'ai demandée ce matin ?"

"Oui, elle est prête. Veuillez suivre par ici. Et... oh !"

Le visage de la femme membre du personnel s'est illuminé de choc en me voyant.

"C'est BB !"

"Bonjour. Oui, je suis BB."

"Je suis une grande fan de votre travail ! Je suis toutes les dernières nouvelles et tendances — huhu, je n'arrive pas à croire que je vous rencontre en personne. Puis-je... puis-je avoir votre autographe ?"

"Merci beaucoup pour votre soutien. Bien sûr, je vais signer..."

"Alors, pour qui sommes-nous vraiment ici ? Pour eux ou pour nous ?"

Une seule phrase de cette personne égoïste et l'atmosphère animée est devenue silencieuse. Comme si tout le monde avait soudainement oublié comment respirer.

"BB, nous sommes ici pour une raison — pas pour distribuer des signatures."

"Mais ce sont des fans. Mon succès vient de leur soutien."

"Si tu veux un succès financier, fais juste ce que je te dis."

"Qui a dit que je voulais un succès financier ?!"

C'était ça. Le dernier fil de patience que j'avais était rompu. Je ne pouvais plus supporter ces mots impolis et j'ai fini par crier devant tout le monde — pendant que le personnel avait l'air d'avoir vu un fantôme.

"Tout le monde travaille pour l'argent. Si je deviens plus célèbre, l'argent suivra naturellement."

"Ou peut-être que j'ai raison, hmm ?"

J'étais sans voix. Peu importe ce que je disais, elle avait toujours une répartie. C'était inutile de discuter. Seules les personnes riches pouvaient dire des choses pareilles si facilement. Peu importe !

La salle VIP ressemblait à un autre monde — si luxueuse, rien à voir avec la partie normale du magasin. Avec un salaire de débutante comme le mien, je ne pouvais même pas rêver de posséder un de ces sacs.

"C'est l'édition limitée que vous avez demandée, Mademoiselle Love."

Un jeune membre du personnel a fait un geste vers une vitrine remplie de sacs de marque. Ils n'avaient pas l'air si différents des réguliers — juste quelques accents blancs ajoutés. Mais la chaîne en acier aux couleurs de l'arc-en-ciel était accrocheuse.

"Ce sac est fait de cuir de veau tanné et d'acier en couches aux couleurs de l'arc-en-ciel. Il n'en existe que deux dans tout le pays, Mademoiselle Love."

"Qui possède l'autre ? Est-ce que quelqu'un l'a acheté ?"

"..."

"Alors je ne veux pas celui-ci,"

Love a répondu fermement, se tournant vers un autre sac. Son ton était si sérieux que je sentais qu'elle le pensait vraiment.

"Montrez-m'en un autre."

Même le personnel a semblé déstabilisé, bien qu'il ait rapidement retrouvé son calme et soit revenu en mode service client. Mais l'arrogance croissante de Love m'a fait intervenir pour calmer les choses.

"C'est bon, Love. J'aime celui-ci."

"Mais quelqu'un en possède déjà un."

"Il n'y en a que deux. Ce sera difficile de tomber sur l'autre."

"Mais si je te le donne, il doit être unique. Un seul de son genre."

"Love, peux-tu arrêter d'être si égoïste ? Regarde, tu as effrayé le personnel à moitié à mort. Peu importe l'argent que tu as, tu ne peux pas agir comme ça."

"Mais je..."

"J'aime celui-ci. Je le prends."

"...?"

J'ai incliné la tête et j'ai fait un doux sourire, espérant l'adoucir. Je savais que mon sourire avait du pouvoir, et j'espérais vraiment que ça fonctionnerait.

Et ça a fonctionné.

"Hmm... d'accord, si tu le veux."

"Merci."

Pour être honnête, je ne comprenais toujours pas pourquoi j'étais si douce avec elle. Je ne savais même pas pourquoi j'étais sortie avec elle aujourd'hui.

Elle a dit que nous allions acheter un sac, mais je ne pensais pas qu'elle en voulait un pour moi. Peut-être qu'elle voulait juste montrer sa richesse ?

Après être parties avec le sac de luxe, ses gardes nous ont escortées jusqu'au parking. Avant de nous séparer, Love est restée silencieuse un instant, puis a ouvert la portière de la voiture et m'a poussée sur le siège passager — sans un mot.

Ugh... Si égoïste.

Ai-je marmonné pour moi-même. Le silence gênant dans la voiture était insupportable. Je voulais juste que le temps avance rapidement pour pouvoir m'échapper d'elle.

Mais je ne savais toujours pas ce qu'elle voulait de moi. S'agissait-il de l'accord qu'elle avait mentionné plus tôt ? Devrais-je demander ?

"BB"

"Oui ?"

Avant que je puisse parler, Love m'a devancée — comme si elle pouvait lire dans mes pensées.

"À propos de l'accord."

"Hmm, j'allais justement poser des questions à ce sujet."

"Si tu signes un contrat avec moi, tu peux avoir le sac."

"Quel genre de contrat ? Et si je ne signe pas ?"

"Alors je jetterai le sac à la poubelle."

"Tu gaspillerais vraiment de l'argent comme ça ?"

Son indifférence m'a rendue furieuse. Un sac qui vaut trois cent mille bahts, jeté comme ça ? Je devais économiser petit à petit juste pour m'en sortir. Elle agissait comme si ça n'avait aucune valeur.

"Le sac n'a aucune valeur si tu ne le prends pas. Je l'ai acheté juste pour toi."

"Mais il est si cher !"

"Seulement trois cent mille," a-t-elle haussé les épaules. "Je n'en perdrai pas le sommeil."

Wow. Cette fille est peut-être la personne la plus agaçante au monde. Son arrogance était pire que celle d'un méchant de série.

Sans attendre, elle a sorti une enveloppe marron et m'a tendu un contrat. Mon nom était en haut en lettres grasses. Et en bas — sa signature :

Lilada Siricharoensakun.

Siricharoensakun... C'est le nom complet de Love ?

"C'est notre contrat. BB, lis-le d'abord. S'il y a quelque chose que tu n'aimes pas, encercle-le. Je le réviserai. Mais si ça te convient, signe simplement."

J'ai pris le papier, toujours incrédule. Je ne m'attendais pas à ce qu'elle apporte un vrai contrat.

"C'est sérieux, Love. Je pensais que nous plaisantions."

"Ce sac a coûté trois cent mille, pas cent quatre-vingt-dix-neuf."

"..."

"Si tu t'en fiches, je jetterai le sac maintenant."

Avant qu'elle ne puisse ouvrir la porte, j'ai attrapé son poignet.

"Attends."

Elle a eu l'air surprise, un léger sourire se formant sur ses lèvres. Mais je ne voulais pas penser à ça. Je voulais juste que ça se termine.

"Je vais le signer."

"Tu ne vas pas le lire ?"

"C'est juste une stupide promesse de passer du temps avec toi — manger, regarder des films, comme des amis. Je peux le faire."

Rien de plus, n'est-ce pas ?

J'ai trouvé un stylo, j'ai signé le document et je le lui ai rendu. Love m'a regardée, la surprise se transformant en un sourire satisfait.

"Je pense que nous allons avoir du mal à communiquer."

"Ce n'est qu'une signature. J'en signe des centaines. Si tu veux quelque chose, dis-le. Pas besoin de jeter de l'argent par les fenêtres."

Love a fait la moue et a levé un sourcil, mais elle m'a tendu le sac de luxe sans un mot.

"À partir de maintenant, il est à toi. Mais ne t'inquiète pas — je ne dirai à personne que je l'ai acheté."

"Merci... pour le sac."

Même si je l'ai accepté, ça me semblait toujours irréel.

"Oh, c'est vrai. J'ai presque oublié."

Elle a fouillé dans son portefeuille.

"Voici la carte noire que j'ai promise."

"...Tu la donnes vraiment ?"

"Bien sûr. Ça fait partie de l'accord. Ne t'inquiète pas. J'ai mis une limite de dépenses. Je ne te dirai juste pas laquelle."

"D'accord."

Je l'ai acceptée nerveusement. Elle me semblait bien trop lourde dans mes mains. Combien d'années devrais-je travailler pour obtenir quelque chose comme ça ?

"J'en prendrai grand soin."

"Hmm. Utilise-la comme tu veux. Rappelle-toi juste, il y a des limites."

"Encore merci."

"Merci d'avoir signé le contrat."

**Chapitre 05 : Il n'y a personne ici**

**PDV de LOVE**

À peine j'avais garé ma voiture que quelqu'un se garait à ma place habituelle. Pas surprenant. Ils ne se contentent pas de me suivre et de prendre des photos en secret — ils envoient des gens pour me suivre de près.

Vêtue de mon uniforme d'étudiante, je marchais vers le bâtiment familier de l'université.

Je suis en quatrième année, et chaque jour est aussi morne que le précédent. Où que je regarde, l'endroit est toujours bondé. C'est étouffant. Mais il ne me reste plus que quelques mois ici. Quelques mois de plus dans cet enfer ennuyeux.

La femme qui a envoyé ces gens à mes trousses ne l'a pas fait par souci. Tout est une question de sauver la face. Juste parce que je porte leur nom de famille, ils sont terrifiés à l'idée que je fasse quelque chose pour les embarrasser.

Même si j'ai caché mon nom de famille lorsque j'ai postulé à l'université, cela ne les a pas rassurés.

Depuis que je suis petite, chaque pas que j'ai fait a été calculé. Chaque entraînement exténuant m'a façonnée — m'a modelée en qui je suis aujourd'hui. Même si je déteste être forcée, je ne peux pas nier que ça m'a rendue... capable.

En entrant dans la salle de classe, je me suis dirigée directement vers mon siège habituel dans le coin.

Je ne voulais avoir affaire à personne. Le bavardage était agaçant comme toujours.

Quand je me suis tournée vers BB, elle était assise à sa place habituelle avec son groupe d'amis parfaits.

Même depuis Mars, on reconnaît une sangsue quand on en voit une. Ce visage... magnifique. Elle riait sans effort, rayonnante comme si une aura l'entourait. Où qu'elle aille, elle attirait l'attention comme un aimant.

Mais BB n'était pas célèbre parce qu'elle était une célébrité. Depuis l'orientation des étudiants de première année, elle était au centre de l'attention de tous. Les gens qui aiment vivre sous les feux des projecteurs — des gens comme elle — m'ont donné des idées... divertissantes.

Je voulais avoir BB pour moi toute seule. Et maintenant, BB est à moi...

"Love, attention !"

Bruit sourd !

Quelque chose m'a frappé fort — comme une météorite qui percute mon visage. La douleur a jailli jusqu'à mon sourcil et mes tempes. La pièce a tourné, et un fort sifflement a résonné dans mes oreilles. Je n'entendais rien. J'ai à peine vu ce qui se passait.

Mes yeux se sont posés sur un ballon de basket qui rebondissait sur le sol. J'ai regardé l'écran de mon téléphone et j'ai vu une coupure au bout de mon sourcil. Du sang coulait sur mon visage.

Super. Un saignement de nez — sur mon uniforme, en plus.

Le tumulte des étudiants autour de moi était plus fort que mon propre choc. Je me suis forcée à rester calme, ravalant la fureur qui montait dans ma gorge. J'ai scanné la pièce à la recherche de l'idiot qui avait fait ça.

"Love ! Ça va ?"

Une voix que j'ai reconnue — probablement Pam.

Désastre.

"Hé ! Love, je suis vraiment désolé. Ça va ?"

Une voix grave a appelé alors qu'une grande silhouette se précipitait vers moi.

Tae.

Bien sûr. L'ami stupide de BB.

Qui diable apporte un ballon de basket dans une salle de classe ? Tu as un cerveau ?

"Il y a du sang ! Réveille-toi ! Tae, emmène-la à l'infirmerie !"

"Pas besoin."

"Mais le nez de Love saigne toujours. Pam, aide-moi..."

"J'ai dit que je n'en avais pas besoin !"

Il ne connaissait pas le bon moment ou le bon endroit. Il a causé des problèmes, puis a essayé de jouer les héros ? Son idiotie a fait bouillir mon sang. Quand j'ai regardé son groupe d'amis, j'ai surpris le regard suffisant de Fern. BB, assise à proximité, avait l'air totalement indifférente.

Indifférente. Comme si ce n'était pas grave.

On en reparlera plus tard.

"Où vas-tu, Love ? Laisse Pam t'aider..."

"Lâche-moi."

J'ai libéré mon poignet, tenant ma tempe qui palpitait. Je suis sortie, ignorant les voix qui m'appelaient. Quand j'ai atteint le parking, je me suis arrêtée et j'ai fusillé du regard le garde du corps (bodyguard) paniqué qui me poursuivait.

Je ne pouvais pas me permettre de perdre le contrôle — si je fuyais maintenant, les gens pourraient découvrir qui je suis vraiment. Et je ne veux pas ça.

Bon sang. J'ai mal à la tête.

C'est pour ça que je déteste les endroits bondés — surtout une école pleine d'idiots.

Tellement... agaçant.

"Love."

J'étais sur le point d'ouvrir la portière de ma voiture quand j'ai entendu une voix familière mais inattendue.

C'était BB. Elle se tenait là, me regardant. Je ne pouvais pas dire si ses yeux contenaient de l'inquiétude... ou de la satisfaction.

"Où vas-tu ?"

A-t-elle demandé, s'approchant.

Elle a tendu la main pour toucher mon visage, mais je me suis détournée et j'ai repoussé sa main.

"Ne me touche pas."

"Laisse-moi voir la blessure."

"Ne t'implique pas."

J'ai repoussé sa main à nouveau, mais BB n'a pas reculé.

Tu m'as ignorée plus tôt... maintenant tu t'en soucies ?

"Tais-toi. Laisse-moi vérifier ta blessure."

"Tu ne t'impliques pas — n'était-ce pas ton plan ?"

"Et quoi ? Te laisser partir comme ça ? Viens avec moi."

"J'ai dit non."

"Arrête d'être têtue."

BB a attrapé mon poignet, me forçant à la suivre. Alors que nous marchions, elle a fouillé dans son sac et a sorti un mouchoir.

"Cache-le," a-t-elle dit en me le tendant. "Tu saignes partout. Laisse-moi te nettoyer les mains."

Je l'ai regardée attentivement, confuse. En classe, elle n'a même pas cligné des yeux quand j'ai été frappée. Pourquoi maintenant ?

C'est quoi cette inquiétude soudaine ?

Malgré les regards curieux des gens autour de nous, j'ai suivi BB à l'intérieur. Ses yeux semblaient... différents cette fois. Concentrés. Intenses.

*Toc... Toc*

"Bonjour, puis-je entrer ?"

A-t-elle appelé doucement avant d'ouvrir la porte de l'infirmerie.

Elle est entrée sans attendre la permission et m'a fait signe de m'asseoir sur le lit.

"BB..."

"Assieds-toi d'abord ici. Je vais chercher la trousse de premiers secours."

"Attends."

J'ai attrapé son poignet.

"Il y a quelque chose dont je voulais parler. Notre..."

"Laisse-moi d'abord nettoyer la blessure. On pourra parler après."

Elle a ouvert des tiroirs, a sorti une petite boîte et est revenue avec du matériel.

"En classe, tu ne m'as même pas regardée. Pourquoi maintenant ?"

"Personne ne sait que nous sommes... proches, n'est-ce pas ?"

"Alors tu ne devrais pas du tout t'approcher de moi."

"Mais il n'y a personne ici,"

A-t-elle dit platement, je comprends déjà.

"Chut..." a-t-elle dit.

Elle s'est assise à côté de moi et s'est mise au travail. Sérum physiologique. Alcool. Cotons. Ses mains bougeaient rapidement et avec précaution.

"Tu fais ça souvent ?" ai-je demandé.

"Ouais. J'ai deux grands frères. Toujours en train de se chamailler. J'ai eu beaucoup d'entraînement."

Elle a appliqué de l'alcool, puis de la Bétadine.

"Tu auras une cicatrice. Ça pourrait piquer un peu..."

"Aïe !" J'ai tressailli.

Elle a saisi mon menton pour me stabiliser. La piqûre s'est propagée sur mon sourcil.

"Ça fait mal !"

"Sois patiente. Sinon ça pourrait s'infecter."

"Fais plus vite. Tu es petite mais tes mains sont lourdes."

"Tu te plains beaucoup pour quelqu'un qu'on soigne." Elle a froncé les sourcils, les sourcils froncés de frustration. "Tu n'étais pas obligée."

"Quel dommage..."

A-t-elle chuchoté près de mon oreille, son souffle effleurant ma peau. Je l'ai dévisagée, mais elle n'a pas cillé. Elle m'a regardée en retour, les yeux provocateurs.

Puis elle a détourné le regard la première et a repris le traitement de la blessure.

"N'oublie pas notre accord,"

Lui ai-je rappelé, croisant les bras.

"Et ce que tu fais maintenant ? Ce n'est pas de la gentillesse. Ça fait juste partie du marché."

"Est-ce que quelque chose te tracasse ?"

"Je n'aime pas qu'on me contredise."

"Je n'ai rien dit."

"Alors arrête de discuter et accepte. C'est plus facile."

"D'accord."

"Je n'aime pas être touchée sans permission. Comme tu l'as fait tout à l'heure."

"Si tu n'aimes pas, je ferai plus attention."

"Bien. Ça aidera avec notre contrat."

"C'est quel genre de contrat ?"

"Est-ce si difficile de dire que tu comprends ?"

"J'ai juste demandé..."

"De plus," ai-je interrompu, "ne fais pas comme si nous étions amies."

Juste un jouet. Connais ta place.

"..."

Elle est devenue silencieuse et a hoché la tête.

"Compris."

"Considère ça comme un avertissement."

"J'ai fini de te soigner."

"Attends."

"Aïe !"

Je l'ai tirée sur mes genoux. Nos visages à quelques centimètres. Ses yeux se sont écarquillés.

Elle a essayé de se repousser, mais je l'ai tenue plus fermement.

J'ai pressé mon nez contre son cou, inhalant son parfum. Doux. Familier. Apaisant.

"J'adore ce parfum," ai-je murmuré.

"Lâche-moi, Love. Quelqu'un pourrait arriver."

"Mais il n'y a personne ici."

"Quand même — lâche-moi."

"Tu n'as pas la permission de partir."

"..."

"Tu n'as même pas encore lu le contrat."

"Qu'y a-t-il dedans ?"

"Si tu ne le lis pas, tu pourrais te retrouver désavantagée. Tu commences à me donner de plus en plus envie de toi."

"Alors laisse-moi le lire — s'il te plaît."

"Devrais-je juste te garder ici... ?"

"Aïe !"

Elle m'a mordu l'épaule.

"Ça fait mal !"

"Tu ne peux pas supporter un peu de douleur ?"

"S'il te plaît, lâche-moi."

Ses yeux tremblaient. Comme un chaton abandonné.

Si elle avait des oreilles de chat en ce moment...

Ce serait mignon.

Mais je m'en tiendrai là pour l'instant.

J'ai finalement relâché ma prise, lui lançant un regard taquin. "Vas-y. Une fois que tu auras fini de lire, sois prête à faire ta part."

Elle n'a rien dit et est sortie rapidement.

Wow...

J'ai souri alors que le parfum persistait dans l'air.

J'ai vraiment envie de la ramener à la maison... et de jouer avec elle.

**Chapitre 06 : CE SOIR, JE DOIS COUCHER AVEC LOVE**

**PDV de BB**

Chaque fois que je fais face à Love, je me sens mal à l'aise. Peu importe à quel point j'essaie de m'entendre avec elle, elle trouve toujours un moyen de m'irriter. Au final, c'est moi qui finis par être attaquée par cette fille au visage doux.

Qu'est-ce qu'il y a exactement dans ce contrat ? Pourquoi Love se sent-elle le droit de me toucher comme ça ?

Bang !!!

Dès que la porte s'est fermée, j'ai appelé la personne qui m'a forcée à affronter Love aujourd'hui — Tae.

[Allô, belle demoiselle...]

"Tae, on doit parler."

[Pourquoi tu as l'air si sérieuse ? J'ai fait quelque chose de mal ?]

"Ce qui s'est passé en classe... Je sais que tu l'as fait exprès."

[Oh... N'y pense pas trop. C'était juste un accident.]

Un accident ? Ça serait une bonne excuse — si je n'avais pas tout vu depuis le début.

Quelques heures plus tôt...

"Regarde, Fern. Tae va se venger de quelqu'un."

"De qui ?"

"Tae, ne fais pas ça !"

Pam a crié, essayant de l'arrêter.

Bang !

Avant que je puisse même me retourner, un ballon de basket a été lancé avec force et a frappé Love à la tête. Ce n'était pas juste un coup — elle a commencé à saigner.

Tae et Fern ont souri comme si c'était drôle, mais Pam et moi étions furieuses. Même si Love les avait énervés, ce n'était pas une raison pour blesser quelqu'un. Personne ne mérite d'être blessé.

Peut-être que Tae était agacé parce que Love me regardait. Mais il a mal compris et s'en est pris à nous. Je me suis sentie coupable, alors j'ai proposé d'aider à soigner la blessure de Love — juste pour apaiser ma conscience.

Est-ce vraiment ma faute ?

Mais plus important encore, je ne pense pas que Tae réalise le genre de problèmes qu'il s'est attiré. Il semble que personne ne sache vraiment qui est Love — y compris moi. Tout ce que je sais, c'est qu'elle est riche et que sa famille possède plusieurs entreprises.

"J'ai entendu ce que tu as dit à Fern avant l'incident. Tu l'as fait exprès. Cela pourrait avoir de sérieuses conséquences."

[Comme quoi ?]

"Si quelqu'un découvre que ce n'était pas un accident..."

[Allez. Si on ne dit rien, personne ne saura. D'ailleurs, Love n'est qu'une personne lambda. Qu'est-ce qu'il peut bien me faire ?]

Il peut faire beaucoup de choses — Tae ne le sait juste pas encore.

J'ai soupiré. Quoi qu'il arrive, ça ne peut plus se reproduire.

"Faire du mal aux gens n'est pas bien, Tae. Peux-tu me promettre que tu ne feras plus ça ?"

[Love a une mauvaise attitude. Pourquoi tu es si en colère ?]

"Parce que je ne veux pas que les gens parlent mal de toi. On est amis — on devrait se prévenir. Pam se sent coupable aussi."

[...]

"S'il te plaît, promets-le-moi."

[D'accord, d'accord. Je te le promets.]

"Merci. C'est tout."

[Attends, BB.]

"Oui ?"

[Au fait, as-tu parlé à Teri de ça ?]

"De quoi ?"

[Je veux être découvert aussi, comme toi. Aide-moi.]

"Je n'ai pas encore eu l'occasion de parler au manager. J'en parlerai plus tard."

[Ne traîne pas trop. Je me prépare tous les jours, j'attends juste qu'un chasseur de talents me remarque.]

"Je te tiendrai au courant. Je dois y aller maintenant. Salut."

Soupir...

Qu'est-ce qu'ils attendent de moi ? J'ai juste eu de la chance — je n'ai pas de connexions.

Peut-être que je devrais apprendre à dire non. Être sous les feux des projecteurs n'est pas facile.

Je dois être prudente, tout en portant les espoirs d'amis qui veulent aussi être célèbres.

Me souvenant que j'avais quelque chose à faire, j'ai chassé mes pensées et j'ai cherché le contrat que j'avais eu de Love hier.

Mon intuition me dit que ce n'est pas une bêtise. Où l'ai-je mis ? Je ne pensais pas que ce serait important — maintenant je le cherche frénétiquement.

"BB, tu n'as pas encore lu notre contrat, n'est-ce pas ?"

Quel genre de contrat est-ce ? Ne sommes-nous pas juste amis ? Pourquoi agit-il comme s'il me possédait ?

J'ai cherché partout — sous le lit, dans les tiroirs, même dans la boîte de chocolats. Rien.

Puis je me suis souvenue. J'ai regardé la boîte du sac de luxe dans le placard — toujours non ouverte. Quand j'ai soulevé la boîte, j'ai trouvé l'enveloppe avec le contrat. Je l'ai ouverte et j'ai lu :

.

Ceci est un contrat entre Mademoiselle Lilada Siricharoensakun et l'assistante.

Le contrat est valable pour deux ans et ne peut être annulé que si l'employeur en fait la demande.

Si l'assistante souhaite mettre fin au contrat de manière anticipée, elle doit rembourser cinq fois la valeur de ce qu'elle a reçu.

.

Quel genre de contrat de fou est-ce ?!

"Tu es folle !!"

J'ai crié, serrant le papier.

Je n'ai même pas voulu lire le reste. J'avais été trompée. Pour les deux prochaines années, je ne suis rien d'autre que le jouet de Love.

Siricharoensakun...

Ce nom de famille... Il me dit quelque chose. J'ai pris mon téléphone et j'ai cherché en ligne.

Bien sûr — la famille de Love sont des milliardaires. Leur entreprise possède l'un des plus grands grands magasins et réseaux de médias.

L'une des entreprises est LLS LoveLiveStudio — le même label avec lequel j'ai signé !

Quoi ?!

Mes jambes sont devenues faibles. Mon estomac s'est retourné. J'ai eu la nausée. Love est l'héritière de l'entreprise pour laquelle je travaille — et elle m'a piégée pour que je signe ce contrat.

Ça veut dire qu'elle savait qui j'étais depuis le début.

Elle avait tout planifié.

Ding !

J'ai pris mon téléphone, espérant que ce soit mon manager. Mais à la place :

.

LillaLove :

As-tu lu notre contrat ?

LillaLove :

J'espère que tu le comprends.

BB :

J'ai commencé à lire, mais je n'ai pas fini.

.

Je paniquais à l'intérieur.

LillaLove :

Bien. Sauvegarde ce fichier au cas où l'original serait perdu. Pièce jointe :

[Document Bien-aimé (Signé)]

.

Elle a combiné nos noms en "Bien-aimé" ?

C'est n'importe quoi. Tu n'es qu'une psychopathe manipulatrice avec de l'argent.

.

Sonnerie...

Love appelait.

.

"Oui, Love ?"

[Qu'est-ce que tu fais ?]

"Je lis le contrat."

[Viens à mon appartement.]

"Et si je ne viens pas ?"

[Lis attentivement le contrat. Tu es une vraie star. N'agis pas de manière irréfléchie.]

"Tu peux reprendre le sac. Je n'en veux pas."

[Jeter un objet rare ? Si tu peux en trouver cinq autres, n'hésite pas.]

"Il n'y a que deux de ces sacs dans le pays."

.

J'ai senti un frisson. Tout mon corps tremblait. Pourtant, je me suis ressaisie.

.

"Qu'est-ce que tu veux vraiment ?"

[Je veux que tu viennes à moi maintenant. Et ne pense même pas à dire non. Tu n'es pas en position de refuser.]

"C'est trop, Love."

[Tu as signé le contrat sans te plaindre. Ne te plains pas maintenant. Si tu ne peux pas le gérer, c'est ton problème.]

.

J'ai serré les poings. Sa voix arrogante me donnait envie de crier.

"D'accord. Envoie-moi l'emplacement."

[Pas loin du campus. Tu as une heure.]

"Mais c'est bondé près de Siam en ce moment..."

Clic !

Elle a raccroché.

J'ai crié dans mon oreiller de frustration. Elle m'a piégée. Chaque mouvement était calculé — de la carte noire à ce moment. Mais j'étais la stupide qui a signé ce maudit truc.

.

Ding !

LillaLove :

Dépêche-toi. Si tu es en retard, il y aura une punition. (A envoyé l'emplacement.)

.

J'ai froncé les sourcils. Elle ose même me menacer.

J'ai jeté le téléphone sur le lit, j'ai attrapé mon sac et je suis sortie. Son appartement est au cœur de la ville, facilement accessible en train — mais gérer les fans à chaque station ? C'est une autre affaire.

.

.

Une fois arrivée, je l'ai appelée.

"Bonjour, Love."

[Tu es arrivée ?]

"Oui, mais je ne connais pas ton numéro de chambre."

[Attends dans le hall. Je vais venir te chercher.]

.

L'appartement de Love était magnifique — luxueux et proche des lieux touristiques. Probablement plus cher que n'importe quel endroit que j'a' pu imaginer.

Les gens comme moi travaillent pour survivre. Mais les gens comme Love vivent dans des appartements d'un million de dollars sans y penser à deux fois. Est-ce juste ?

"BB."

"Ugh !"

Sa voix m'a surprise. Elle s'est approchée — avec deux hommes derrière elle.

"Qu'est-ce qui t'a surprise ?"

"Rien, je pensais juste."

Elle s'est tournée vers les gardes.

"Vous deux, vous pouvez partir. On se reparle plus tard."

"Oui, mademoiselle."

.

Love a croisé les bras et m'a regardée un instant, attendant que les deux jeunes gardes partent. Un petit pansement était toujours collé au coin de son sourcil — là où j'avais nettoyé sa blessure.

"Suis-moi. Je vais t'emmener au point de contact et m'occuper du traitement d'entrée-sortie pour le condominium."

Sans attendre de réponse, elle s'est retournée et est partie vers le bureau juridique.

Quelle personne gâtée !

"Bonjour, Mademoiselle Love."

Étais-je la seule — avec mes amis de l'université — à ne pas avoir la moindre idée de qui était Love ou d'où elle venait ? Comment était-ce possible ? Si elle portait ce nom de famille, tout le monde aurait dû le savoir.

Et pourtant, pendant les quatre dernières années, je n'avais jamais entendu Love l'utiliser.

Ou peut-être... je n'ai juste jamais fait attention ?

"Bonjour, je voudrais enregistrer le scan facial de cette femme dans le système."

"Aïe ! Mademoiselle B-Beeeeeee !!" l'un des membres du personnel a crié.

"Arrêtez !!"

Soudain, la femme au visage doux a crié, faisant taire le personnel trop enthousiaste. Elle a de nouveau croisé les bras, son humeur devenant aigre alors qu'elle me dévisageait.

"C'est insupportable. Partout où je vais, les gens me reconnaissent. J'aurais dû être une célébrité déjà !"

"Bee n'a encore rien fait," a marmonné l'un d'eux.

"Et c'est exactement ce que je fais — j'agis comme une célébrité !"

Qu'est-ce qui ne va pas avec cette fille ? Elle me rend déjà folle, et maintenant elle trouve de nouvelles façons de me mettre en colère.

C'est agaçant !

"Alors dépêche-toi de finir tes affaires. J'ai d'autres choses à faire,"

Ai-je dit d'un ton agacé, ce qui a fait que Love a lancé un regard acéré dans ma direction avant de se tourner de nouveau vers le personnel juridique.

"Veuillez enregistrer le scan facial de BB dans le système. Maintenant."

"O-Oui."

L'employée m'a regardée avec une expression embarrassée, ses yeux scintillants comme si elle allait pleurer. Il y avait un regard suppliant dans ses yeux — elle voulait clairement un autographe ou peut-être une photo rapide avec sa star préférée. Je n'ai pas pu m'empêcher de ressentir un pincement de pitié pour elle.

Même si ce n'était pas le bon moment ou le bon endroit, il n'y avait aucun mal à la rassurer. Je reviendrais la voir plus tard.

Je lui ai fait un petit sourire compréhensif. Elle a semblé comprendre mon message instantanément et m'a rendu le geste, légèrement plus calme maintenant.

.

Une fois l'enregistrement pour le système d'entrée-sortie du condominium terminé, j'ai suivi Love dans l'ascenseur pour passagers comme un caneton qui suit sa mère.

En regardant les numéros d'étage grimper de plus en plus haut sur l'écran sans signe de s'arrêter, la curiosité a finalement pris le dessus sur mon irritation.

"Tu vis vraiment si haut ?"

"Mhm. Le cinquantième étage. Le penthouse est au-dessus."

Elle a répondu sans me regarder, son regard fixé droit devant elle, perdue dans ses pensées.

J'ai juste hoché la tête en silence, laissant l'ascenseur nous emmener vers le haut.

Nous nous sommes dirigées vers nos résidences respectives.

"Le code de la chambre est un-quatre-trois-trois-quatre-un. Ne le dis à personne."

"D'accord."

.

Clic Clac !

Le bruit de la porte se fermant derrière moi a résonné doucement. J'ai sorti mon téléphone pour noter le code de la chambre — juste au cas où je l'oublierais.

Mais quand j'ai levé les yeux, j'ai été momentanément stupéfaite par la grandeur de l'appartement en duplex.

La pièce s'étendait sur deux étages, et l'espace devait faire au moins quatre-vingts mètres carrés. Rectangulaire et vaste.

En levant les yeux, j'ai vu deux chambres au deuxième étage, placées côte à côte, séparées par une paroi en verre transparent. D'en haut, on pouvait voir le salon élégant en bas — meublé d'un canapé massif, d'un minibar élégant près de la cuisine et d'une table de billard élégante au centre de l'espace ouvert.

Il y avait tout : confort, classe et divertissement.

Un havre de paix parfait pour une introvertie comme Love.

"La pièce est magnifique..."

Ai-je murmuré, presque pour moi-même.

"C'est bien si tu aimes," a-t-elle répondu avec désinvolture. "Si je suis fatiguée, je dors ici."

"Hein ?"

Je n'avais pas réalisé qu'elle m'avait entendue.

"Je veux dire... je n'ai pas..."

"Pas besoin d'expliquer. Je sais. Tous ceux qui viennent ici — tous ceux qui restent — sont tous égoïstes."

"Je ne suis pas du tout égoïste !"

"Mais tu as signé le contrat. Tu n'as même pas dit un mot."

J'ai serré les poings, retenant l'envie de me disputer à nouveau. Au lieu de cela, j'ai décidé d'aller droit au but — la raison pour laquelle elle m'avait appelée ici.

"Alors, pourquoi m'as-tu appelée ? Qu'est-ce qui se passe exactement ?"

"Jusqu'où as-tu lu le contrat ?"

"Je n'en ai lu qu'une partie."

"Pourquoi n'as-tu pas lu tout le document ?"

"J'ai commencé à lire... et j'ai été contrariée. Alors j'ai arrêté."

"Si négligente..."

"Peut-être," ai-je marmonné, d'un ton délibérément provocateur.

Cela a dû vraiment l'irriter, car elle m'a regardée comme si elle voulait me déchiqueter — comme si ses yeux seuls pouvaient me déchirer.

J'ai fait un pas lent vers elle, sans reculer. Comme un bébé tigre qui fait semblant de traquer quelque chose de dangereux, peut-être juste pour prouver qu'il le peut.

Mais quand j'ai remarqué le petit pansement toujours posé sur son sourcil, la tension dans ma poitrine s'est adoucie. Ma colère n'a pas disparu — mais autre chose s'est glissé à côté. De la pitié ? De l'inquiétude ?

Love, comme si elle sentait le changement, a lentement ouvert la fermeture éclair de son manteau d'hiver.

En dessous, elle portait un soutien-gorge de créateur noir orné de logos de marques de luxe — et son corps, sculpté et mince, révélait de beaux abdominaux. L'autre partie doit vraiment aimer faire de l'exercice pour avoir une forme de corps saine et attrayante.

"Si tu n'as pas lu tout le document," a dit Love doucement, "alors je le relirai pour toi."

"Comment ?"

"Avant que tu ne viennes, je venais de finir de faire de l'exercice. Regarde — encore trempée de sueur."

"Et alors ?" ai-je marmonné, un peu déstabilisée.

"Je veux prendre un bain."

"Ah ha," j'ai essayé d'avoir l'air audacieuse, dépassant mon malaise. "Après ton bain, je dois soigner ta blessure. Tu ne peux pas le faire toi-même ? As-tu vraiment dû me traîner ici pour ça ?"

Elle a juste souri, complètement imperturbable, clairement amusée par la façon dont j'agissais de manière raide.

Puis-je juste lui pincer la tête ou quelque chose ?!

"Tu devrais venir prendre un bain avec moi."

"Hein ?! Pas question ! Je ne ferais pas..."

Love a levé son index et l'a doucement pressé sur mes lèvres, me coupant au milieu de ma protestation.

"Oh, et après ça..." Sa voix était basse. Dangereuse. "...Ce soir, tu dois coucher avec moi."

**Chapitre 07 : Promesse Numéro Un**

**PDV de BB**

Contrat n° 1 :

La Demoiselle de compagnie (Mademoiselle Phapawarin Lertdecha) doit obéir aux désirs de sa maîtresse (Mademoiselle Lilada Siricharoen Sakun) en tout, sans conditions ni exceptions.

Un grand jacuzzi. Nous deux assises dedans.

L'air était calme, rempli du doux parfum de bonbons à la pomme. L'eau était chaude — juste à la bonne température pour apaiser le corps et l'esprit.

Mais pas les miens.

J'étais assise, serrant mes genoux, fixant le mur carrelé devant moi, pendant que les longues jambes parfaites de Love reposaient juste à côté de moi — bloquant la sortie, comme si elles m'enfermaient. Je ne pouvais pas bouger sans la frôler.

Étrangement, elle ne disait rien. Elle était assise derrière moi en silence. Je n'entendais que ses soupirs... encore et encore. Peut-être dix fois maintenant.

Je ne peux pas la refuser. Peu importe ce que je dis, elle me jette toujours le contrat au visage — me coinçant avec cette clause que j'aurais dû lire plus attentivement.

"Tu es gênée ?"

Sa voix a finalement brisé le silence.

"Qu'est-ce qui ne va pas ? Tu es assise là si tranquillement."

"..."

"En tant que célébrité, n'est-ce pas normal d'être vue sans vêtements ?"

"Habituellement, nous ne sommes pas si nues. Il y a encore... quelque chose qui est laissé à l'imagination."

"Quelle est la différence d'enlever une ou deux pièces de plus ?"

Love a parlé si nonchalamment. Je n'avais même pas la force de me disputer.

"Je n'ai même pas envie de te regarder en ce moment," ai-je marmonné, sans conviction.

"Belle peau," a-t-elle dit, m'ignorant complètement.

Elle n'écoute jamais vraiment. Elle dit juste ce qu'elle veut. Et quand elle a soudainement changé de sujet, cela n'a fait que rendre la situation encore plus surréaliste.

Nous n'étions pas proches. Pas sœurs. Pas amies. Je ne savais même pas ce que nous étions.

Et pourtant, elle était là — me forçant à m'asseoir nue dans une baignoire avec elle comme si nous étions des enfants en maternelle. Quel genre de relation est-ce ?

Comment ai-je pu accepter ça ?

"Tu es belle," a-t-elle dit doucement.

"Merci pour le compliment, mais tu es belle aussi."

"Je suis lassée de mon apparence," a-t-elle répondu.

Un autre soupir. Long et profond.

Il y avait quelque chose de lourd dans son ton, quelque chose que je ne pouvais pas tout à fait situer. La chaleur de l'eau est soudainement devenue étouffante.

Je ne voulais pas que l'air entre nous devienne plus lourd, alors j'ai essayé de parler — n'importe quoi pour briser la tension.

"Love..."

"Hein ?"

"Pourquoi fais-tu ça ?"

"Faire quoi ?"

"Toute cette histoire. Le contrat..."

"N'oublie pas," a-t-elle interrompu, "C'est toi qui l'as signé."

"Je n'ai pas oublié. Mais à l'époque, je ne voulais juste pas que tu traînes et que tu menaces d'autres personnes. C'est tout."

"Elle n'a pas tenu sa promesse. J'ai donné et donné... mais elle en voulait toujours plus."

"Tu penses que je suis le genre de fille qui en profiterait ?"

"Qui l'aurait cru ? Le tout premier jour où nous avons parlé, tu m'as demandé un sac cher. Tu es si audacieuse. Mais bon... je l'ai vraiment acheté pour toi."

"Je ne m'attendais pas à ce que tu l'achètes vraiment. Je voulais juste te donner une petite leçon pour être si égoïste, c'est tout."

"Hé. Si tu mets ta main dans une cage de chat, bien sûr que tu te feras griffer."

"Tu n'as pas du tout l'air d'un chat. Tu es plus comme... un petit tigre."

"Sais-tu comment les tigres attrapent leurs proies ?"

Cette question est restée en suspens, faisant de nouveau le silence entre nous.

"Ennuyeux," a-t-elle dit enfin.

Puis est venu un contact chaud — un qui m'a donné la chair de poule. Les doigts de Love ont doucement tracé mon dos, me faisant frissonner.

"Si blanc et lisse..."

"Love..."

"Tu as peur ?"

"Il n'y a rien..."

"Tu as serré tes genoux tout ce temps. L'eau est chaude. Tu as toujours froid ?"

"Ce n'est pas le froid."

"Hmm..."

Je ne savais vraiment pas comment échapper à cette situation...

"BB ?"

"Love."

"Hm ?"

"Qu'est-ce qui te tracasse ? Tu me le diras ?"

"Tu es inquiète, BB ? Je vais bien."

"Love, si tu ne te sens pas bien, tu peux me parler."

Pourtant, je continuais de la déranger. Elle ne voulait clairement pas s'arrêter.

"Pense juste à nous comme des amis."

"Nous ne sommes pas amis."

"Mais je veux être amie avec Love."

D'accord... essayons de calmer les choses avec de l'eau froide. Peut-être que j'aurai de la chance et que je pourrai négocier avec Love.

"Le contrat que tu as signé prouve déjà que nous ne serons jamais de simples amis."

"Love, mais ton patron..."

"Ahhh !!"

Avant que je ne puisse finir ma phrase, la fille irritée a saisi mes épaules. Les longues jambes de Love se sont refermées étroitement autour des miennes. Mon dos s'est appuyé contre sa peau nue — je pouvais sentir sa poitrine contre moi.

"Le premier contrat dit que tu dois faire tout ce que je veux, sans conditions."

"Attends, Love... je viens de... Uhh !"

Mes deux mains se sont levées pour couvrir ma poitrine, mais elle l'a saisie, l'a pressée et l'a massée sans s'arrêter. J'étais stupéfaite et figée, même si l'eau du bain était chaude, mon corps était comme gelé.

"C'est très bien."

"Aïe ! Ça fait mal, Love !!"

Soudainement, elle m'a mordu l'oreille — fort. La douleur a traversé tout mon corps, jusqu'à mes orteils. J'ai crié, mais tout ce que j'ai entendu en retour était son rire doux et amusé. Elle ne s'est pas arrêtée.

"Aïe ! Arrête !!"

J'ai lutté, mes bras et mes jambes se débattant, essayant de la repousser. Mais Love était plus forte — je ne pouvais pas me défendre.

"Si savoureux," a-t-elle murmuré.

"C'est trop. Si tu continues, alors je... je suis désolée."

J'ai parlé avec conviction et je me suis levée de l'eau. Mon cœur était rempli de colère, de frustration et de dégoût.

Même si je voulais sincèrement être amie avec Love — même si j'étais prête à discuter et à être patiente — il était clair que Love n'avait aucune intention de s'arrêter.

Elle jouait toujours avec moi, me traitant comme une sorte de jouet.

Certaines personnes pourraient être capables de l'endurer. Mais je ne pouvais plus.

"Où penses-tu aller ? Je n'ai pas encore donné la permission."

"Même si tu ne donnes pas la permission, je vais... Aïe !"

Crash !

Avant que je ne puisse sortir, Love m'a tiré le bras avec force. J'ai glissé et je suis tombée directement sur ses genoux. L'eau a éclaboussé partout. Elle a enroulé ses bras autour de moi et m'a tenue fermement, bloquant mes jambes autour des siennes.

"Love... lâche-moi !"

"Si tu te bats, je te serrerai juste plus fort."

"Lâche-moi !!"

"D'accord, d'accord... Je n'ai plus à te tenir..."

Son ton s'est adouci, comme si elle voulait faire la paix.

"Regarde-moi et parle gentiment d'abord, d'accord ?"

Cette voix autoritaire était maintenant plus douce. Lentement, elle a desserré sa prise. Je suis restée silencieuse. J'avais toujours honte — après tout, j'étais complètement nue. Je ne voulais pas la serrer dans mes bras ni être proche d'elle à nouveau.

"Qu'est-ce que tu veux vraiment ?"

"Peux-tu essayer d'agir normalement pendant cinq minutes ?"

"Alors, ce que tu viens de faire était-il normal ?" ai-je immédiatement rétorqué.

"Tu m'appartiens. N'oublie pas ça."

Ses doigts fins ont doucement incliné mon menton jusqu'à ce que nos yeux se rencontrent. Sa voix était douce, son ton plus doux qu'avant.

Il y avait quelque chose de différent chez elle maintenant — ses yeux marron clair, la frange qui tombait juste au-dessus de ses sourcils... elle avait l'air plus douce, plus fraîche, contrairement à la femme autoritaire de tout à l'heure.

"À partir de maintenant et jusqu'à ce que notre contrat se termine, tu m'appartiendras."

"Contrat..."

"Oui. Il a même un nom."

"Quel nom ?"

"Je l'appelle la 'Promesse du Désir'."

À ces mots, j'ai détourné mon visage, mais elle n'a pas été contrariée. Au lieu de cela, elle a continué à me regarder avec ces yeux doux, caressant doucement ma joue.

"J'ai de la chance que tu sois entrée dans ma vie."

Alors... Love est-elle juste insouciante et imprudente, ou en fait douce et sentimentale ?

"Très," a-t-elle dit. "Je vais te voir te teindre les cheveux en rose demain."

"Hein ?"

"Je veux te voir avec des cheveux roses. Ce serait mignon."

"Je ne peux pas juste me teindre les cheveux. Parfois, j'ai besoin de changer de coiffure pour des rôles d'actrice — ça dépend du scénario."

"Tu peux les teindre. Une fois que la série est finie, tu peux toujours les changer."

"Non. J'ai du travail."

"Tu as dit que tu pouvais les teindre..." a-t-elle protesté, son ton doux devenant plus fort.

"Love, si tu veux que j'utilise de la crème, c'est bon — mais tu ne peux pas m'ordonner de me teindre les cheveux. S'il te plaît, écoute."

"Non, c'est toi qui dois écouter !"

"Non. Je ne les teindrai pas."

"Tu te teindras les cheveux en rose. Si tu refuses d'obéir aux ordres, tu seras punie !"

Love m'a poussée de côté et s'est levée de la baignoire — complètement imperturbable par sa nudité. Elle a rincé nonchalamment le savon de sa peau lisse et parfaite, si différente de la mienne, puis s'est rapidement glissée dans un peignoir et est sortie.

Elle m'a laissée assise seule dans la grande baignoire, fronçant les sourcils d'incrédulité. Qu'est-ce que c'était que ça ?

Je ne savais pas quoi ressentir ensuite.

Devrais-je être en colère contre les sautes d'humeur de Love ? Ou juste confuse d'être sa dernière victime ?

Tout ce que je pouvais faire, c'était soupirer, me lever, me rincer et réfléchir tranquillement.

Et maintenant ? Devrais-je juste rentrer ?

Pourquoi suis-je même venue ici en premier lieu ?

"Oh !"

Au moment où j'ai ouvert la porte de la salle de bain, j'ai sursauté de surprise — Love se tenait juste derrière.

Elle s'était déjà changée en vêtements décontractés. Son visage était nu, propre et lisse sans trace de maquillage.

Elle n'avait pas l'air si différente d'avant, mais maintenant elle avait cette moue enfantine, ses joues gonflées et son regard baissé.

Il n'y avait aucune trace d'intimidation. Si quelque chose, elle avait l'air d'une enfant boudeuse qui n'avait pas eu ce qu'elle voulait.

"Tout de suite... quelque chose ne va pas ?"

"..."

Elle n'a rien dit. Elle m'a juste regardée avec cette expression vide et indéchiffrable. Mes yeux se sont posés sur son sourcil — où la blessure n'avait pas encore complètement séché.

J'ai soupiré, puis je me suis tournée vers elle et j'ai rencontré son regard.

"Y a-t-il une trousse de premiers secours dans cette pièce ?"

"Oui."

"Où est-elle ?"

"..."

"Laisse-moi soigner la blessure."

"Non."

"Pourquoi pas ?"

"Tu n'es pas autorisée dans cette pièce."

"Alors où t'attends-tu à ce que je m'habille ? Dis-moi juste où c'est et apporte la trousse de premiers secours."

"...D'accord."

Si elle continuait d'être têtue, je sortirais vraiment de cet appartement habillée comme ça.

"Hm..."

Love a pointé du doigt une chambre à l'étage. J'avais supposé que c'était celle de quelqu'un d'autre, mais je suppose que non. Cet endroit était pratiquement de la taille d'une maison de toute façon.

La salle de bain principale avec le grand jacuzzi était en bas, partagée. Je devais admettre — j'aimais le design. Magnifique. Luxueux.

Une fois seule dans la chambre, je me suis sentie complètement vidée. Être près de Love m'a aspiré toute mon énergie. J'ai poussé un long soupir.

"Hah... Oublie deux ans — deux semaines, c'est déjà trop..."

Ai-je marmonné pour moi-même et j'ai regardé autour de moi, m'assurant que cette faiseuse de troubles au visage doux n'écoutait pas aux portes.

La chambre était tout aussi belle que le reste de l'appartement — meublée de meubles modernes et élégants. À travers les panneaux de verre, je pouvais voir le salon en bas, et au-delà, la ligne d'horizon scintillante de la ville. La nuit, ça devait être à couper le souffle.

Serai-je un jour assez chanceuse pour avoir une pièce comme ça ?

Plus tard, BB...

Après quelques minutes, Love est entrée avec une petite trousse de premiers secours et me l'a tendue en silence. Je voulais vraiment juste finir de soigner ses blessures et rentrer à la maison.

"C'est bon maintenant."

"Merci."

"De rien. Tu as mal à la tête ?"

"Non."

"Tu as généralement un médecin traitant ?"

"Non. Si je suis malade, je vais juste à l'hôpital."

J'ai hoché la tête. Sa réponse était courte et précise — parfois inoffensive, parfois juste irritante.

"D'accord. Mais si tu commences à te sentir étourdie ou à vouloir vomir, va voir un médecin immédiatement. Alors, s'il n'y a rien d'autre..."

"Il y a quelque chose."

Avant que je puisse même finir ma phrase, Love m'a coupée.

"Hein ?"

"Je veux coucher avec toi."

J'ai froncé les sourcils, confuse et un peu surprise par ce que je venais d'entendre. Ces mots m'ont rendue incertaine — comme si le sol sous moi avait soudainement glissé.

"Coucher... tu veux dire dormir ?"

"Mm-hmm."

"Mais... nous sommes amis... Ah !"

Avant que je puisse finir, Love m'a attrapé le bras, me tirant plus près. Avec ses deux bras, elle m'a poussée sur le lit king-size et a épinglé mes poignets à côté de ma tête.

La panique a déferlé en moi. J'ai essayé de résister, alarmée par la rapidité avec laquelle les choses avaient dégénéré.

Qu'est-ce qui se passe ?

À quoi pense-t-elle ?

"Je te l'ai dit — nous ne sommes pas amis."

"Love, lâche-moi !"

"Pourquoi tu ne m'écoutes pas ?"

"Lâche-moi ! J'ai dit lâche-moi !"

"Je ne le ferai pas !"

J'ai serré les yeux, incapable de la regarder. Sa prise s'est resserrée autour de mes bras. Plus que la douleur, c'est la peur qui m'a inondée. Des larmes ont rempli le coin de mes yeux.

C'est ça... n'est-ce pas ? C'est comme ça que ça se termine... mon innocence, mon respect de moi-même.

"*Hic*..."

"Pourquoi tu pleures ?"

"Love, s'il te plaît... réveille-toi."

"Je veux juste dormir avec toi."

"Non ! Nous sommes amis, Love !"

"Je te l'ai dit — nous ne sommes pas amis !"

"Aïe !!--ahhh !"

Elle m'a de nouveau mordu l'oreille, encore plus fort cette fois. La douleur a jailli jusqu'à mes orteils, et je n'ai pas pu retenir le cri qui s'est échappé de ma gorge. Le son a résonné dans la pièce.

"Couche avec moi !!"

"Non !"

"Couche !"

"J'ai dit non !"

"Tu enfreins le contrat. Une star malhonnête !"

Ceci... ceci n'était même pas dans le contrat ! Est-ce qu'elle est complètement folle ?!

"Pourquoi agis-tu de manière si... peu attrayante ? Personne n'ose me rejeter."

"Ce que tu demandes... *snif*... ce n'est pas quelque chose que je peux donner."

"Pourquoi pas ? Je veux juste que tu dormes ici. Nous n'avons même pas à dormir dans le même lit. J'ai ma propre chambre."

"...Hein ?"

J'ai cligné des yeux, surprise par ses mots. Qu'est-ce qu'elle disait maintenant ?

Elle a finalement lâché mes poignets. Je me suis lentement redressée et j'ai frotté les endroits douloureux.

Mes yeux étaient encore mouillés.

Confuse, j'ai tendu la main et j'ai attrapé son poignet — où j'ai vu une légère ecchymose — et je l'ai tenue doucement.

"...Attends, qu'est-ce que tu veux dire par 'dormir' ? Tu veux dire que je vais juste... dormir ici ?"

"Oui."

"Juste dormir ?"

"Mm-hmm."

"Pas, genre... dormir-dormir ?"

"Dormir ou dormir — quelle est la différence ?"

A-t-elle dit, clignant des yeux innocemment.

"C'est le même mot. Ça dépend juste de la façon dont tu le dis."

Oh...

Je me suis redressée et j'ai pressé mes doigts sur mes tempes, gémissant d'exaspération.

Sérieusement ? C'est de ça qu'il s'agissait ?

Toutes ces larmes... toute cette panique... à cause d'un malentendu ?

Elle voulait vraiment juste dormir ?

Les larmes que j'avais versées n'étaient pas pour le spectacle. Elles étaient réelles.

Et elles ont été complètement gaspillées.

"Love, même si le mot se ressemble, le sens est très différent. S'il te plaît... ne dis plus de choses comme ça. S'il y a un malentendu, tu pourrais avoir des ennuis avec la police."

J'ai essayé de l'expliquer doucement, toujours assise sur le lit tout en essuyant mes larmes. Ma voix était calme, mais je ne pouvais pas cacher l'épuisement derrière.

"La police ne peut rien me faire."

"Love, je suis sérieuse !"

"Oui, oui..."

"D'accord, je ne me disputerai plus."

J'ai rapidement mis fin à la conversation avant qu'elle ne puisse de nouveau changer d'humeur et commencer à utiliser son "pouvoir" sur moi. Si je ne restais pas ici, elle serait certainement contrariée et trouverait une autre excuse pour invoquer le contrat.

"Alors... je vais dormir dans cette chambre, n'est-ce pas ?"

"Oui."

"Et un pyjama pour moi ?"

"Reste ici."

Love a marché jusqu'à la grande armoire et l'a ouverte en grand. Au moment où les portes se sont ouvertes, j'ai haleté.

L'armoire entière était remplie de pyjamas. Des pastels doux, des tissus soyeux, même des motifs de personnages — presque tout le placard était plein de vêtements de nuit neufs.

"Tous ceux-là sont neufs. Personne ne les a portés avant. Tu peux choisir ce que tu veux."

Je l'ai regardée alors qu'elle faisait fièrement tourner un cintre avec ses doigts, montrant chaque ensemble comme si elle présentait des robes de créateurs.

"Attends... tout ça t'appartient ?"

"Non."

"Alors, à qui sont-ils ?"

"Ils sont à toi. Je les ai achetés pour toi. À partir de maintenant, si je te dis de porter quelque chose, tu le porteras."

Son ton était calme — si calme que ça m'a laissée sans voix. Je ne pouvais que rester assise là, stupéfaite.

"Pourquoi tu ne te changes pas encore ? Tu vas vraiment dormir en peignoir ?"

"Love, peux-tu s'il te plaît quitter la pièce d'abord ? Pour que je puisse m'habiller."

"De quoi as-tu honte ? On a déjà tout vu."

"Love, ce n'est pas la même chose !"

J'ai senti la chaleur monter à mon visage à cause de ses mots directs.

"Ce n'est pas différent du tout. Ton corps est vraiment beau... et cette partie est d'un joli rose aussi."

"Aïe... ça suffit ! Ne dis plus un mot !"

Je ne pouvais plus le supporter. Le ton taquin, les mots indécents, ce regard impudique dans ses yeux — j'ai senti tout mon visage devenir rouge cramoisi. J'ai dû la pousser dehors avant qu'elle ne dise quelque chose de pire.

"Sors ! J'ai besoin de m'habiller !"

"Quand tu auras fini, descends et mange avec moi."

"D'accord, d'accord ! Je vais descendre !"

En sortant, elle s'est arrêtée dans l'embrasure de la porte et s'est retournée, toujours agaçamment persistante.

"Alors... tu vas te teindre les cheveux en rose ?"

Sérieusement ? Elle était toujours là-dessus ?

J'ai levé les yeux au ciel. Après tout ça, comment pouvais-je encore me disputer ? Mais juste pour la taquiner un peu — parce qu'elle m'énervait — je lui ai donné une réponse taquine.

"Laisse-moi y réfléchir d'abord."

**Chapitre 08 : Deuxième Contrat**

**PDV de Love**

Deuxième Contrat :

La demoiselle de compagnie doit toujours servir et prendre soin de sa maîtresse selon ses ordres. Elle doit être attentive et satisfaire chaque demande sans poser de questions. En aucun cas, elle ne peut refuser.

Je faisais les cent pas dans la pièce, me sentant irritée — agacée par la personne dans la pièce d'à côté. Même si le contrat stipule clairement qu'aucune tierce partie n'a le droit de s'opposer à mes souhaits, peu importe le problème ou l'excuse.

Dans le passé, personne n'osait défier mes ordres. Si je disais que je voulais leur acheter quelque chose, ils rampaient vers moi comme des chiens fidèles.

Mais BB... je ne sais pas pourquoi ce joli visage m'irrite autant. Elle n'a même pas l'air coupable — en fait, elle continue de faire des grimaces qui m'agacent encore plus. Je suis sérieusement agacée !

Pourtant... je veux vraiment voir BB avec des cheveux roses. Son visage et ses expressions sont si mignons — comme un chat. Si elle portait des oreilles de chat et se teignait les cheveux en rose, elle serait encore plus mignonne.

Sont-ce des oreilles de chat ?

Avec une excellente idée en tête, je me suis précipitée vers mon ordinateur coûteux. C'est un moyen parfait de tuer le temps en attendant le dîner — avec un sourire sur mon beau visage. Moins d'une seconde après avoir entré le code, l'écran s'est allumé en blanc. J'ai ouvert un site web familier et j'ai commencé à chercher. Une liste d'options est apparue.

"Haha... On se voit."

Si BB portait ça, ce serait hilarant. J'ai tout planifié à la perfection, et bien sûr, tout se réalisera. Rien que d'y penser me rend si heureuse.

*Crac... crac...*

Cependant, alors que j'étais en train de rêver, un appel est arrivé. C'était ma sœur.

"Bonjour, P'Live."

"Love, as-tu eu des nouvelles du chauffeur ? Il y a eu un accident."

"Si c'est le cas, tu aurais dû le signaler immédiatement. Les gens à la maison t'ont-ils dit de m'appeler ?"

J'ai répondu avec un ton sarcastique. Ces deux employés travaillent assez dur pour à peine gagner leur salaire.

"Non, ils savent que Maman et Papa n'ont pas le temps de parler, alors ils m'ont demandé de le faire. N'évite pas la question. Qui était responsable ?"

"Hein... pas le temps, hein ?"

"C'était juste un accident."

"C'est une étudiante de la Faculté des Arts de la Communication dans une grande université. Si je savais qui elle était, je m'assurerais qu'elle ne soit jamais acceptée à l'agence lorsqu'elle auditionnera."

"Oh... Au début, je pensais que tu t'inquiétais pour ta sœur. Mais il s'avère que tu t'inquiètes aussi pour ton travail. Les gens à la maison sont innocents."

"Je m'inquiète pour toi, Love. Et si cela aide à punir la responsable, je le ferai."

Je ne me suis jamais habituée au mot "s'inquiéter" venant de quelqu'un de cette famille.

"Merci pour ton inquiétude, mais je peux m'en occuper seule."

"Retrouvons-nous un de ces jours. Je veux rattraper le temps perdu et partager des nouvelles."

"Je n'ai pas le temps de te voir, Phi Live."

"Ne me rejette pas si vite. Je suis ta seule sœur, tu sais."

J'ai soupiré doucement et j'ai répondu,

"D'accord, je viendrai te voir."

"Très bien."

"C'est tout pour l'instant. J'ai faim. Je descends pour trouver quelque chose à manger."

"Tu ne m'as toujours pas dit qui a fait ça."

"On en reparlera plus tard."

"Ça n'a pas d'importance."

Une chose que Phi Live comprend très bien, c'est que si je ne veux pas parler de quelque chose, je ne le ferai pas. Alors elle ne me pousse jamais et me laisse juste faire ce que je veux.

Nous sommes sœurs avec environ cinq ans d'écart. Après que Phi Live a obtenu son diplôme, elle est entrée dans l'industrie du divertissement grâce aux connexions de notre famille.

Elle gère une agence qui ne signe que de nouvelles stars — idoles d'Internet, personnalités de TikTok, ou des gens comme BB qui sont repérés pour leur beauté et formés pour devenir des acteurs de qualité.

Ils ciblent les jeunes, en se concentrant sur les adaptations de romans romantiques populaires, ce qui aide à développer une forte base de fans.

Quant à la blessure sur mon visage... au début, j'ai secrètement suspecté que ce n'était pas seulement un accident. Même si les amis de BB prétendaient le contraire, leurs yeux disaient tout — ils étaient heureux de me voir blessée. Mais qui peuvent-ils blâmer ?

*Jusqu'à...*

Quand je suis retournée dans la pièce—

Toc....Toc

Quelqu'un a frappé à la porte, même s'il y avait une sonnette qui aurait dû être utilisée.

Je me suis approchée et j'ai regardé par le judas, déjà agacée. C'était l'un de mes employés.

Pourquoi es-tu là... Si agaçant !

"Qu'est-ce qui ne va pas ?"

"Jeune fille, j'aimerais discuter de quelque chose avec vous."

"Pas maintenant."

"S'il vous plaît, écoutez-moi."

"Dis-tu des bêtises ?!"

"C'est à propos de quelque chose qui aurait pu vous blesser. Il se trouve que je l'ai entendu par hasard."

Cela a attiré mon attention. J'ai laissé tomber mon irritation et je me suis concentrée sur ce que l'employé avait à dire.

"Parle."

"Quand vous avez suivi Mademoiselle BB dans le vestiaire, nous avons gardé nos distances et suivi. Nous avons vu un homme... Il a dit qu'il se sentait heureux après vous avoir lancé un ballon de basket au visage."

Donc, au final, Tae m'a vraiment lancé ce ballon de basket exprès — comme je l'avais soupçonné. Peut-être que je me trouvais sur le chemin de ces sangsues. Même si j'étais dans un espace privé, les gens ont quand même franchi la ligne et causé des ennuis. Mais je vais laisser ça pour l'instant. Aujourd'hui, mon humeur s'est améliorée.

Même si BB m'a d'abord agacée, quand je me souviens qu'elle va rester ici ce soir, toute ma frustration disparaît.

"Je vais manger. Je penserai au reste plus tard."

.

.

.

Deux jours plus tard,

La matinée a commencé comme d'habitude.

Aujourd'hui, j'avais rendez-vous pour rencontrer BB à l'extérieur. Je me suis assise et j'ai attendu un moment, mais elle n'était toujours pas arrivée. Alors que je levais mon poignet pour vérifier l'heure, quelque chose de rose a attiré mon regard — juste un flottement.

Je me suis immédiatement retournée pour mieux voir.

Et ce que j'ai vu a fait battre mon cœur, des vagues de joie déferlant en moi.

C'est vraiment rose...

Chaque pas que BB fait est plein d'élégance. Je ne peux m'empêcher de ressentir une étrange fierté dans mon cœur — comme si j'avais remporté le prix.

Ce jouet premium est entre mes mains. Si je regarde de près, elle est aussi belle qu'une poupée de porcelaine parfaite.

Si elle se brise la première... quel dommage.

"Huh... Me teindre les cheveux de cette couleur fait que les gens — fait que les gens me remarquent encore plus."

Quand BB est arrivée, l'autre personne s'est immédiatement plainte, son expression brièvement assombrie par l'agacement avant de revenir à son calme habituel.

Je comprends — la tenue de BB est révélatrice, et même avec un masque ou un chapeau de créateur, elle attire toujours l'attention.

Elle va être une cible. Que pouvons-nous faire pour rendre notre virée shopping plus privée ?

Si c'était un autre jour, j'aurais pu être irritée. Mais aujourd'hui, j'ai laissé couler.

Parce que cette personne — cette fille bien — a teint ses cheveux comme je le voulais. Et honnêtement, elle mérite une récompense.

"C'est étrange. Je ne vois aucun de tes gardes aujourd'hui."

"Ils sont juste apparus plus tôt et ont fait une scène."

Je les ai fait patrouiller la zone. Parce que leur patronne veut être si bien protégée, ils pourraient aussi bien tenir à l'écart les fans de la jolie fille.

"La montre que tu portes semble un peu démodée," ai-je dit, en regardant son poignet pâle.

"Pas du tout. Ce modèle a été importé il y a seulement quelques mois," a répondu BB, tournant son poignet à gauche et à droite pour montrer son luxe, prouvant clairement que sa montre n'était pas vieille.

"Le tout nouveau modèle de cette marque sortira la semaine prochaine."

"Comment le sais-tu, Love ?"

Le visage de BB avait l'air incrédule, mais il était clair qu'elle était intriguée par ce que j'ai dit.

Je me suis penchée plus près et j'ai chuchoté doucement à son oreille :

"Tu la veux ? Je peux te l'acheter... si tu es juste un peu plus douce."

BB n'a pas répondu — elle est juste restée là, clignant des yeux.

Ce genre de bonbon fonctionne vraiment sur les filles à chaque fois, hein ?

"Tant pis."

La réponse rapide et indifférente de BB m'a donné l'impression d'avoir perdu. L'agacement a bouillonné en moi. Comment pouvait-elle refuser comme ça ? Tout le monde veut ce genre de choses.

"Ce n'était pas une question. C'est quelque chose qui me sera donné. Je veux le donner, et tu dois l'accepter."

"Pourquoi es-tu si têtue, Love ? Si je n'en veux pas, pourquoi dois-tu me forcer ?"

"Parce que c'est ma façon de faire les choses. Mais si tu n'aimes pas ça, alors c'est ton problème. Qu'en dis-tu ?"

"Love... vas-tu me laisser faire ce que je veux pour toujours ?"

"Oui. C'est exactement ce que dit le contrat."

"..."

"Alors ne sois pas contrariée. Prends juste mon cadeau comme un signe de gratitude."

"...Oui, je comprends."

Nous sommes toutes les deux tombées dans le silence. J'ai tenu la main de BB et je l'ai suivie tranquillement.

La propriétaire de cette main douce ne s'est pas retirée — elle m'a simplement laissée suivre par derrière.

C'était presque drôle.

Nous nous sommes arrêtées devant une boutique de montres de luxe, où la photo de BB trônait en tant qu'ambassadrice de la marque.

J'ai jeté un coup d'œil à ce beau visage à côté de moi avant que nous entrions ensemble dans le magasin.

"Bonjour, Mademoiselle Love ! Mademoiselle BB !"

La jeune employée nous a accueillies avec une expression large et joyeuse, oubliant momentanément son rôle dans son excitation.

Il ne lui a pas fallu longtemps pour retrouver son calme et nous a guidées vers une salle d'attente privée.

Peu de temps après, le directeur de la succursale est venu nous parler, nous donnant une introduction détaillée à la montre en édition limitée qui serait lancée mondialement la semaine prochaine.

Naturellement, le modèle ne serait pas disponible à la vente dans cette région — ce qui m'a irritée.

Sans hésitation, j'en ai commandé deux immédiatement.

.

.

Tout au long de la visite — du shopping pour les montres au retour à mon condominium privé — je n'ai cessé de jeter des coups d'œil à la belle silhouette à côté de moi.

BB était plus silencieuse que d'habitude, et le silence rendait tout mal à l'aise.

Je déteste les moments comme celui-ci. Alors j'ai légèrement élevé la voix, essayant de briser la tension.

"Tu n'aimes pas le cadeau que je t'ai donné ?"

"J'aime bien... mais c'est très cher. Je ne me sens pas à l'aise de l'accepter."

"Prends-le. Les célébrités devraient traiter ces choses comme une seconde peau. Si tu te comportes bien, je peux tout te donner — exactement comme je l'ai dit."

"Merci pour la montre."

"Hé, j'aime tes cheveux roses. Viens ici et assieds-toi sur le canapé avec moi."

J'ai doucement tapoté le canapé, en regardant BB, qui était toujours debout.

"C'est bon. Je peux rester debout."

"Je t'ai dit de t'asseoir."

L'expression de BB a changé instantanément. Même si elle a suivi mon ordre, l'inconfort sur son visage était impossible à manquer.

"Tout ce qui est donné, utilise-le aussi. Le sac que je t'ai donné hier — pourquoi ne t'ai-je pas vue le porter ? Sors-le et utilise-le."

"Si tu le veux de cette façon... je le ferai."

"Bien..."

Le visage de BB était vide. Elle n'aimait clairement pas les cadeaux chers. Elle les a acceptés, mais seulement par obligation. Je ne le comprends pas — les autres seraient ravis, pourtant elle agit comme si elle n'en voulait pas.

"...Compris. Je peux y aller maintenant ?"

"N'as-tu pas chaud ? Porter un chapeau et un masque comme ça par ce temps ? S'il te plaît... enlève-les."

Elle n'a pas répondu à ma question.

BB avait l'air d'être sur le point de se disputer — mais s'est arrêtée. Comme si elle se souvenait qu'elle ne devait pas aller à l'encontre de mes instructions. Ses mains pâles et rougeâtres ont lentement enlevé le masque et le chapeau, révélant un visage clair et beau encadré de cheveux roses doux.

Quand mes yeux se sont posés sur ces lèvres couleur fraise, j'ai tendu la main et j'ai touché la joue de BB — la caressant doucement, possessivement.

Dans mon cœur, je ne voulais pas que quelqu'un d'autre pose les yeux sur elle. Je ne voulais pas qu'elle soit la cible du regard de qui que ce soit.

Si possessive...

"À partir de maintenant... tu vivras avec moi."

"Hein ?"

"Je t'ai donné cette chambre."

"Pas question. J'ai déjà mon propre condominium. De plus, nous ne sommes même pas liées."

"Bien sûr. Mais je suis ta propriétaire. Vivre ensemble est l'une des conditions du contrat. Mon condominium est luxueux — tout le monde veut vivre ici. Tu devrais te sentir fière... car tu seras la première à avoir ce privilège."

Dès que j'ai fini de parler, BB a répondu d'un ton ferme — plus doux ni gentil. Son regard est resté calme, complètement insensible à mon toucher.

"Je suis désolée, mais je ne peux pas accepter cette offre."

"D'accord."

"Je refuse."

"Tu n'es pas en position de refuser quoi que ce soit ! Combien de fois dois-je le répéter ?!"

Je ne pouvais plus tolérer cette attitude têtue. De quel droit avait-elle de rejeter ce que je lui donnais — encore et encore ?

Le feu à l'intérieur de moi s'est enflammé. Je ne pouvais plus le retenir. Dans un élan de frustration, j'ai poussé son corps mince sur le canapé, pressant mes deux mains contre ses épaules.

"Ugh !! Arrête de résister !"

"BB, arrête d'être si têtue !"

"Lâche-moi !"

"Quand tu emménageras, je ferai en sorte que quelqu'un te rende le dépôt de ton appartement."

"Mais..."

"Pas de 'mais'. C'est un ordre, pas une demande. Et tu dois le suivre. Sinon... le contrat sera résilié."

Ça a marché.

Ma menace a fait mouche. BB s'est figée immédiatement, son visage rempli de confusion.

La nouvelle montre que je venais de lui donner — elle n'était pas différente d'un piège joliment emballé.

"Tu comprends ?"

"...Je comprends."

Satisfaite, je me suis éloignée de BB et je me suis levée, croisant les bras en la regardant toujours assise sur le canapé. Comme toujours, elle est restée silencieuse, ne disant rien.

J'ai commencé à ouvrir la fermeture éclair de mon manteau d'hiver, mon expression froide s'attardant sur elle alors que je laissais mes yeux refléter ce que je voulais vraiment.

"Dans ce cas, d'accord..."

"Prenons un bain ensemble."

**Chapitre 09 : Troisième Contrat**

**PDV de BB**

Ce matin, avant de me rendre à l'université, j'avais rendez-vous avec mon manager personnel, Khun Ploy — le recruteur de talents qui m'a découverte en premier et m'a amenée dans cette industrie.

Nous devions parler de mon premier drama, qui venait de finir d'être diffusé. C'était une série romantique pour adolescents, et étonnamment, la réponse du public avait été meilleure que prévu.

Ils planifient maintenant une rencontre avec les fans.

On m'a également demandé de faire des interviews et des séances d'autographes pour ma base de fans qui ne cesse de grandir.

Honnêtement, je suis toujours surprise — mais je ne peux pas nier que c'est un début prometteur pour ma carrière d'actrice, et j'en suis fière.

Mais quand je repense à la semaine dernière — depuis que j'ai rencontré Love — ma vie a tellement changé que j'ai presque du mal à y croire.

J'ai emménagé dans le luxueux appartement de cette personne égoïste. Non pas parce que je le voulais, mais parce que le contrat ne me laissait pas le choix. Il me lie si étroitement que la résistance est impossible.

C'est comme si on m'avait donné la leçon la plus chère de ma vie. Et oui — c'était vraiment cher.

Chaque fois que les choses deviennent insupportables, j'essaie de simplifier ma façon de vivre avec Love. Cette personne au visage doux — qui utilise son pouvoir comme si c'était une seconde nature — n'a eu qu'à claquer des doigts et soudainement, mon dépôt d'appartement a été remboursé sans aucun problème.

Comme prévu, le simple fait d'entendre le nom derrière elle a suffi. Personne n'a osé causer de problèmes.

Elle a même acheté tout ce dont je pourrais avoir besoin, comme si elle avait peur que je me retire de l'emménagement. Pourtant, elle se réfère toujours à ce contrat.

Tout ce qui s'est passé entre moi et Love est encore chaotique dans ma tête. Mais je me répète — peut-être qu'elle est juste seule. Peut-être qu'elle a juste besoin de quelqu'un... quelqu'un à qui parler. Quelqu'un qui reste.

Mais même si c'est vrai, les expressions de Love sont froides, ses actions sont rudes, son ton est tranchant. J'essaie d'être compréhensive, même quand c'est difficile.

Mais plus que tout, j'ai réalisé — faire la paix avec cette situation est la seule façon pour moi de survivre. Je suis liée à un contrat que je n'ai jamais eu une chance équitable de négocier.

Et pire encore, la propriétaire de ce contrat — est la sœur cadette de la PDG de l'agence.

Si je perds mon emploi, ou si ma renommée est bloquée — ma vie s'effondrera sûrement.

Chaque matin, j'essaie de me consoler :

Tu as été imprudente, BB. Que peux-tu faire d'autre maintenant que de l'accepter et de prendre une grande respiration ?

Ça va... Ça fait une semaine. Respire.

Aujourd'hui, je suis allée rencontrer mon manager personnel — au volant de la voiture rouge vif de Love. Bien sûr, c'était aussi un ordre d'elle.

Et oui, si quelqu'un voit cette voiture rouge tape-à-l'œil, cela deviendra certainement un problème pour moi.

Je ne suis qu'une actrice montante, quelqu'un qui a récemment commencé à recevoir des commentaires positifs.

Quelques marques ont commencé à me contacter, me demandant si je serais intéressée à devenir leur présentatrice. Mais je ne suis pas encore devenue une grande star.

Alors conduire une voiture de luxe d'une valeur de plusieurs dizaines de millions...

Si ma famille n'était pas déjà riche, que penseraient les gens ? Ils supposeraient que je suis la fille d'un riche PDG.

J'ai essayé de trouver un endroit caché dans le parking — un endroit qui n'attirerait pas l'attention.

Et surtout, près du café où je devais rencontrer Ploy. Ce serait mieux.

Dès que je me suis approchée de la table, le visage de Ploy s'est illuminé — non pas de joie, mais avec le regard de quelqu'un prêt à me gronder.

"Je t'ai dit de ne rien changer à ton look pour l'instant ! Tu as sérieusement teint tes cheveux en rose juste pour me stresser ?"

"C'est mignon, non. Cette nuance est très tendance en ce moment."

J'ai souri de toutes mes dents, passant mes doigts dans mes cheveux, les laissant onduler dans la brise fraîche du café.

"Non, BB. Les gens te reconnaissent toujours comme cette étudiante innocente. C'est ton image publique."

"C'est bon. Si les gens m'aiment vraiment, ils pourront séparer le travail de la vraie vie. Je te promets que je ne ruinerai pas ma propre image. Tu n'as pas à t'inquiéter, Phi Ploy."

Elle a poussé un long soupir et a hoché la tête, bien que son inquiétude soit clairement restée. Je savais ce qu'elle pensait — que mon image soigneusement construite pourrait s'effondrer avant même que j'aie la chance de devenir vraiment célèbre.

"Je t'ai fait venir ici aujourd'hui pour te parler d'un événement d'ouverture de centre commercial..."

Soudainement, Ploy s'est arrêtée en plein milieu de sa phrase.

Ses yeux se sont éloignés de la tablette dans sa main... et se sont posés sur mon poignet.

"Où as-tu eu ça, BB ?"

"...Quoi ?"

Elle a tendu la main et a doucement saisi mon poignet, fixant la montre argentée avec un cadran encadré de diamants. Elle a regardé de la montre à moi, et de nouveau — pointant du doigt alors qu'elle insistait :

"Cette montre... sais-tu même combien elle coûte ?"

"Je sais. Très bien."

"Qui te l'a donnée ?"

Ploy, tu sais qu'avec mon salaire actuel, il n'y a aucun moyen que je puisse m'offrir quelque chose comme ça. Juste prendre soin de moi et de ma famille est déjà assez difficile.

"Tu n'as rien fait de mal, n'est-ce pas ?"

"Non."

"Alors peux-tu me dire... qui te l'a donnée ?"

"Eh bien... une fan me l'a donnée. Par hasard. Nous nous sommes croisées au centre commercial."

Je devais protéger ma vie privée.

Il y a des règles concernant la réception de cadeaux en public — et si je ne fais pas attention, les choses pourraient devenir compliquées rapidement.

"Fais attention, BB. Tu es sous un grand label. Si cela se sait et se répand, nous allons tous manger des restes. Ce genre de scandale est arrivé à un autre artiste il n'y a pas si longtemps. Ne sois pas négligente. Tout le monde n'a pas des chances comme ça."

"Tu n'as pas à t'inquiéter, Phi Ploy. Je ne ferais jamais rien de mal."

"La personne qui te l'a donnée était un homme ou une femme ?"

"...Une femme."

"Qui est-elle ? D'où vient-elle ? Est-elle dans l'industrie ?"

Troisième Contrat

Clause :

La servante ne doit pas divulguer le contrat ou le statut maître-servante à qui que ce soit.

"...Rien."

"Qui est-elle exactement ?"

Si je lui disais la vérité — que la personne qui m'a donné la montre est la fille de la propriétaire de la chaîne de télévision pour laquelle je travaille. Cela ne ferait qu'empirer les choses. Le scandale pourrait exploser.

"C'est juste une gentille supportrice. Elle ne veut pas être nommée."

"Mais je suis ton manager, BB. J'ai besoin de savoir ces choses."

"Il s'agit de respecter la vie privée d'une fan, Phi Ploy. Même en tant que mon manager, il y a des limites à ne pas franchir."

Protéger mon secret signifiait tenir bon.

Même si Ploy était méfiante, elle a finalement abandonné ses questions.

Elle a soupiré, puis a de nouveau baissé les yeux vers sa tablette.

"D'accord. Concentrons-nous. Tu as un cours ce matin, et nous n'avons pas de temps à perdre là-dessus."

Elle a fait défiler la tablette, vérifiant mon emploi du temps — une longue liste d'événements approuvés et d'apparitions pour des sponsors, y compris une séance d'autographes à venir.

"Dans deux semaines, il y aura une grande ouverture d'un nouveau centre commercial à Thonglor. De nouveaux acteurs comme toi sont censés y assister pour montrer notre soutien. De plus, les produits que tu soutiens seront en vente à un prix très réduit. Sois prête."

J'ai hoché la tête et j'ai professionnellement entré les informations dans le calendrier de mon téléphone.

. .

Une fois nos affaires terminées, l'élégante montre à mon poignet indiquait 9 heures du matin. J'ai marché jusqu'à l'extrémité du parking et je me suis dirigée directement vers l'université, espérant arriver à l'heure pour mon cours du matin.

.

Rrrrrr....

Mon téléphone a sonné alors que je conduisais. J'ai mis mon casque Bluetooth et j'ai répondu à l'appel d'un numéro inconnu.

.

"Bonjour ?"

"Bonjour, ma célèbre petite star."

La voix à l'autre bout était bien trop familière — mon grand frère. J'ai soupiré doucement et j'ai répondu d'un ton calme et détaché.

"Chef, quelque chose ne va pas ?"

"Tu es toujours si froide avec ton frère. J'ai appelé juste parce que ma petite sœur me manquait."

"Ouais, bien sûr. Il n'appelle que quand il veut de l'argent."

"D'accord, allons droit au but, alors."

"Je n'ai plus d'argent."

"Ce n'est pas surprenant. En cent ans, Big Boss ne s'est jamais soucié de rien d'autre que de l'argent."

"Aïe, ça pique. Tu es ma sœur ou ma mère ?"

"Si je pouvais choisir, je ne voudrais être ni l'une ni l'autre."

J'ai répondu honnêtement. Même si je suis la plus jeune de la famille, mes deux grands frères — malgré leurs diplômes universitaires — refusent de travailler.

Ils vivent aux crochets des femmes et viennent mendier de l'argent quand ils n'en ont plus. J'ai cessé d'attendre quoi que ce soit d'eux. Ces jours-ci, je gère leurs demandes comme je peux, juste pour maintenir la paix.

"Je peux t'emprunter dix mille ?"

"Je vais transférer cinq mille. Tu n'as pas à les rembourser. Appelle-moi juste plus pendant un moment."

"Ah... ma douce petite sœur, je t'aime. Merci."

"C'est tout. Je conduis maintenant."

"Tu as déjà une voiture ? Tu viens de débuter. Peux-tu même te permettre un acompte ?"

"...Ouais, quelque chose comme ça."

J'ai rapidement mis fin à l'appel. Je ne voulais pas prolonger cette conversation.

Personne ne doit jamais découvrir ma relation avec Love. C'est dangereux — comme une épée à double tranchant. Si la vérité s'échappe, elle pourrait me poignarder dans le dos et tout faire s'effondrer. Si ma carrière d'actrice se termine... alors ma vie aussi.

Je ne peux vraiment laisser personne le savoir...

. .

Quelques minutes plus tard, je suis arrivée devant l'université. Comme prévu, l'Audi rouge vif a immédiatement attiré les regards. Les étudiants ont regardé la voiture avec de grands yeux — à moitié admiratifs, à moitié bavards.

Son luxe était impossible à ignorer. Je pouvais déjà sentir les murmures commencer.

Pour éviter de nourrir la machine à rumeurs, j'ai rapidement cherché un coin caché dans le parking. Heureusement, j'ai trouvé un endroit qui était à l'écart, loin des yeux curieux, et je me suis garée discrètement.

Comment Love peut-elle conduire cette voiture rouge tape-à-l'œil sans que personne ne se doute de rien ?

Peut-être que c'est parce qu'elle est déjà habituée à l'attention... ou peut-être qu'elle s'en fiche juste. Mais avec une personnalité aussi capricieuse que la sienne, je doute qu'elle apprécierait d'être la cible de drames en ligne.

Chaque fois qu'elle fait la une, elle est critiquée avec des commentaires négatifs. Les pages de potins reprennent et ridiculisent sans pitié, mais pour les gens comme nous — ceux qui sont sous les feux de la rampe — ce n'est pas du tout amusant.

C'est pourquoi il vaut mieux tout garder caché. Laissez-moi juste être "BB Paphawarin."

C'est suffisant.

"Oh ! Mon amour BB, te voilà ! Je ne t'ai pas vue depuis des jours — regarde ces cheveux roses !"

"Tu aimes, Fern ?"

J'ai répondu avec un sourire éclatant, passant mes doigts dans mes cheveux.

"Je les ai teints pour suivre la tendance actuelle."

Je ne me souviens même plus combien de mensonges j'ai racontés pour couvrir des choses dernièrement. Qui croirait que la raison pour laquelle j'ai teint mes cheveux était parce qu'une belle fille ne voulait pas aller en cours seule ?

"C'est magnifique. Je veux teindre les miens aussi."

J'ai souri et j'ai hoché la tête alors que Fern marchait à côté de moi.

"Waouh !!"

"Quoi ? Pourquoi tu cries tout d'un coup ? Tu m'as fait peur !"

"Ton sac... et ta montre aussi !!"

"Chut ! Baisse la voix ! Pourquoi tu cries ?"

"BB ! Quand as-tu eu ça ? C'est digne de crier !!"

J'ai grondé Fern à voix basse, mais il était clair que l'excitation de Fern avait déjà dérapé.

Ce n'était pas le paradis, comme je l'avais naïvement imaginé une fois. C'était l'enfer.

J'ai poussé un soupir profond avant de répondre à l'appel à contrecœur.

"Bonjour, Love. Quelque chose ne va pas ?"

"Où es-tu ? Reviens vers moi. Maintenant."

"Je suis en cours. Tu es de nouveau de mauvaise humeur ? On peut parler plus tard ?"

"Non ! Je veux te voir maintenant."

Quoi qu'il arrive, je finis toujours par faire ce que cette personne veut. Quand Love est en colère, il n'y a pas de place pour la négociation.

Et honnêtement, je n'ai pas beaucoup de poids. Mes objectifs, ma maison et ma carrière sont tous entre ses mains.

Ai-je fait du tort à Love dans une vie passée ou quelque chose comme ça ? Est-ce le karma que je paie maintenant ?

Je ronchonne dans mon cœur, mais je suis toujours confuse. Love ne semble pas vraiment dangereuse — juste incroyablement têtue. Pourtant, je déteste quand elle continue d'utiliser son autorité, me rappelant sans cesse notre contrat, comme si cela allait me faire obéir. Ça ne marche pas. Ça m'épuise juste.

Alors, la plupart du temps, je dis oui à tout ce qu'elle veut. Ça rend la vie... plus calme.

La vérité est que j'ai déjà tellement de choses à gérer. Je préférerais m'occuper des choses moi-même. Bien sûr, je pourrais essayer de m'enfuir — mais honnêtement, ce serait plus épuisant.

Prendre soin de mes parents et de deux frères parasites est déjà un travail à temps plein.

Quelque part en chemin, j'ai perdu de vue mes propres besoins. J'ai oublié comment ressentir quoi que ce soit juste pour moi-même.

En tant que star montante, je dois constamment paraître soignée, désirable, précieuse. Ce n'est qu'alors que les marques me jugeront digne de les représenter. Mais même dans ce cas, le salaire n'est pas vraiment luxueux. Je suis toujours en train de grimper. Toujours en train de me frayer un chemin.

Une fois que j'aurai atteint un point où je pourrai respirer — où je pourrai manger sans me soucier de chaque pièce — je choisirai enfin la vie que je veux.

Quant à Love... eh bien, des relations comme celle-ci n'ont pas leur place dans cette industrie. Pour les acteurs, l'amour est comme une arme chargée pointée sur votre carrière. Un faux pas et c'est fini.

Si je pouvais rompre avec elle et m'en sortir — je n'hésiterais pas.

Mais pour l'instant, la survie passe avant tout.

Je me suis précipitée pour conduire la luxueuse voiture rouge de Love directement à son appartement. Je ne voulais pas la faire attendre plus longtemps — non pas parce qu'elle me manquait, mais parce que j'en avais marre des remarques perfides qu'elle me ferait pour être en retard... encore une fois.

Dès que j'ai ouvert la porte, la première chose que j'ai vue, c'est Love — debout avec son visage doux de poupée, ne portant qu'un soutien-gorge de sport noir, un pull court et un short de sport. La sueur collait toujours à ses clavicules et coulait le long de la ligne de sa poitrine.

D'après ce que j'ai pu observer, Love est quelqu'un qui prend la santé au sérieux. Elle mange sainement, mène une vie disciplinée et entretient toujours son apparence.

Son ventre plat, scintillant sous la lumière douce, faisait qu'il était difficile de ne pas regarder. Elle était belle — indéniablement — mais son expression actuelle était tout sauf douce.

Elle m'a dévisagée, sa voix tranchante et implacable.

"Sept minutes de retard."

On y retourne.

La blessure au-dessus de son sourcil venait de guérir. Allait-elle en gagner une nouvelle ?

Je suis restée silencieuse. Bien sûr. Je ne pouvais pas risquer de la provoquer — pas quand je dépendais encore de Love pour tout : logement, argent, sécurité.

Quelle que soit cette situation, ce n'était pas la liberté.

Elle a soudainement attrapé mon poignet et m'a tirée dans la pièce, ses yeux pétillant maintenant — non pas de chaleur, mais d'une sorte d'excitation étrange.

J'ai suivi, hésitante.

Puis je me suis figée.

Étendu devant moi, sur le lit recouvert de satin, il y avait un assortiment de jouets pour adultes — la plupart d'entre eux roses, délicats, mais intimidants à leur manière. La scène ressemblait à quelque chose d'un film érotique, un film dans lequel je n'avais jamais accepté de jouer.

"Enlève tes vêtements," a dit Love d'un ton neutre.

Je n'ai pas bougé.

Sa voix s'est aiguisée, fendant l'air.

"Ne me fais pas répéter, BB."

Elle a croisé les bras, froide maintenant.

"Selon le contrat, si tu choisis de ne pas te conformer, s'il te plaît, pars. Clés de voiture, sac, montre, cartes de crédit — laisse tout derrière toi et va-t-en."

Elle a fait un geste vers la porte.

"C'est ma chambre. Tu peux sortir quand tu veux."

C'était de nouveau là. Le contrat.

Ce maudit contrat.

J'ai dégluti difficilement. Mes mains ont légèrement tremblé alors que je détachais le premier bouton.

"...Ya."

Love a incliné la tête.

"Oui ? Qu'est-ce que c'est ?"

"Je... je le ferai."

**Chapitre 10 : Le Quatrième Contrat**

**PDV de BB**

Nous avons transporté le soi-disant "Love package" dans ma chambre ensemble.

Comme toujours, je me suis déshabillée — juste comme Love l'a ordonné — jusqu'à ce que je ne sois plus en rien d'autre que mes sous-vêtements. Peut-être que je devrais m'y être habituée maintenant.

Nous avons pris des douches ensemble d'innombrables fois. Mais aucune quantité de répétition ne peut complètement effacer le malaise qui me ronge la poitrine.

Je savais ce qui allait arriver. Je le savais toujours. Et pourtant, cela n'empêchait pas mes mains de trembler légèrement.

Love me regardait avec cet habituel éclat de satisfaction dans ses yeux — les lèvres recourbées en un sourire rusé. Sans un mot, elle a déambulé vers le placard et a sorti une robe bustier argentée.

Elle scintillait dans la faible lumière de la chambre. Courte, serrée, révélatrice. Elle me la tendit comme si c'était un commandement.

"S'il te plaît, porte ça."

J'ai cligné des yeux.

"Mais... tu viens de me dire de tout enlever."

L'expression de Love n'a pas faibli.

"Si je dis de la porter, porte-la."

Je savais qu'il valait mieux ne pas me disputer. Avec un hochement de tête silencieux, je me suis glissée dans la robe. Le tissu collait à ma peau, froid au début, puis chaud alors qu'il se moulait à mon corps.

Le regard de Love a voyagé de ma tête à mes pieds, lentement, sans vergogne. Ses lèvres se sont entrouvertes, ses dents effleurant sa lèvre inférieure alors que ses sourcils se sont légèrement froncés — non pas de désapprobation, mais d'anticipation.

"Ce n'est pas encore fini," a-t-elle chuchoté.

"...Quoi d'autre ?"

Elle a fait un pas en avant, me tendant un fin bandeau — des oreilles de chat roses perchées dessus.

"Mets ça aussi."

La façon dont elle me regardait — les yeux pétillants comme si elle venait de trouver son jouet préféré — a fait se tordre quelque chose dans ma poitrine.

Je n'ai pas résisté. J'ai placé le bandeau sur ma tête, et avec cela, l'illusion était complète. Son regard s'est adouci, mais est devenu en quelque sorte plus dangereux.

J'ai reculé instinctivement... jusqu'à ce que le bord de la table de chevet attrape mes hanches. Je n'avais nulle part où aller.

"Tu as peur ?" a-t-elle demandé, la voix douce, taquine.

"...Euhm."

"Ne le sois pas," a murmuré Love, brossant une mèche de cheveux de ma joue. "Je ne verserais jamais de sang pour toi."

"Alors... qu'est-ce que tu vas faire ?"

Elle s'est penchée, son souffle chaud contre mon oreille.

"Je veux juste m'amuser un peu avec toi."

.

.

.

PDV de Love

Même si aujourd'hui n'était pas un jour férié, j'avais quelque chose de bien plus intéressant que des cours ennuyeux pour occuper mon temps.

Après que BB soit sortie, j'ai reçu la notification que j'attendais avec impatience — le colis que j'avais commandé en ligne arrivait enfin.

Au début, j'avais prévu d'attendre que tout le monde revienne ce soir pour que nous puissions l'ouvrir ensemble.

Mais quand le coursier a appelé, l'excitation a bouillonné en moi comme un volcan sur le point d'entrer en éruption. Je ne pouvais pas attendre la tombée de la nuit.

Alors j'ai pris le téléphone et j'ai appelé ma belle BB, la taquinant et la menaçant pour la faire revenir vers moi tout de suite.

Même avec juste une petite menace, elle a immédiatement fait la moue et est revenue en courant... si adorable.

BB... Je n'ai jamais rien ressenti de tel auparavant. Le frisson de taquiner quelqu'un, la joie de la regarder se tortiller — c'est nouveau, addictif. Qu'est-ce que BB a qui fait que mon cœur s'emballe comme si tout le reste dans la vie s'était arrêté ?

Je ne suis pas quelqu'un qui se répète ou qui laisse quiconque s'approcher trop près. J'ai toujours le contrôle, gardant tout le monde à l'intérieur des limites que j'ai fixées. Mais avec BB, toutes mes règles s'estompent et disparaissent.

Tout chez elle m'attire — la beauté délicate de son visage, sa silhouette mince, la douceur de sa peau, le subtil parfum qui semble m'appeler plus près... comme une invitation secrète à laquelle je ne peux pas résister.

Et maintenant, la voici, vêtue de cette robe bustier argentée, ses cheveux rehaussés de rose couronnés de ces oreilles de chat ridicules mais adorables.

En la regardant comme ça, je ne peux que penser :

*Jouons un peu avec moi.*

Ses yeux scintillent de peur et d'incertitude, pourtant ils étincellent d'une lueur fragile qui me donne envie de l'envelopper dans mes bras et de ne jamais la laisser partir.

Elle fait un pas en arrière, se pressant contre la table. Je réduis la distance entre nous et soulève doucement son menton, retenant son regard avec toute la chaleur et la sauvagerie que je peux rassembler.

"Love."

"Comment ça va ?"

"Ce n'est pas bien."

"Qu'est-ce qui ne va pas ? J'ai le droit de faire ce que je veux avec toi."

"Mais..."

Le son tremblant était comme un chaton tombant dans l'eau froide. Les yeux de BB étaient rouges, montrant clairement la peur, mais elle ne semblait pas du tout s'opposer à mes actions, ce qui était surprenant.

Elle avait l'air timide, ses yeux innocents comme ceux d'un petit enfant.

"N'aie pas peur."

"Je... je n'ai jamais..."

"Jamais ?"

"Je n'ai jamais eu de petit ami."

J'ai souri faiblement à la réponse douce et honnête. Sans hésitation, j'ai levé ma main pour caresser la belle et lisse joue de BB. J'ai lentement utilisé le bout de mon doigt pour caresser ses lèvres pulpeuses.

Le fait qu'elle ait dit, "Je n'ai jamais eu de petit ami," la rendait encore plus précieuse — comme un beau diamant qui n'avait jamais été touché ou poli par personne auparavant.

"Que penses-tu que je vais faire ?"

"....."

Même si j'ai été avec de nombreuses femmes, je n'ai jamais pensé à m'immiscer dans les parties intimes de qui que ce soit. Je n'ai même jamais ressenti l'envie de les toucher.

Mais pourquoi est-ce que je veux tant voir, toucher et connaître chaque partie de BB ?

"Je veux vraiment jouer avec toi..."

"Love.... je..."

"..…"

J'ai regardé ces lèvres, puis ces beaux yeux, puis j'ai lentement rapproché mon visage, voulant mordre un peu son lobe d'oreille. Mais soudain, BB a détourné son visage, alors mes lèvres ont plutôt touché son cou.

Le parfum de Dior cher mélangé au parfum de sa peau a remué mes émotions, m'excitant d'une manière indescriptible.

Plus BB résistait comme ça, plus mes hormones bouillaient. Je voulais sentir, mordre chaque partie de son corps juste un peu, parce que ça faisait tellement de bien.

J'ai attrapé le poignet de BB et je l'ai éloignée du bord de la table avant de la pousser sur le lit.

Quand elle est tombée sur le lit, j'ai entendu son souffle se couper. Le corps de BB tremblait comme un oisillon mouillé par la pluie. Je me suis calée sur son ventre avec mes jambes croisées, regardant vers le bas alors que nos yeux se rencontraient.

“...”

"..."

Cependant, soudain, de claires larmes ont inondé les beaux yeux de BB, coulant sur ses joues et tombant sur le lit. Quand j'ai vu ça, j'ai dû m'arrêter net.

"Pourquoi tu pleures ?"

"Snif... J'ai peur."

"J'ai dit que je ne ferais rien de brutal."

"Pour toi, je ne suis qu'un jouet, n'est-ce pas ?"

"..."

"Si je te rends heureuse, tu ne seras pas en colère ou contrariée contre moi, n'est-ce pas ?"

"Euh... c'est vrai."

À la fin de ma réponse indifférente, BB a levé sa main pour essuyer les larmes de ses deux joues et a changé son expression pour retrouver un sourire normal, comme une actrice professionnelle dans un drama.

"Je fais juste ce que tu veux, n'est-ce pas ?"

"Oui."

"Ok... je vais le faire."

Dès qu'elle a fini de parler, BB a tendu sa main, a tiré mon cou plus près et a fermé les yeux fermement, sur le point de m'embrasser.

*Attends une minute !*

Je me suis effondrée...

Mais il s'est avéré que c'était moi qui ai riposté et ai détourné mon visage, l'enfouissant dans la courbe de son cou à la place. Je pense que BB a mal compris et a pensé que je voulais le lui faire.

*Je ne peux pas...*

"Qu'est-ce qui ne va pas, Love ?"

"Je ne peux pas..."

"Ce n'est pas ce que tu veux ?"

"Nous ne pouvons pas faire ça."

"Pourquoi ?"

"C'est notre promesse."

"Contrat ?"

"La Quatrième Promesse."

Quatrième Contrat :

La maîtresse et son assistante ne doivent pas s'engager dans des rapports sexuels.

De plus, l'assistante ne doit pas avoir de comportement sexuellement harcelant envers la maîtresse.

J'ai créé le quatrième contrat comme une forme d'autodéfense — parce que les gens essaient souvent d'utiliser le premier contrat pour exiger quelque chose de plus... quelque chose de beaucoup plus précieux.

Nous sommes restées figées dans cette atmosphère étrange, incertaines de ce qu'il fallait faire ensuite.

Et j'ai commencé à me demander — pourquoi ?

Pourquoi BB a-t-elle volontairement accepté d'être mienne, même si sa carrière était en jeu ?

Après tout, c'est ce genre de personne... le genre qui ferait n'importe quoi pour de l'argent, tout comme les femmes du passé.

Elles s'offraient à moi même si elles ne le voulaient clairement pas.

"Alors qu'est-ce que tu veux faire exactement ?"

"Pourquoi tu fais ça !"

"Ah !"

.

.

.

.

PDV de BB

Je ne sais pas ce que j'ai fait pour que les gens me détestent.

Celle au visage doux n'était plus douce.

Plus tôt, Love semblait un peu adoucie... mais au moment où le quatrième contrat a été évoqué, cela a changé.

Tout a changé.

Love — celle qui est toujours colérique et têtue, honnêtement, je n'ai jamais voulu accepter Love, parce que dans son contrat, Love avait négligemment ajouté une note :

Note :

Si la maîtresse enfreint une promesse à la servante, la servante peut demander une chose à la maîtresse, et la maîtresse ne peut refuser en aucune circonstance — à moins que la demande ne dépasse les capacités de la maîtresse.

Je voulais demander à Love d'annuler ce contrat fou. Mais cela s'est avéré être une erreur. Bon sang !

"Love, non !!"

J'ai crié de surprise alors que Love a soudainement attrapé mes deux mains et les a épinglées au-dessus de ma tête, juste au-dessus de mes oreilles.

Elle s'est calée sur mon ventre, m'empêchant de bouger — et m'a mordue.

"Aïe !!"

"Ça fait mal ?"

"Ça fait mal, alors demande-moi juste !!"

J'ai involontairement parlé à Love avec un ton sarcastique, mais elle n'était pas en colère. Elle m'a juste regardée avec des yeux pétillants — comme un tigre qui venait de trouver sa proie.

"Tu m'appartiens. Je peux faire tout ce que je veux."

"C'est trop !!"

La femme égoïste a pressé sa bouche sur la crevasse de mon cou. Je pouvais sentir le bout chaud de sa langue lécher ma peau. Je ne sais pas quand mon souffle s'est arrêté.

La chose suivante que je savais, c'est que j'avais l'impression de ne plus pouvoir respirer. La sensation de chatouillement s'est répandue dans mon ventre, le rendant serré.

Je ne sais pas ce qui a fait que Love est devenue ce genre de personne. Au début, elle avait l'air de quelqu'un qui avait grandi parfaitement.

Quand nous nous sommes rencontrées pour la première fois, elle ressemblait à une fille riche gâtée — égoïste et un peu arrogante, c'est tout. Mais maintenant... il y a quelque chose que je ne comprends pas.

Les mots de Love continuent de résonner :

"Tu m'appartiens."

Je l'ai beaucoup entendu ces derniers temps. Il devient assez clair que quelque chose manque dans mes sentiments.

Mais pourquoi quelqu'un d'aussi respecté dans la société que Love vivrait-elle seule comme ça ? Même si elle vit dans une grande maison, avec des domestiques qui rendent tout plus facile — ne devrait-elle pas se sentir mieux que ça ?

"Ne rêve plus, BB."

Sa voix m'a ramenée à la réalité.

"Ah... Love, s'il te plaît, lâche-moi."

"Tu me détestes, n'est-ce pas ?"

"Non... je ne suis pas..."

"Je... ressens la même chose."

Je n'ai pas complètement compris ce que Love venait de dire.

Cela ressemblait plus à une accusation silencieuse. Mais avant que je ne puisse dire quoi que ce soit, la femme au visage doux a de nouveau interrompu :

"Tu me détestes comme tout le monde."

"Pourquoi tout le monde te déteste ?"

C'était la première fois que je voyais une telle sensibilité. La femme au visage doux et à l'air triste avait un éclat dans les yeux — juste pour un moment.

Quand elle m'a vue la regarder comme ça, elle a détourné son visage, a relâché sa prise sur moi et a soudainement quitté la pièce, me laissant allongée sur le lit — seule et confuse.

Wow !!

Qu'est-ce que Love, exactement ?

Tout s'était passé si vite, je me sentais perdue et désorientée. Mais j'étais à peu près sûre que le changement dans le cœur de Love cette fois n'était pas à cause de moi. Le changement venait de l'intérieur d'elle.

Il y a une profonde solitude dans son cœur.

Qu'est-ce que c'est, exactement ?

Je la connais à peine. Avant, Love ne me disait jamais rien sur elle-même. Je ne la voyais que lorsqu'elle était contrariée, égoïste et voulait constamment ceci ou cela.

.

Toc.....Toc

Le bruit de la porte qui s'ouvrait a doucement résonné peu de temps après.

Je savais qu'il n'y avait personne d'autre ici — seulement elle, la femme accablée par sa propre tristesse.

J'ai rapidement mis l'expression la plus normale que je pouvais. Je ne voulais pas que Love se sente mal à l'aise à cause du moment embarrassant qui venait de se passer.

Puis je me suis dirigée vers la porte et je l'ai accueillie comme si rien ne s'était passé.

"Oui ?"

"BB."

"Quelque chose ne va pas ?"

"Je veux prendre une douche."

En voyant le visage de ce petit tigre avoir l'air si abattu...

"D'accord, prenons une douche."

Je suppose... je suis aussi une personne au grand cœur.

.

**Chapitre 11 : Besoin**

**PDV de Love**

Des pensées dérangeantes ont traversé mon esprit lorsque BB a ignoré mes actions. Son indifférence et son manque de réponse ont tout arrêté.

Je ne savais pas quoi faire ensuite. Au final, j'ai dû quitter la pièce et dire indirectement à quelqu'un d'autre de prendre une douche avec moi.

"Je veux prendre une douche."

Hmm... cela ressemblait plus à un ordre qu'à une demande. Après la douche, nous sommes allées chacune de notre côté — nous dirigeant vers nos chambres respectives et nous habillant en silence. Pas un seul mot n'a été échangé.

J'ai jeté un coup d'œil à l'horloge ; il était déjà midi passé. J'ai commencé à avoir faim, réalisant que je n'avais rien mangé depuis le matin. Mais à ce moment-là, manger était le cadet de mes soucis.

Quand je suis sortie de la pièce, espérant trouver quelque chose à manger, j'ai rencontré une belle femme — la même qui semblait toujours m'énerver.

Même en me douchant, je repoussais BB et sortais dans la salle de bain, tout comme la première fois.

La façon dont les autres me regardaient — presque comme si elle me plaignait, ou pire, me prenait en pitié. Avant, je ne me souciais pas de ce que les gens pensaient. Je ne perdais jamais de temps avec quelque chose d'aussi trivial que cela.

Mais maintenant, je dois l'admettre — quelque chose a changé. Au cours des derniers jours, mon humeur a radicalement changé. Je ne me sens pas moi-même.

Depuis que BB est entrée dans mon monde privé... ce n'est pas une mauvaise chose. Je ne le comprends juste pas. Pourquoi est-ce que je n'ai jamais voulu goûter quelqu'un avec ma propre bouche auparavant ?

Dans le passé, je donnais simplement des ordres — je disais aux gens quoi faire — pour soulager le stress, pour réprimer la frustration et la colère auxquelles je fais face chaque jour.

Mais maintenant, c'est différent. Je veux chaque partie de BB.

"Qu'est-ce qui ne va pas, Love ? Tu as faim ?"

"Hmm... un peu."

"Tu as mangé quelque chose ce matin ?"

"Je... je n'ai pas encore mangé."

"Alors, Love, assieds-toi et détends-toi un peu. Je vais vérifier ce qu'il y a dans le frigo pour voir ce que je peux te préparer à manger."

BB a agi comme si rien ne s'était passé, se déplaçant naturellement alors qu'elle marchait et ouvrait le réfrigérateur. Ses yeux parcouraient les étagères, concentrés et sérieux, comme si elle s'en souciait vraiment.

Mais je savais au fond de moi que cela faisait probablement partie du contrat — quelque chose qu'elle avait accepté de faire parce que c'était son devoir. Peut-être qu'elle faisait seulement cela en échange du confort et de l'argent illimité qui allaient avec.

J'ai jeté un coup d'œil à la belle femme qui regardait dans le frigo, examinant tout de haut en bas.

Normalement, si je ne voulais pas manger quelque chose de spécial, j'appellerais simplement un chef d'un restaurant pour qu'il cuisine dans ma suite privée — ou je demanderais à mon assistant de s'en occuper. Sinon, je prendrais le chemin le plus facile et j'utiliserais une application de livraison de nourriture.

"C'est bon. Juste des œufs et du jambon," a dit BB, se penchant légèrement en arrière, l'air un peu déçue.

"C'est tout ce que tu peux gérer en ce moment. Je mange pour vivre."

"Non. Tu t'entraînes tous les jours. Tu as besoin de plus d'énergie que la plupart des gens. Et plus important encore, chaque repas doit être équilibré — pour un corps qui utilise autant d'énergie que le tien."

"..."

"Plus tu manges, plus tu as de protéines. Tu dois manger beaucoup."

"Tu aimes vraiment donner des ordres aux gens. C'est suffisant."

"Non. Tu peux te plaindre et dire ce que tu veux, mais je n'accepterai pas ça. Tu dois avoir une bonne alimentation."

*Es-tu vraiment sincère, ou juste en train de jouer la comédie ?*

Je ne pouvais que rester là, les bras croisés, la regardant avec suspicion. Même si je montrais clairement des signes d'agacement, la belle fille ne s'en souciait pas.

BB est restée concentrée sur son téléphone, tapotant à travers l'application de commande de nourriture comme si c'était la chose la plus naturelle au monde.

Je suis restée silencieuse, mais le malaise a continué à remuer en moi.

Cinq minutes se sont écoulées, et je regardais toujours BB — toujours vêtue de cette chemise blanche trop grande. Mes yeux ne la quittaient pas. Cela lui allait parfaitement sur sa peau claire, ses doux cheveux roses se répandant vers l'avant sur ses épaules.

Belle...

"Il y a quelque chose sur mon visage ?"

"Hmm ?"

"Love, tu me fixes depuis longtemps. Est-ce que nous... jouons la comédie ? Il n'y a pas de caméras ici..."

Avec le temps, BB était devenue de plus en plus bavarde. Mais quand elle me taquinait comme ça, je ne pouvais m'empêcher d'avoir envie de répondre. J'ai gardé mes yeux fixés sur son beau visage alors que je me rapprochais, me penchant pour chuchoter à son oreille.

"Je ne joue pas dans une pièce."

"Vraiment ?"

"Mais je veux jouer avec ce chat rose."

Dès que les mots ont quitté ma bouche, les joues de BB ont rougi d'un rouge profond — comme du tamarin mûr. La voir si gênée ne faisait que le confirmer : elle était sincèrement gênée par mes taquineries. Le parfum de sa peau m'a atteint même si nous étions à peine à un mètre l'une de l'autre.

J'ai doucement pressé mon visage contre son cou à nouveau, et une question s'est glissée dans mon esprit,

*Pourquoi est-ce que je désire toujours le contact physique avec toi ?*

Elle se raidit toujours quand je la touche comme ça. Pourtant, je l'ai lentement poussée, son corps délicat, sur la table de la cuisine. Mes lèvres ont effleuré son menton, savourant le doux parfum qui semblait émaner d'elle.

Le doux bruit de sa déglutition a atteint mes oreilles — comme un signal. Une permission silencieuse d'explorer ce corps parfait. Mes doigts fins ont tracé le long de son bras, puis se sont progressivement déplacés vers les boutons de sa chemise près de son ventre.

Qu'est-ce que ce désir ? Je ne le sais toujours pas avec certitude. Mais la seule chose que je crois, c'est... que je veux la toucher.

Je veux la tenir.

Je veux...

Je me suis légèrement reculée, mes yeux s'attardant sur ses lèvres douces et belles. Son regard a rencontré le mien — ces yeux profonds et scintillants, me regardant comme une invitation. Suppliant d'être embrassée. Je me suis lentement penchée, nos nez se frôlant, nos souffles se mêlant — Mais alors...

Rrrrrr...

"Je veux t'embrasser !"

La belle femme a rapidement levé la main pour couvrir ma bouche, puis a pris son smartphone et a répondu à l'appel.

"Bonjour, Phi Ploy. Quelque chose ne va pas ?"

"Oui, je suis à l'extérieur. Je suis presque à l'université maintenant. Je suis désolée de ne pas t'avoir informée plus tôt."

"Le propriétaire a acheté plusieurs unités et n'avait aucun problème financier, alors il les a louées à bas prix pour garder les pièces en bon état."

L'explication de BB, peu importe comment je l'entendais, m'a donné des frissons.

Parce que c'était tout simplement impossible.

Mon condominium, loué à bas prix ? C'était impensable. C'était au cœur de la ville. Le dernier étage était un penthouse. La zone commune était si vaste qu'on pourrait y jouer un match de football.

Ce niveau de luxe et d'extravagance était réservé à l'élite — de riches magnats des affaires ou des membres de la classe supérieure. Quelqu'un comme BB, avec son statut actuel, ne pourrait pas se permettre un endroit comme ça. Pas maintenant.

Pourtant, elle a fait attention à ne pas mentionner le nom du condominium. Je suis restée silencieuse, regardant son beau visage alors qu'elle parlait au téléphone.

Je ne savais pas qui était à l'autre bout, mais d'après le ton et le contenu, cela avait quelque chose à voir avec le travail. Le comportement de BB était beaucoup plus calme que d'habitude — cela devait être son manager personnel.

Soudain, l'étincelle de malice a vacillé dans ma poitrine.

BB pourrait être gênante... mais pas moi. Cette pensée m'a fait sourire.

Avant qu'elle ne puisse réagir, j'ai soulevé le corps mince de BB et je l'ai posée sur la table de la cuisine. Le mouvement a été si rapide qu'elle a laissé échapper un cri de surprise.

"Ah !"

"Non... non. Je viens de faire tomber quelque chose par terre," a-t-elle dit rapidement dans le téléphone, essayant de le dissimuler.

"Je suis sur le point de cuisiner."

"Oui, j'ai fini d'étudier. Je n'avais qu'un seul cours aujourd'hui."

Est-ce que tous les acteurs et actrices sont aussi bons pour trouver des excuses ?

J'ai glissé ma main derrière le col de sa chemise. Elle n'a pu répondre que par un regard aigu, me réprimandant silencieusement avec ses yeux. Pourtant, elle a gardé sa voix stable, essayant de rester concentrée sur son appel.

Comment peux-tu faire ça à quelqu'un comme moi ? À une belle fille...

Je suis la patronne...

J'ai essayé de me glisser entre les jambes de BB. Une silhouette fragile comme la sienne — comment pourrait-elle résister à quelqu'un comme moi, quelqu'un qui fait de l'exercice régulièrement ?

En quelques secondes, je m'y étais facilement glissée. J'ai fixé son visage — si beau, comme un ange — et je me suis laissée l'admirer jusqu'à ce que je sois satisfaite.

Puis j'ai attrapé ses hanches et je me suis penchée plus près, assez près pour entendre son souffle commencer à trembler.

BB essayait toujours de contrôler ses émotions, ses mains serrant fermement le smartphone alors qu'elle parlait à la personne à l'autre bout de la ligne.

J'ai profité de l'occasion pour déboutonner lentement les deux premiers boutons de sa chemise, révélant sa peau lisse et blanche comme un nuage — comme le ciel qui brille sous le chaud soleil du matin.

Si je la mordais doucement, juste assez pour percer un peu la peau, est-ce que ce serait acceptable ?

"Aïe !"

Son corps était si tentant — je voulais la taquiner en lui mordant l'épaule. J'ai souri et j'ai regardé la personne tremblante en face de moi.

La peau de BB sentait la pomme au caramel en couches — douce et irrésistible. Quiconque pourrait résister à cela doit être fou. De plus, je possédais ce corps, alors je pouvais faire ce que je voulais.

Et je le voulais.

"Non... non, je viens de me couper un peu avec le couteau."

"Oui, je serai prudente. Mais as-tu besoin d'autre chose, Phi Ploy ? Je vais aller commencer à cuisiner d'abord."

"Merci, Phi Ploy."

"Continue de parler, ça devient plus intéressant."

"Love ! Lâche-moi. Ça fait mal."

"Ça ne fait qu'un peu mal, alors sois patiente. Le cri quand le couteau te coupait était si sexy. Peux-tu te blesser à nouveau ?"

"Aïe...!!!"

J'ai mordu le cou de la belle fille, et le son de son doux gémissement a éveillé mon instinct brut de la revendiquer.

Rrrrrr

Mais alors le smartphone a sonné à nouveau, et BB a rapidement répondu à l'appel — directe et calme.

"Bonjour... d'accord, je vais le prendre."

Dès qu'elle a raccroché, j'ai demandé,

"Où vas-tu ?"

"Le livreur est venu livrer la nourriture. Quand j'ai commandé, j'ai accidentellement appuyé sur l'option de paiement à la livraison. Je vais aller la chercher."

"Pourquoi ne fais-tu jamais les choses avec cœur ?"

"Love, ne te plains pas encore. Laisse-moi d'abord aller chercher la nourriture — puis nous mangerons. Lâche-moi."

Après qu'elle ait fini de parler, BB m'a doucement repoussée. Elle est rapidement descendue de la table de la cuisine, a boutonné soigneusement sa chemise, a attrapé son portefeuille et a quitté la pièce — me laissant derrière pour fixer son dos mince.

Je me suis dirigée vers le salon et je me suis assise sur le canapé, clairement agacée.

Pourquoi BB ne montre-t-elle aucun signe...

Pourquoi est-elle si indifférente ?

Suis-je la seule à vouloir de la proximité ?

Quelle frustration !

**Chapitre 12 : Perte de confiance en soi**

**PDV de Love**

Quinze minutes s'étaient écoulées.

BB n'était toujours pas revenue. L'anxiété qu'elle puisse s'enfuir a commencé à me ronger le cœur. Je ne pouvais plus attendre. J'ai immédiatement quitté la pièce et appuyé sur le bouton de l'ascenseur pour descendre dans le hall de l'appartement.

*Ding...*

Dès que les portes de l'ascenseur se sont ouvertes, je me suis précipitée vers la zone de réception et j'ai scanné l'espace à la recherche de BB, seulement pour trouver un groupe de personnes rassemblées autour de quelque chose.

Alors que je m'approchais lentement, j'ai réalisé que la personne au centre de tout cela... était ma belle BB.

Ma colère a éclaté instantanément. J'ai poussé à travers la foule — une dizaine de personnes, qui pullulaient autour de BB comme des fourmis attirées par un dessert.

Quand je l'ai vue assise là, souriante, pas du tout stressée ou anxieuse, cela m'a rendue encore plus en colère. Je n'ai pas pu me retenir et j'ai crié fort :

« BB ! »

Elle a tourné la tête au son de ma voix, l'air légèrement surprise.

Craignant de créer une plus grande scène, j'ai rapidement avancé et ramassé les sacs de nourriture éparpillés. J'ai jeté un coup d'œil autour de moi avec mécontentement, cherchant la personne responsable d'avoir causé cette agitation dans ce qui était censé être une résidence privée.

Parmi la foule se trouvaient le personnel de sécurité du condominium et un livreur en uniforme vert.

« Love... »

« Monte dans ta chambre. Maintenant ! »

C'est toujours comme ça. Quand je suis en colère, personne n'ose plaisanter avec moi. Mais cette fois, c'est moi qui avais tort. J'avais laissé BB descendre chercher la nourriture elle-même, oubliant complètement à quel point la vie privée est importante ici.

« Vous devez tous apprendre à respecter la vie privée d'une célébrité. Et s'il vous plaît, demandez à M. Niti de venir au bureau. Il y a quelque chose que nous devons discuter, maintenant. »

« Qui êtes-vous ? Êtes-vous la manager de BB ? » a demandé l'un des spectateurs.

« Nous étions juste... »

« C'est mon amie. Nous travaillons sur un projet ensemble en ce moment, » a rapidement coupé BB, s'excusant en mon nom. Les gens autour ont hoché la tête en signe de compréhension.

« C'est un espace privé, BB. Être une personnalité publique n'est-il pas déjà assez épuisant ? BB est à moi ! »

Ma poitrine brûlait de colère. Je voulais le crier pour que tout le monde l'entende. Je voulais leur dire que BB était à moi. Mais peu importe à quel point je voulais le crier, je devais me retenir.

Si quelque chose comme ça atteignait les médias, cela pourrait nuire à sa carrière... et ruiner la réputation de ma famille.

Sa famille n'est pas la seule à avoir quelque chose à perdre.

« Tout le monde, s'il vous plaît, partez, à la fois les résidents et le livreur. Si c'est votre travail, ne me laissez plus jamais voir un comportement comme celui-ci. Sinon, nous déposerons une plainte formelle auprès de votre entreprise. »

« Je m'excuse. »

« Et quant à M. Niti, veuillez vous présenter au bureau. »

Je suis restée immobile, veillant à ce que BB retourne à l'ascenseur en toute sécurité. Ce n'est qu'alors que je me suis retournée et que j'ai marché vers le bureau de gestion du condominium.

En entrant dans la pièce, quatre membres du personnel, dont le directeur de l'immeuble, se tenaient là comme des poulets nerveux attendant d'être abattus.

« Vous êtes bien conscients que le maintien de la vie privée des résidents est l'une de vos principales responsabilités, n'est-ce pas ? Le fait que BB descende chercher sa propre nourriture ne devrait pas être considéré comme une invitation pour les fans à l'assaillir ! »

« Nous sommes vraiment désolés, Mademoiselle Love. Nous n'avions aucune intention de compromettre la vie privée de BB, » a répondu le responsable juridique sur la défensive.

« Mais ce que j'ai vu tout à l'heure dit le contraire. Et vous avez même permis à un livreur de s'approcher directement de mon amour. Comment allez-vous expliquer ça ? »

*Oh non... J'ai accidentellement dit « amour » à voix haute.*

« Euh... Ce que je veux dire, c'est... BB est sous la direction de Phi Live, et c'est ma colocataire. »

« Je m'excuse. »

Ces jours-ci, les gens sont vifs. Je dois toujours avoir une longueur d'avance. Si je ne fais pas attention, BB — ma douce célébrité aux couleurs pastel — sera étalée dans les gros titres avant le coucher du soleil.

Après en avoir terminé avec le personnel, je suis sortie du bureau en trombe et j'ai appuyé sur le bouton de l'ascenseur pour retourner à notre étage. Je ne savais pas si la colère dans ma poitrine faisait que le temps ralentissait, mais j'avais l'impression que ma tête allait éclater à force de tout retenir.

Pourquoi BB doit-elle toujours être le centre de l'attention ? Partout, tout le temps, sans faute.

Cela me rend folle. Comme du pain grillé brûlé !

J'ai ouvert la porte avec une force inutile et j'ai marché droit dans la cuisine. BB mettait calmement la nourriture sur la table, l'air aussi élégant que jamais, mais je n'avais pas d'appétit.

J'étais trop en colère. Trop excédée.

Sans réfléchir, je me suis précipitée, j'ai attrapé son bras et je l'ai forcée à me regarder.

« Oh... toujours aussi sans cœur... »

« Je ne t'ai pas déjà dit ? Tu m'appartiens. Seulement à moi. »

« Love, je viens de donner quelques autographes... »

« À partir de maintenant, ne descends pas directement pour recevoir de la nourriture. Ne partage ton numéro de téléphone personnel avec personne, même avec ceux qui ne sont pas proches de toi ou de moi. Sinon, j'ordonnerai à quelqu'un de surveiller la porte 24 heures sur 24. »

« Mais Love... »

« Dis-moi, est-ce que tu comprends ce que je dis, BB ? »

BB m'a regardée un instant, puis a hoché la tête.

« Oui... je comprends. »

« Bien ! »

« Love, peux-tu arrêter d'être en colère ? J'ai acheté beaucoup de nourriture. Mangeons ensemble. »

« Je ne veux pas manger ! »

« Tu ne peux pas arrêter d'être en colère ? J'ai déjà compris. »

« Ce n'est pas quelque chose qui devrait te contrarier, BB. »

« Alors que devrais-je faire pour que tu ne sois plus en colère ? »

La belle femme a détourné le regard de la nourriture sur la table avant de se tourner pour me regarder dans les yeux. Puisque nous étions de la même taille, je pouvais la voir clairement.

« Que devrais-tu faire ? »

J'ai tiré BB vers moi et je l'ai soulevée sur la table de la cuisine à nouveau. Les jambes de la belle femme étaient plus longues que les miennes. Je les ai un peu étirées avant de remettre mon corps en place.

Ses yeux se sont élargis et ses lèvres se sont légèrement entrouvertes. Bien qu'il y ait eu un tremblement dans ses yeux, BB n'a toujours pas osé me rejeter.

« Tu veux savoir comment me faire arrêter d'être en colère ? »

« Ah... euh, peux-tu me dire si ça marchera ? Je t'aiderai à te sentir mieux ? »

« Tu dois faire ça... »

Je ne sais pas pourquoi, mais un désir en moi m'a poussée à faire ce qui était encore inachevé. J'ai levé les yeux et j'ai pressé mes lèvres contre les lèvres de BB. C'était le premier baiser de ma vie où j'entrais en contact direct avec les lèvres de quelqu'un d'autre.

La sensation de douceur de ses lèvres, le parfum délicat de son corps, semblaient m'endormir.

Même si je me sentais un peu raide parce que la belle femme restait silencieuse et insensible, cela ne me donnait pas du tout envie de m'éloigner.

*Si doux...*

Après un moment, je me suis éloignée et j'ai regardé dans ses yeux marron clair. Les yeux de BB étaient clairement timides et je pouvais le sentir. Ses yeux clignaient lentement. Ses joues claires sont lentement devenues d'un rouge foncé. Je voulais la toucher à nouveau, alors j'ai rapproché mon visage.

« Laisse-moi t'embrasser. »

Mais BB a levé sa main pour couvrir ma bouche en premier.

« Love... Mangeons. J'ai faim. Bouge. Je ne peux pas descendre. »

BB a essayé de me pousser et de sauter de la table, détournant mon attention vers les plats de nourriture. Son expression ressemblait à celle d'une scène de drama, agissant comme si rien ne s'était passé.

« Assieds-toi. J'ai commandé des crevettes pour toi. »

« BB... »

« Mangeons. Ne dis rien. »

Elle a pris ma main et m'a conduite à la table à manger, appuyant doucement sur mon épaule pour me faire asseoir avant de marcher de l'autre côté.

« Love, je vais peler les crevettes pour toi. »

« BB... »

« Love, savais-tu que les crevettes de ce restaurant sont vraiment délicieuses ? »

Son expression et son ton étaient complètement normaux, comme si rien ne venait de se passer.

*Qu'est-ce que ça veut dire ?*

BB est restée concentrée sur les crevettes devant elle, bavardant et ne me donnant pas la chance de dire quoi que ce soit. Même si je pouvais voir ses joues devenir rouges, elle continuait de me couper la parole, agissant comme si ce qui s'était passé ne signifiait rien.

Comme si je l'avais fait sur un coup de tête, sans le vouloir.

Cela a brisé ma confiance en moi.

Pour les autres, cela aurait pu ressembler à une scène de drama.

« Tiens, mange beaucoup. »

Ce n'est même pas le moment de se soucier des crevettes. Je n'arrêtais pas de me demander... est-ce que ce qui vient de se passer ne signifiait vraiment rien pour BB ?

N'a-t-elle rien ressenti ? Est-ce pour ça qu'elle a réagi avec tant d'indifférence ? Si indifférente...

« C'est délicieux ? »

Le doux sourire de BB devrait me faire me sentir mieux, mais non, mon esprit n'arrête pas de revenir à notre baiser.

Non... c'était juste moi...

Et qu'est-ce que c'est que ce sentiment ?

C'est quoi ce bruit dans ma tête ?!

**Chapitre 13 : Réagir**

**PDV de Love**

Toute la journée a été perdue, coincée dans ma tête, à penser à quelque chose que je ne pouvais pas laisser partir. Je n'arrêtais pas de penser, encore et encore, mais il n'y avait pas de réponse.

Quand la nuit est tombée, une belle fille a essayé de me distraire, m'invitant à regarder un film ensemble et me laissant même choisir. Mais quelqu'un comme moi ? Je ne regarde pas de romance. Seulement de l'horreur.

Même si le film jouait depuis un moment, le malaise dans ma poitrine ne voulait pas s'estomper. Si je le regardais plus longtemps, j'étais sûre que j'aurais une migraine. Alors, je me suis levée du grand canapé, espérant qu'être seule un peu pourrait calmer la tempête dans mon esprit.

Mais alors, une petite main a attrapé mon poignet.

BB m'a regardée avec de la curiosité dans les yeux.

« Toujours en train d'essayer d'avoir le contrôle, Love ? »

« Je veux juste prendre l'air. BB, reste et regarde le film. »

« Le temps devient plus froid. Tu vas vraiment sortir... maintenant ? »

« Pourquoi je ne pourrais pas ? »

« Il est presque une heure du matin. Ne devrions-nous pas aller au lit ? »

« Je ne veux pas encore dormir. Si tu as sommeil, vas-y, dors. »

J'ai doucement retiré mon poignet de sa prise. Je ne ressentais rien d'autre que de l'étouffement dans cet endroit — étouffant et serré. J'ai laissé BB derrière avec un regard confus sur son visage et j'ai marché silencieusement jusqu'au balcon.

*Pourquoi est-ce qu'elle fait attention à moi maintenant ?*

J'ai regardé dehors, inhalant l'air nocturne de Bangkok de très haut. Les lumières de la ville étaient magnifiques — les bâtiments, les rues lumineuses s'étendant au loin. Mais peu importe à quel point la vue était époustouflante, je ne pouvais pas effacer le souvenir de ce baiser.

Le parfum... le goût...

Les lèvres douces de BB persistaient encore dans ma mémoire, gravées en moi, rejouant encore et encore comme une boucle à laquelle je ne pouvais pas échapper.

Je n'ai jamais ressenti cela auparavant. Ce baiser aurait dû être le premier souvenir, mais BB a agi comme si cela ne signifiait absolument rien. Et maintenant... cela me dérange presque au point de la folie.

Chaque fois que je me sentais contrariée ou dépassée, je me défoulais sur mon ex au lieu de le garder à l'intérieur. Mais cette fois, c'est différent. Des choses m'arrivent que je n'ai jamais vécues auparavant.

J'ai proposé à quelqu'un de rester avec moi...

Je veux être proche d'elle tout le temps...

Je veux que BB soit à moi — seulement à moi.

Je ne me comprends même plus moi-même. Depuis que BB est entrée dans ma vie, quelque chose a changé. Même si je sais que toutes les bonnes choses qu'elle fait sont à cause du contrat... même si je sais qu'elle ne fait que mettre un masque pour pouvoir continuer à jouer le rôle...

Mais quand elle se soucie de moi, quand nous sommes ensemble comme ça... je ne suis plus si sûre de ce que je veux vraiment.

.

.

« Qu'est-ce qui ne va pas ? »

« ..... »

« S'il y a quelque chose que tu veux dire, dis-le. »

J'ai finalement dû parler. Le parfum familier de son corps — doux, porté par le vent — me rendait folle alors qu'elle se tenait silencieusement derrière moi. Si je continuais à faire semblant de ne pas remarquer, je finirais juste par être irritée contre moi-même sans raison.

Mes yeux se sont rétrécis alors que je croisais les bras sur ma poitrine. Quand BB a réalisé qu'elle avait été prise, sa silhouette mince s'est lentement approchée. La façon dont sa chemise en soie italienne d'un blanc crème collait à sa silhouette la faisait ressembler à quelqu'un qui se rend.

« Si tu veux dire quelque chose, dis-le. Ne me fais pas redemander. »

« Rentrons à l'intérieur. »

« Tu as peur des fantômes ? »

« Alors tu sais ça aussi ? »

*Tch. Bien sûr que je sais. Mieux que quiconque.*

Avant de faire un contrat, j'étudie toujours le passé des femmes impliquées. Au moins, elles ont besoin d'un profil assez propre pour m'assurer que mon secret ne sera pas exposé.

Et j'ai appris dans l'une des interviews de BB qu'elle a tellement peur des fantômes qu'elle a une fois refusé un rôle de premier plan dans un film — malgré le fait d'avoir été choisie pour le rôle — à cause de cela.

Et j'ai appris dans une interview de BB que la star a récemment refusé un rôle de premier plan dans un film — non pas à cause d'un emploi du temps ou d'argent, mais parce qu'elle avait tellement peur des fantômes. Elle était censée jouer le rôle principal dans un film de fantômes.

« Si tu as peur, éteins-le. Je n'ai plus envie de regarder. »

J'ai dit cela avec désinvolture et je me suis tournée, retournant à ma chambre. Je voulais dormir — principalement parce que je ne voulais pas voir son visage en ce moment.

Mais avant que je ne puisse aller loin, une petite main a saisi l'arrière de ma chemise.

« BB, ne sois pas coquine. Lâche-moi. »

« Tu es encore fâchée contre moi ? »

La vérité est — ce n'est pas la faute de BB.

C'est la mienne. Je ne peux pas gérer mes propres sentiments.

Même si BB joue le jeu, me laissant m'y adonner et la gâter un instant, je sais au fond de moi que ce n'est qu'une obligation. Cela seul est suffisant pour écraser ma confiance en moi, suffisant pour me faire douter de tout.

Ce baiser... était mon premier.

Mon premier vrai baiser.

Il était doux. Sucré. Il aurait dû signifier quelque chose. Mais elle a agi comme si ce n'était pas le cas. Comme si ce n'était rien.

Alors qu'est-ce que je suis censée faire — aller lui dire que je suis en colère parce qu'elle m'a ignorée ? Que j'ai été blessée ?

Non. J'ai ma fierté. Je ne suis pas le genre de personne qui mendie de l'attention. Qui ose être si faible ?

« Penses-tu vraiment que tu as autant de contrôle sur mes émotions ? »

« Non... je suis juste inquiète. Tu es soudainement partie, et... si j'ai fait quelque chose pour te contrarier, je suis désolée. »

« Ne sois pas si égoïste. »

« Je n'ai aucune importance. C'est toi qui commences à changer... depuis que nous... »

Je suis restée sans voix — si sans voix que cela a seulement alimenté ma colère encore plus.

« Pourquoi suis-je en colère contre toi ? »

« C'est... »

« Tu n'as pas à continuer à faire ton travail si bien. Tu en as marre de t'occuper de moi ? »

« Love, je ne voulais pas... »

« Tu es vraiment talentueuse, tu sais ? Je l'ai déjà dit... Comment BB est-elle devenue une actrice montante si rapidement ? Il s'avère... que tu es juste naturellement douée. Tu es douée pour la comédie — à l'écran et en dehors. »

J'ai parlé sans détour, sans me retenir. Mais ce qui me frustrait le plus, c'est que je ne voyais aucune trace de surprise ou de culpabilité sur son visage.

Est-ce que tous les acteurs et actrices sont aussi doués pour faire semblant ?

« J'ai de la chance, hein ? D'avoir quelqu'un d'aussi beau que BB, quelqu'un qui peut prendre soin de moi et jouer son rôle si parfaitement — sur scène et en dehors. »

Mes mots ont rendu BB silencieuse un instant. Quand elle n'a pas répondu, je me suis détournée et je me suis préparée à entrer dans la chambre. J'avais déjà laissé sortir ce que je voulais dire.

« C'est ce que tu voulais depuis le début, n'est-ce pas ? »

« Qu'est-ce que tu as dit ? »

« Je fais juste mon travail — exactement comme tu le veux. C'est tout. Si tu es de mauvaise humeur aujourd'hui, alors je vais juste partir ! »

« Tu as vraiment une sacrée bouche. »

Mon cœur s'est emballé.

« Aïe ! Ça fait mal, Love !! »

J'ai poussé son corps mince fort jusqu'à ce que son dos frappe le mur. Puis j'ai soulevé son menton et j'ai rapproché mon visage du sien pour qu'elle soit obligée de me regarder.

« Tu étais si bavarde tout à l'heure. Tu devrais savoir comment faire ça correctement — à chaque fois. »

« Love, non... »

« Je pensais que tu n'étais douée que pour la comédie. »

« Lâche-moi ! »

« Bien. Alors finis ton travail et va dormir. »

« Ah !! »

J'ai attrapé ses deux mains et je les ai soulevées au-dessus de sa tête. Puis je me suis penchée et j'ai chuchoté à son oreille,

« Prête ? »

« Attends... Love, ça fait mal !! »

Les lèvres douces de BB étaient doucement pressées par la même partie de mon corps. La sensation était restée avec moi toute la journée — elle avait un goût sucré et un parfum délicat, comme des guimauves au caramel.

J'ai mordu la lèvre inférieure de BB. Bien qu'elle ait résisté au début, elle a lentement commencé à se détendre et a répondu à mon toucher, tendant la main pour tenir mon bras.

« Avouons-le — tu avais besoin de moi aussi... »

J'ai serré mes bras fermement autour de sa taille quand j'ai senti qu'elle ne pouvait plus se retenir. Nos langues chaudes ont continué à se taquiner, humides et chaudes dans ma bouche. Poussée par le désir, j'ai continué à jouer avec elle, remplie de plaisir.

Je voulais tout libérer.

« Ah... »

La belle fille m'a repoussée, probablement parce que je commençais à manquer de souffle à cause de l'intensité de notre baiser. BB a couvert ses lèvres avec le revers de sa main. Un soupçon d'insatisfaction se lisait dans ses yeux alors qu'elle me regardait.

« C'était un baiser ou un sort d'aspiration d'âme ?! Huff... »

Sa plainte est venue avec des joues rougies — si mignon. Ses lèvres rouges étaient gonflées et son corps mince haletait. C'était une vue à couper le souffle.

J'ai été surprise mais je ne lui ai pas donné la chance de s'échapper. J'ai rapidement attrapé ses deux mains, les ai soulevées au-dessus de sa tête, me suis penchée de près et j'ai chuchoté à son oreille.

« Regarde-toi. Tu es comme un chaton gâté. Tu voulais te mettre en colère mais tu n'as pas osé, alors tu as juste crié à la place. »

Maintenant que nous avions toutes les deux obtenu ce que nous voulions, il n'y avait plus rien à regretter. J'ai décidé de mettre fin à la conversation et de quitter la zone.

« J'ai sommeil maintenant, » ai-je dit, la fixant sans détourner le regard.

« Oui... j'ai sommeil aussi, » a-t-elle répondu doucement.

La belle fille était sur le point de se retourner et de s'éloigner, mais le désir en moi ne la laisserait pas partir. Je ne pouvais plus me retenir — j'ai attiré BB dans un autre baiser, glissant ma langue dans sa bouche. Je l'ai taquinée pendant plusieurs minutes avant de m'éloigner doucement.

Elle m'a regardée d'un air vide, ne disant rien. Alors, de bonne humeur, j'ai pris la parole et je l'ai rapidement conduite à la chambre.

« Bonne nuit. Ne te couche pas trop tard. Tu dois te réveiller tôt demain pour me gâter. »

Voilà ce que signifie vraiment un baiser...

.

.

2h45 du matin.

Cette image est restée dans ma tête. Quand je fermais les yeux, tout ce que je pouvais voir, c'était nous deux nous embrassant. Son parfum persistait encore dans mon nez, comme si elle était juste à côté de moi.

Et ce à quoi je ne pouvais pas m'arrêter de penser... c'était sa réaction.

Répondre à un baiser comme ça signifie que tu aimes ça, non ?

*Mais je suis douée pour embrasser aussi, tu sais...*

Soudain, une question m'est venue à l'esprit — est-ce que BB s'était déjà endormie ou non ? Même si c'était ma propre pensée, je me suis retrouvée debout devant la chambre de BB sans m'en rendre compte.

Alors, j'ai rassemblé mon courage et j'ai utilisé mon privilège en tant qu'hôte pour ouvrir doucement la porte et entrer.

Comme le contrat ne disait pas qu'il m'était interdit d'entrer dans la chambre de l'autre partie la nuit, je me suis dit que j'en avais le droit. Mais même ainsi, cela ne signifiait pas que BB pouvait entrer dans ma chambre quand elle le voulait.

Quand j'ai ouvert la porte, j'ai vu que la propriétaire de la chambre dormait déjà. La lumière de l'extérieur éclairait doucement le corps de BB, la rendant encore plus belle — comme un tableau.

Elle dormait profondément... Sa silhouette mince n'était pas couverte par une couverture, seulement par une grande chemise blanche qu'elle portait. C'était une vue dont il était difficile de se détourner.

J'ai regardé le visage nu de la personne qui dormait profondément depuis longtemps. BB avait presque le même air que d'habitude. Elle était toujours aussi belle qu'une statue de cire finement sculptée.

*Regarde cette bouche ouverte... Faisons une autre manche...*

J'ai baissé ma tête vers ses petites lèvres et je les ai léchées avec ma langue comme si elles étaient un délicieux dessert. Mais alors que tout était encore calme et que son doux parfum était captivant, une autre pensée coquine m'est soudainement venue à l'esprit.

Je voulais toucher...

Pendant que mes lèvres taquinaient toujours la fille endormie, ma main a lentement bougé, glissant vers la chemise fine qui couvrait son corps. Mes doigts ont soigneusement ouvert les deux endroits les plus faciles à toucher et j'ai doucement pressé. C'était ferme, comme si elle pouvait sentir ma pression. C'était si agréable que j'ai voulu...

« Hmm... »

La fille endormie avait du mal à respirer, haletant, ses beaux sourcils froncés. J'ai regardé les réactions mignonnes de BB et je n'ai pas pu m'empêcher de sourire un peu avant que mon regard ne descende lentement pour révéler ses jambes lisses et magnifiques.

Quel genre de désir est-ce ? Ma main est descendue pour toucher sa cuisse, la caressant doucement. Même si j'avais envahi son corps, ce joli visage dormait encore profondément. Le parfum séduisant de BB m'a fait sentir que...

Je rompais ma promesse !

Mais alors j'ai dû m'arrêter quand la règle que je m'étais faite m'est soudainement venue à l'esprit, faisant de nouveau affluer mon sang. BB ne serait même pas d'accord. Qu'est-ce que je faisais ?!

Parfois, je pense secrètement que cette belle fille pourrait être une sorcière, qui m'hypnotise toujours, me donnant envie d'être près d'elle tout le temps. Les questions et les doutes de BB à mon sujet m'ont fait réfléchir intensément, mais en ce moment, mon corps était trop fatigué pour trop réfléchir.

Je me suis lentement penchée à côté de la belle femme qui dormait encore profondément comme une enfant.

Être près de BB me faisait me sentir à l'aise — je ne voulais pas quitter cet endroit. Quand son faible parfum a de nouveau atteint le bout de mon nez, mon corps et mon esprit se sont sentis très détendus. Mes yeux ont commencé à papilloter avant que je ne les ferme finalement et que je ne tombe dans un sommeil profond.

*Que ressens-tu quand tu es avec BB ?*

**Chapitre 14 : Fan Service**

**PDV de BB**

La lumière du soleil de l'extérieur frappait la fenêtre, me réveillant. Mais parce que j'étais si fatiguée, j'ai gardé les yeux fermés. Quelque chose semblait étrange, comme si l'oreiller que j'étreignais était devenu vivant.

Il était doux au toucher, différent de l'oreiller que je serrais habituellement quand je dormais. À moitié endormie et à moitié éveillée, je ne pouvais que me demander, les yeux fermés : cet oreiller pouvait-il respirer ?

J'ai caressé mon oreiller préféré, qui semblait un peu étrange aujourd'hui. Ma main a joué avec pendant un moment jusqu'à ce que je sente quelque chose qui ne devrait pas être là.

Pourquoi l'oreiller avait-il une bosse ? Quelle était sa forme ? Même si mon esprit était plein de questions, mes paupières étaient trop lourdes pour s'ouvrir, alors j'ai décidé de dormir pendant une autre demi-heure.

Même dans mes rêves, la voix de Love me hantait toujours. C'était vraiment effrayant. Je me suis penchée pour étreindre l'oreiller doux, me sentant inconsciemment heureuse parce que je n'avais jamais rien ressenti d'aussi doux dans mes mains auparavant.

« BB... Tu appuies trop fort. »

Même si le rêve était sombre et que je ne pouvais pas voir le visage de la personne, pourquoi la voix de Love et son parfum unique étaient-ils si clairs ?

« Hmm.... »

« BB ! »

Pourquoi la voix de Love était-elle toujours plus forte que mes rêves ? Comme si... la voix venait de quelque chose juste à côté de moi. Soudain, mon cerveau m'a dit de me réveiller. Et quand je me suis souvenue de ce qui s'était passé la nuit dernière... avant que je ne m'endorme... Love était toujours à mes côtés... L'oreiller que je tenais...

« Quoi ? »

Une personne au visage doux dormait les bras croisés, jetant des regards furtifs du coin de ses yeux.

Bon sang !

« Love... Je ne voulais pas faire ça. Je pensais que c'était juste un oreiller... »

« Est-ce que les gens serrent habituellement les oreillers aussi fort ? »

« Mais Love, pourquoi dormais-tu dans ma chambre ? »

« Eh bien... je me suis réveillée pour aller aux toilettes. J'ai dû me tromper de chambre parce que j'étais confuse... je suppose... »

Cela sonnait comme une excuse...

Je me souviens clairement de ce moment parce qu'il était très tard quand je suis allée me coucher. Je me suis réveillée, j'ai éteint la lumière et j'ai essayé de fermer les yeux pour dormir. La fatigue me submergeait.

Après avoir passé toute la journée avec Love, j'étais secrètement effrayée aussi, parce que j'avais regardé un film d'horreur avant de dormir avec quelqu'un d'aussi doux. J'avais même peur de ma propre ombre, mais ce n'était pas aussi effrayant que l'histoire.

Le baiser...

Je savais que si je rejetais Love plus longtemps, avec sa personnalité, elle essaierait de faire n'importe quoi qui me viderait de mon énergie. Il serait plus facile d'oublier tout ça.

Mais mon corps ingrat a si bien répondu à Love qu'elle a profité de moi. Au final, le premier baiser que j'ai jamais donné exprès était à Love. Hein... comment en est-on arrivé là ?

De retour à la nuit dernière, quand Love a ouvert la porte et est entrée, j'ai d'abord été choquée. Que faisait-elle là si tard ? Alors j'ai fait semblant de dormir, pensant qu'elle partirait si je restais silencieuse.

Mais cela n'a pas fonctionné. Au lieu de cela, cette fille têtue est devenue encore plus espiègle. Elle a commencé par rapprocher ses lèvres pour m'embrasser, puis a envahi mon espace personnel. Même si j'ai fait du bruit pour la prévenir, Love ne s'est pas arrêtée.

Finalement, j'ai pensé que je devais faire semblant d'être réveillée et riposter. Mais heureusement, Love a soudainement tout arrêté. La fille au visage doux n'a rien fait de plus, elle s'est juste allongée à côté de moi. Et quelques secondes plus tard, Love s'est accidentellement endormie juste à côté de moi.

Soudain, tout ce que Love m'avait fait a traversé mon esprit, me faisant me demander. Mais à cause de l'épuisement que j'avais accumulé toute la journée, à gérer ses humeurs gâtées et ses changements, mon corps était presque brisé, j'étais juste trop fatiguée.

C'était trop dur pour moi de penser à quoi que ce soit. Le faible parfum de Love me faisait me sentir très détendue. Sa respiration chaude et régulière m'a fait m'endormir. Finalement, nous nous sommes toutes les deux endormies ensemble.

Et maintenant, même si elle mentait tellement que c'était évident, j'ai levé un sourcil, prête à croire la menteuse parce que Love n'était généralement pas le genre à s'expliquer beaucoup. Mais elle continuait quand même à me parler sans honte.

« BB. »

« Oui ? »

Love, vêtue d'une chemise de nuit à manches courtes et à boutons, a tendu la main et a doucement caressé ma joue.

*Répète ce mot à nouveau...*

« Laisse-moi t'embrasser !! »

« Pas question ! »

J'ai rapidement levé la main pour couvrir la bouche de la fille au visage doux qui était sur le point de se rapprocher, ayant l'intention de m'embrasser à nouveau. Love a juste cligné des yeux, ses yeux confus par mon action inattendue, alors elle a choisi de le dire directement à la place.

« Je ne peux pas encore t'embrasser. Je ne me suis pas brossé les dents. »

« Quelle heure est-il maintenant ? »

J'ai rapidement changé de sujet et j'ai attrapé mon smartphone sur la table de chevet.

« Huit heures !! »

« Pourquoi es-tu si surprise ? »

« Parce que j'ai cours à 9h30. »

« J'ai cours à 9h30 aussi. »

« Alors nous devons toutes les deux nous dépêcher. Lève-toi et va prendre une douche. »

Love était toujours assise là, raidement, et a soudainement froncé les sourcils en me regardant avec doute.

« Qu'est-ce qui ne va pas ? Pourquoi ne t'es-tu pas encore levée ? »

« BB, vas-tu me demander de prendre une douche avec toi ? »

« ... »

J'étais si pressée que j'ai oublié jusqu'où nous devions aller. Mais qu'importe ? Nous avions cours et nous allions être en retard.

« Faisons-le comme ça. »

« Qu'est-ce que tu veux dire ? »

« Prenons une douche ensemble. »

Après la douche, nous sommes allées chacune de notre côté pour nous habiller et nous maquiller pour nous préparer à aller à l'université.

Être une femme était vraiment difficile, surtout pour moi qui devais toujours garder une bonne image. C'était presque impossible d'aller à l'université sans maquillage.

« Il est presque l'heure. La circulation sera encore mauvaise. »

« Presque fini. Tu peux commencer en premier, Love. Pas besoin de m'attendre. »

« Pourquoi rendre les choses difficiles ? Allons-y ensemble. Je conduirai aujourd'hui. »

« D'accord. »

J'ai vérifié mon maquillage et j'ai retouché mon rouge à lèvres.

Quand j'ai dit :

« Fini... »

« D'accord, allons-y. »

« Attends. »

« Hein ? »

« Love, tu ne portes pas de maquillage ? »

« Je n'ai pas besoin de me maquiller. Je suis déjà belle. »

*Tu es si confiante... mais c'est vrai... soupir...*

Love était quelqu'un qui était belle en tout. Même sans maquillage sur son visage, ses grands yeux et ses joues roses donnaient l'impression qu'elle portait toujours du fard à joues.

Sous tous les angles, elle avait l'air complètement différente de quand elle était à la maison. La fille au visage doux portait généralement juste un soutien-gorge, couvert d'un pull à l'extérieur, et se promenait sans se sentir timide du tout.

Mais pourquoi devrions-nous être timides maintenant ? Tout le monde l'avait déjà vu... Oui... c'est tout.

« Alors, tu veux porter du rouge à lèvres ? Je vais te mettre ma crème. »

« Non. »

« Hé... Je vais te le mettre. »

« Pourquoi es-tu si bruyante ? »

Même si elle se plaignait de la bouche, Love a facilement cédé. J'ai ri et j'ai marché vers l'autre personne toujours appuyée contre le cadre de la porte au même endroit.

J'ai utilisé ma main pour soulever le menton de la fille au visage doux afin que nous nous regardions au même niveau.

Si je regardais de près, elle était mignonne comme...

« Mets-le juste, sinon tu seras en retard. »

« Ah... attends. »

J'ai chassé cette pensée de ma tête et j'ai sorti mon rouge à lèvres de mon sac, prête à le mettre sur Love.

« Sois silencieuse. »

« Je ne veux pas de ce rouge à lèvres. »

« Alors quel rouge à lèvres veux-tu, Love ? Celui sur la coiffeuse ou ma crème ? »

« Allons-y. »

« Love, attends... Uhh !!! »

Cette personne sournoise !!

. .

Sur le chemin de l'université, Love, qui ressemblait à une poupée de tableau de bord, n'a pas dit un mot pendant tout le trajet, contrairement à quand elle était au condo.

Maintenant, elle était assise tranquillement, utilisant ses doigts fins et beaux pour glisser sur son téléphone avec un écran plus qu'à moitié cassé. D'une certaine manière, elle ne comprenait pas comment elle pouvait encore l'utiliser comme ça. Cela semblait être un modèle plus récent aussi.

Chaque fois que je demandais,

« L'écran de ton téléphone est gravement endommagé. Tu ne penses pas à le réparer ou à en acheter un nouveau ? »

« Umm... je ne l'utilise pas beaucoup. »

« Contrairement à toi, qui es si soignée et jolie. »

Elle n'a pas répondu, elle a juste regardé calmement l'écran du téléphone et a soupiré doucement.

« Love. »

« Hein ? »

« Répare-le ou achète-en un nouveau. Love, c'est cher. »

« Pas besoin... »

« C'est dangereux. Le verre brisé pourrait te blesser la main. »

« Assez, BB. Je ne veux pas... »

« Pour que tu puisses discuter avec n'importe qui confortablement. Si tes parents envoient des messages, tu peux répondre... »

« Je t'ai dit d'arrêter. Tu ne comprends pas ?! »

« Oui... »

Avant, tout allait bien, mais soudain, l'humeur de Love a fait des hauts et des bas. Puis le silence est revenu, la tension a rempli la voiture tout le long du trajet.

J'ai conduit la voiture jusqu'à la partie la plus éloignée du parking, cherchant un coin caché parce que je ne voulais pas que quiconque voie que nous étions ensemble.

L'atmosphère étant toujours tendue et Love silencieuse, son visage inexpressif, je ne savais pas quoi faire. Alors j'ai pris mon sac, je lui ai rendu les clés de la voiture et je suis sortie tranquillement. Je me sentais un peu blessée moi-même. Je voulais vraiment bien faire, alors pourquoi devais-je être si contrariée ?

. .

« Wow, wow, wow !! Notre belle fille est là ! »

« Comment ça va, les amis ? »

« Salut BB, ta peau a l'air plus lumineuse. Bien sûr... Ton aura de riche se voit vraiment. »

« Ne parle pas trop, Fern. J'ai toujours été comme ça. »

« Oh ! Parce que tu es généralement très jolie et riche, n'est-ce pas ? Excuse-moi. »

Je ne voulais pas vraiment continuer la conversation parce que je me sentais toujours désolée pour la fille au visage doux, alors j'ai juste fait un petit sourire pour ne pas blesser les sentiments de Fern.

« Merci d'avoir regardé. »

« Qu'est-ce qui ne va pas avec toi ces derniers temps ? Tu ne souris pas autant que d'habitude. Tu es stressée ? »

« Juste un peu. J'ai beaucoup de travail à faire. »

« Si tu as le temps, invite-nous à prendre un verre. Détends-toi. »

Peut-être parce que j'étais ennuyeuse, Fern s'est tournée pour parler avec ses autres amis. Peu de temps après, Love est entrée dans la salle de classe avec les yeux rouges, comme si elle venait de pleurer.

Quand nous sommes dehors en public, nous devons faire semblant de ne pas nous connaître. Alors, j'ai repoussé les pensées sur Love et je me suis concentrée sur Pam assise là. Je l'ai regardée et je l'ai taquinée de manière ludique.

« Salut Pam, as-tu vu Love ? »

« Salut BB, oui, Pam regarde Love. Love ne semble pas être de bonne humeur. »

« Il doit y avoir quelque chose qui la dérange. Ne t'en fais pas. »

Même si je m'en souciais, j'ai quand même eu ce genre de réponse.

« As-tu entendu les nouvelles à son sujet récemment ? »

« Hein ? Quelles nouvelles ? »

« Oh... BB n'était pas au courant ? »

« Non, pourquoi ? Qu'est-ce qui s'est passé ? »

J'ai froncé les sourcils, confuse, parce que je n'avais pas vérifié les nouvelles depuis hier.

« Oh mon Dieu ! Si jolie, » a interrompu Tae ma conversation avec Pam.

« C'est la nouvelle à propos de toi donnant gentiment un autographe à une livreuse de nourriture. Elle était si heureuse qu'elle a posté ta photo sur Instagram. Les gens l'ont partagée jusqu'à ce qu'elle devienne virale. »

« BB Paphawarin, une jeune actrice qui est non seulement belle mais aussi assez gentille pour s'asseoir et signer des autographes dans le hall de son appartement sans se soucier de sa vie privée. »

D'une certaine manière, l'explication de Tae et le titre m'ont donné la chair de poule.

J'avais l'impression que mon destin pouvait être coupé à tout moment à cause de l'esprit de cet endroit.

Et comme je le soupçonnais, Love s'est retournée avec un regard furieux, comme quelqu'un prêt à déchirer de la chair et à boire du sang. Hier, j'ai été réprimandée par une personne furieuse à ce sujet. Ce matin, un autre problème la dérangeait à nouveau.

*Il est temps pour toi de mourir, BB...*

« Je suis juste descendue chercher ma propre nourriture. Elle est déjà une fan, alors elle est venue demander une photo, c'est tout. Rien de spécial. »

« Pour toi, peut-être que ce n'est rien, mais pour les fans, c'est vraiment quelque chose d'incroyable. »

« Oh... c'est ça... »

J'ai répondu sans m'en rendre compte, comme si un esprit drainait lentement mon énergie.

« Tu ne te sens pas bien, BB ? Pourquoi ton visage est-il soudainement pâle ? »

Pam a tendu la main et a touché mon front.

« Devrions-nous aller à l'infirmerie ? »

« BB va bien. Elle s'inquiète juste pour les nouvelles. Mais sur cette photo, ton appartement ne ressemble pas à l'endroit où tu vis. »

« ... »

« C'est pourquoi quand je suis venue te rendre visite à ton appartement hier, le directeur de l'immeuble a dit que tu avais déménagé tes affaires... Où as-tu déménagé maintenant ? »

« Moi ? Eh bien, ça dépend... »

« Hé !! Regardez ça, tout le monde. »

Heureusement, Tae a crié en premier.

« Dernière nouvelle, toute dernière nouvelle : La nouvelle actrice 'BB Paphawarin' est censée sortir avec le célèbre acteur 'Dew Thawin' après que des photos de leur dîner ensemble dans un célèbre centre commercial du centre-ville aient fuité, juste eux deux. »

« Quoi ?! »

J'ai attrapé le téléphone de Tae pour le voir.

« C'est ridicule. Je ne sors pas avec lui. Je reviendrai bientôt. »

Je suis restée là, frustrée. Chaque fois que je suis confrontée à quelque chose d'impossible, la réalité explose toujours au visage. Je suis immédiatement allée aux toilettes pour femmes et j'ai appelé mon manager.

[Bien, n'est-ce pas ? Ça fait le buzz maintenant et ça attire beaucoup l'attention.]

« Ce n'est pas bon du tout. Ce n'est pas vrai. De plus, il a beaucoup de fans. S'ils n'aiment pas ça, je vais me faire attaquer. »

[Ne t'inquiète pas trop, BB. Tu es déjà assez célèbre. S'il cause des problèmes, les gens voudront en savoir plus sur toi. Laisse juste faire pour l'instant et les nouvelles se calmeront.]

« Mais ce jour-là, tu as refusé de venir comme promis, alors j'ai dû m'asseoir et manger avec lui, juste nous deux. N'est-ce pas un piège ? »

[BB, ne dépends pas trop. Parce que tu es une star, les ragots vont et viennent comme ça. Reste juste silencieuse. Je ne laisserai pas cela affecter ta réputation.]

« ... »

[Tu comprends ?]

*Non... je ne comprends pas du tout.*

« Je comprends. »

J'ai soupiré...

. .

Peut-être que j'étais encore trop nouvelle dans le monde du divertissement. Je n'avais même pas l'autorité de négocier avec mon manager, et je devais accepter toutes sortes de nouvelles.

C'était toujours exagéré comme ça.

« Merde... »

J'ai baissé la tête et j'ai maudit doucement.

« Cette actrice aux cheveux roses est si sexy. »

La voix de cette personne au visage doux m'a un peu surprise parce que je ne savais pas qui elle était.

*Quand est-elle apparue ?*

« Love... »

« Ton fan service est incroyable. Voir ça me donne envie d'être choyée aussi. »

« Love, si tu veux causer des problèmes, s'il te plaît, excuse-moi. »

« Oh... C'est notre condominium maintenant. »

« Love, arrête, argh !!! »

Mes deux mains ont été bloquées au-dessus de ma tête. Love a pressé ses lèvres contre les miennes, quelque chose auquel je commençais à m'habituer, et m'a embrassée à nouveau.

Je ne comprenais pas pourquoi elle s'offensait si facilement ou pourquoi elle était si égoïste. Même si mon cerveau me disait de résister, je savais que si je ne le faisais pas, cela causerait des problèmes encore plus grands.

La plus gâtée ! Love m'a poussée sur le comptoir en marbre près de l'évier. Nos lèvres ne se sont toujours pas séparées. Cette femme égoïste a continué à m'embrasser avidement jusqu'à ce que je puisse à peine respirer, alors j'ai dû rompre le baiser.

« Hah... »

« Ce genre de fan service... je l'aime moi-même ! »

« Mais ne pense pas que je te laisserai partir comme ça. »

« Love, que veux-tu de plus ? Tu n'es toujours pas satisfaite ? »

« Pas encore. »

« Tu dois être punie. »

**Chapitre 15 : Cinquième Contrat**

**PDV de Love**

Quelques heures plus tôt

Après que BB soit sortie de la voiture, j'étais toujours assise là, me sentant déprimée et ne bougeant pas. Puis, cette jolie fille a soudainement dit quelque chose qui a blessé mes sentiments. Je n'aime pas le dire à qui que ce soit, et je n'aime pas que quiconque dise cet argot.

Le mot « famille » me rend malade à chaque fois que je l'entends.

J'ai regardé mon téléphone, qui était presque complètement cassé. Mes doigts ont fait défiler le numéro de téléphone de ma mère, celui dont je ne me souciais jamais.

J'ai hésité et j'ai regardé l'écran pendant un moment.

Même si je suis une personne qui pense vite, quand il s'agit de questions de famille, elles sont juste trop difficiles à gérer. J'ai pris une profonde inspiration avant de décider d'appeler.

.

« Bonjour, Maman. »

[Ma belle fille, comment vas-tu ?]

« Tu utilises toujours le même compte Line ? »

[Oui. Tu n'as même pas salué ta mère correctement. As-tu quelque chose à dire ?]

*Hah ! Je ne l'ai pas saluée ? Si, mais elle ne l'a pas lu.*

« Je voulais juste te dire que j'ai emménagé dans un condo près de Siam. Papa l'a acheté. »

[Oh ! J'étais sur le point de demander à ma secrétaire de s'en occuper pour toi, Love. Mais j'ai été tellement occupée dernièrement que j'ai oublié.]

« Oui. Je voulais juste te tenir au courant. »

[Si tu n'as rien d'autre, je vais raccrocher maintenant. Je suis en réunion.]

« Euh, Maman, je veux dire... si nous avons toutes les deux le temps, allons manger ensemble... »

.

Bon sang !

Rien que d'entendre sa voix au téléphone me fait dire des bêtises.

Pour moi, le mot « mère » n'est peut-être qu'un titre pour une femme qui a un enfant comme moi. Je ne me souviens pas de quel genre d'amour j'ai jamais demandé d'elle dans ma vie. Ou peut-être que je me suis habituée à son absence depuis si longtemps que j'ai oublié que je le voulais autrefois.

Je ne veux pas être « Lillada Siricharoensakul » ou qui que ce soit de ce genre. Je veux juste de l'amour d'une famille comme n'importe quelle personne normale sur cette planète. À quoi bon avoir autant d'argent ?

Que ce soit acheter un sac en édition limitée ou vivre dans un condo de plusieurs millions, rien de tout cela ne me fait jamais me sentir satisfaite.

Combien d'argent dois-je dépenser pour ces choses juste pour combler le vide dans mon cœur ? Combien de plus dois-je payer ?

Après m'être sentie triste pendant un moment, j'ai attrapé un mouchoir pour essuyer la douleur de mon visage.

Mon visage était exposé, essayant de retenir la douleur, même si les marques étaient toujours là.

. .

Il y avait aussi des rumeurs selon lesquelles l'autre personne sortait avec quelqu'un dans l'industrie. J'ai pensé, qui est-ce ? Il s'est avéré que c'était un gars à l'air chinois de l'agence de mon frère. Et c'était quelque chose que je ne pouvais tout simplement pas accepter !

Comment ose-t-elle me mentir !

À 16 heures, je suis retournée à mon condo après l'université, remplie d'une colère qui s'était accumulée dans mon esprit toute la journée.

.

« Love, lâche-moi ! Ne me saisis pas le bras aussi fort. »

« Alors arrête de résister. »

« Lâche-moi ! Je t'ai dit de me lâcher ! Love ! »

« Tais-toi ! »

J'ai traîné cette faiseuse de troubles maigre dans la chambre et je l'ai poussée sur le lit. Peu importe à quel point BB essayait de se débattre, elle ne pouvait pas égaler ma force.

« As-tu oublié ton devoir ? »

« Pourquoi es-tu si en colère ?! Peux-tu te calmer un peu ? J'ai peur. »

Même si sa voix claire tremblait et que ses yeux doux tremblaient de peur, cela ne pouvait pas arrêter la tempête d'émotions en moi.

J'ai épinglé les poignets de BB au lit et je suis montée sur son corps mince. Son beau visage montrait clairement de l'anxiété, mais cela ne me rendait pas plus douce.

Mes yeux sont tombés sur le poignet pâle de BB, et soudain je me suis souvenue de quelque chose. Je suis rapidement descendue de son corps et j'ai marché droit vers l'armoire à équipements. J'avais acheté quelque chose plus tôt, prévoyant de l'utiliser juste pour elle.

Après avoir obtenu ce que je voulais, je suis revenue vers elle. Elle avait l'air confuse, emballant son sac, espérant quitter la pièce. Je l'ai attrapée à nouveau et j'ai jeté son corps mince sur le lit.

J'ai brossé les cheveux roses du visage de BB. Ses yeux étincelaient, comme un chaton menacé par un tigre comme moi.

« Tu as peur ? »

« S'il te plaît, lâche-moi. Ce n'est plus drôle, Love. »

« Et qui a dit que ce que je fais était censé être drôle ? Je ne dépenserais pas des centaines de milliers de bahts juste pour jouer. Tu coûtes plus cher que n'importe qui d'autre. »

« Love, à propos des nouvelles de ce matin, je ne voulais pas dire ça. Tu voulais de la vie privée. Je ne voulais pas que quiconque sache où nous vivons. Je le sais bien. La prochaine fois, je serai plus prudente. »

BB continuait d'essayer de s'expliquer, même si sa voix tremblait et qu'elle bégayait. Mais son expression suppliante n'a pas adouci mon cœur.

J'admets que j'étais agacée par les photos divulguées de la livreuse de nourriture, mais ce qui me mettait encore plus en colère, c'était de savoir qu'elle avait secrètement fréquenté un autre gars dans mon dos.

Même pendant la période du contrat, si une servante enfreint les règles, l'employeur a le droit de la punir sans condition. Et elle osait encore avoir un petit ami ?!

« Tu as rompu le contrat ! »

« Love, ce n'est même pas dans le contrat. Les nouvelles... euhhh ! »

Il semblait que BB ne comprenait toujours pas ce qu'elle avait fait de mal. Peut-être qu'elle ne le savait pas. Ou peut-être qu'elle s'en fichait ?

Pourtant, je n'avais aucun doute. Chaque excuse qu'elle inventait était avalée par sa propre bouche.

La chaleur qui est passée dans la bouche de BB a cherché un baiser de la fille malhonnête sous moi.

*Menteuse !*

Ou était-ce ma faute de ne pas avoir enquêté sur sa relation plus attentivement ? Est-ce pour cela que quelque chose comme ça s'est produit ? Mais j'ai rendu les termes du contrat clairs.

BB, celle qui l'a signé, aurait dû mieux gérer les choses. Non, elle aurait dû rompre avec ce gars !

La lutte de BB a brisé nos lèvres. Maintenant, la jolie fille me regardait avec des yeux rouges, ses lèvres gonflées et meurtries, mais les marques que j'avais laissées étaient toujours là.

Le simple fait de réparer son erreur n'était pas suffisant.

« Tu as fait une erreur. Tu as essayé d'attraper deux poissons alors que tu étais toujours sous contrat avec moi. »

« .... »

« Une menteuse. »

« Je n'ai pas menti du tout. Love, peux-tu juste m'écouter d'abord ? »

« Je n'écoute pas !! »

Ses mouvements sous moi ne montraient aucun signe de se calmer. Cela ne faisait que me frustrer davantage. Les gens pourraient s'exciter à propos des ragots sur un couple de célébrités, mais pour moi, c'était dégoûtant.

Mais regardez BB maintenant. Son expression était complètement différente de son image sur les réseaux sociaux. Elle me regardait comme si elle me haïssait, comme si j'étais une sorte de ver ou de mille-pattes. Comment ose-t-elle me regarder comme ça ?

J'ai cherché les menottes que je gardais sur moi et je les ai verrouillées autour des poignets de BB, l'épinglant sur le ventre. Mais cette menteuse continuait de se battre, alors j'ai dû me coucher sur elle à nouveau jusqu'à ce qu'elle ne puisse plus se libérer.

« Huff... Ne fais pas ça, Love. »

« Ça a dû être trop facile dans le passé. »

« Ne t'ai-je pas déjà assez donné ? Jusqu'où vas-tu me pousser ? »

« Parce que ce n'est pas suffisant ! »

J'ai déboutonné la chemise d'uniforme de l'université de BB une par une, révélant son soutien-gorge de couleur crème et son beau corps.

« Je ne laisserai personne d'autre t'avoir. »

« Ah ! »

J'ai mordu fort le cou de BB. Je pouvais sentir son doux parfum remplir ma bouche. Le bout de ma langue a exploré et revendiqué chaque recoin comme si c'était mon prix. BB était à moi !

« Aïe, ça fait mal !! »

De son cou mince jusqu'à sa poitrine, sur ses sous-vêtements et jusqu'à son ventre lisse et tonique, il n'y avait aucune partie que je voulais laisser intacte. Mon cœur, qui avait battu sauvagement de colère, a commencé à ralentir, battant maintenant avec quelque chose de plus profond — le désir.

« Hic... snif... »

Mais alors ce son m'a fait lever la tête des jambes de BB et regarder dans ses yeux en larmes, et soudain je suis revenue à la raison.

Les yeux tremblants de BB me regardaient avec peur, comme si j'étais un animal sauvage. Son corps tremblait, pâle et gelé sous les menottes. Je l'ai regardée à nouveau. Son corps délicat...

« Hic... Tu es satisfaite maintenant, Love ? »

« BB... »

« Ou tu n'es toujours pas satisfaite ? Hic... Qu'est-ce que j'ai fait pour te mettre aussi en colère ? »

Sa voix en sanglots a fait que ma poitrine s'est sentie encore plus chaude, comme si elle ajoutait plus de carburant au feu. Mais au lieu de faire preuve de sympathie, j'ai réagi comme je le faisais toujours, froidement.

« Notre contrat le dit clairement. Quel genre de photo penses-tu que c'était ? »

« Avec Phi Dew... Hiks... Nous ne sommes pas un couple. »

« Tu as souri aussi largement, seul un idiot croirait ça. »

« Hic... Pourquoi tu n'écoutes pas ? »

BB a levé ses mains menottées pour couvrir son visage et ses yeux, pleurant et tremblant, disant quelque chose à propos de son ami.

J'ai déverrouillé les menottes sur ses poignets et je l'ai libérée avant de les jeter négligemment à côté du lit.

« Prends bien soin de toi. Romps avec cette personne. Cette fois, je suis gentille. La prochaine fois, ne dis pas que je ne t'ai pas prévenue. »

.

Il vaudrait mieux retourner à la chambre que de regarder le visage de BB, car tout deviendrait plus intense qu'avant. En ce moment, je ne pouvais pas contrôler mes émotions ou mes actions. Passer du temps seule dans un bain chaud pourrait me calmer un peu.

Même si le contrat disait qu'elle devait accepter ce traitement, le contrat a été fait pour qu'une femme avide puisse accepter ma mauvaise humeur et trouver un moyen de la libérer. Avant, je regardais toujours de haut les femmes coupables.

Je n'étais pas sauvage du tout... alors pourquoi avait-elle l'air de ça ?

. .

Le temps a passé lentement, et il était presque 20 heures. La colère initiale s'est estompée, remplacée par un sentiment de perte alors que l'image des marques rouges sur mon poignet à cause de la lutte de BB se rejouait encore et encore dans mon esprit.

Mon corps était aussi rouge et meurtri par des marques de morsure. J'ai commencé à me sentir anxieuse, même si je n'avais jamais ressenti cela auparavant. Oh... pourquoi devais-je me sentir comme ça ? C'est fou !

.

Toc... Toc

« BB. »

Je me suis levée et j'ai frappé à la porte, mais il n'y avait aucun signe qu'elle allait l'ouvrir, alors j'ai frappé à nouveau. Si BB ne l'ouvrait toujours pas cette fois, je...

La porte s'est lentement ouverte de l'intérieur, révélant la propriétaire de la chambre qui se tenait là. Ses cheveux étaient encore humides et elle portait un pyjama à manches longues et à jambes longues.

Ses yeux et son nez étaient meurtris et rouges, alors je ne pouvais rien faire.

Soudain, j'étais dans une situation incertaine que je n'avais jamais vécue auparavant.

« Y a-t-il quelque chose qui ne va pas avec moi ? »

Mais BB n'a pas laissé le silence gênant durer longtemps. Elle m'a demandé avec une expression insouciante et une voix rauque.

En tant que star, faire semblant comme ça était sa compétence. Soudain, mes yeux se sont posés sur une petite trousse de premiers secours sur le lit. À côté se trouvait un tube de médicament, encore non ouvert.

« Dois-je utiliser ça pour entrer dans la pièce ? »

Je suis entrée dans la chambre de BB, j'ai croisé les bras et je me suis tournée pour la regarder, l'invitant à venir dans sa chambre.

« Pourquoi restes-tu juste là ? Viens. »

Je ne savais pas quoi faire. La seule chose à laquelle je pouvais penser était d'agir sans honte. Je me suis assise sur le lit et j'ai doucement tapoté le matelas, l'appelant à venir s'asseoir à côté de moi.

« Viens t'asseoir ici. »

« .... »

« Allez, je ne vais pas mordre. »

« Parce que tu m'as mordue, n'est-ce pas ? »

Même si elle l'a dit doucement, cela a fait battre mon cœur rapidement. En pensant à ce que j'avais fait, j'ai tendu la main pour toucher son bras, mais BB a été surprise et a essayé de retirer son bras. Voyant cela, je l'ai fusillée du regard, lui disant de se taire.

« Laisse-moi voir ton bras. »

« C-C'est bon. »

« S'il te plaît, BB, tais-toi. »

De toutes mes forces...

« Pas besoin. Je vais mettre le médicament moi-même. »

« Je t'ai dit de te taire, ou dois-tu être attachée avant de faire ce que je dis ? Dis-moi.... ? »

« Même si c'est vraiment fait, je ne pourrai pas me battre avec toi. C'est ta spécialité, n'est-ce pas ? »

*Hah ! Tu as encore de l'énergie pour te disputer ? Je ne comprends vraiment pas pourquoi je me soucie ou je m'inquiète autant de la douleur et des sentiments de BB que je veux la soigner.*

« Ah !! »

« Tu cries si fort. Tu n'as aucune patience. »

Dès que j'ai fini de parler, j'ai eu un regard perçant de mon interlocutrice. J'ai juste haussé lentement les épaules.

« Dans quelques jours, ça partira. »

« D'accord. »

J'ai soupiré, regardant l'ecchymose rouge-violette comme un pétale de rose. De toute ma vie, je ne me suis jamais souciée de personne d'autre que de moi-même. Et même si je m'occupais de BB maintenant, cela ne signifiait pas que je me souciais d'elle.

Je ne voulais juste pas que BB abandonne et s'enfuie. Après tout, BB était à moi...

« Merci. »

« Pour quoi ? »

« Pour avoir mis le médicament. »

« Euh... »

« Eh bien, je veux me reposer. »

« Finis de mettre le médicament, puis descends manger avec moi d'abord. Après avoir mangé, tu pourras dormir. »

« D'accord... allons manger. Le médicament est terminé. »

BB m'a immédiatement regardée quand elle a compris ce que je voulais dire. Les marques de morsure...

« C-C'est bon. »

« Déboutonne ta chemise. »

« Love, j'ai dit... »

« Enlève-la. »

« Mais... »

« Si tu ne l'enlèves pas, je le ferai pour toi. »